

# UNE INVENTION VA RÉVOLUTIONNER LE COSTUME D'HIVER

(A LIRE EN PAGE 3)

## La danseuse de l'année



## Tortues ennemies



(Photo Canada-Wide)

En Ontario, dans la région de New-Dundee, les tortues constituent un véritable fléau pour les oisillons, et les fermiers leur font une chasse sans merci. Un des fermiers vient de faire une imposante capture : une tortue de 40 livres.

← On admire la souplesse et la grâce de VERA ELLEN dans "Words and Music", film M.G.M. qui est à l'affiche de divers cinémas de notre province depuis quelques mois. Vera, qui en est à son début cinématographique après de brillants succès sur le Broadway de New-York, vient d'être choisie comme la danseuse de l'année, aux Etats-Unis. En dehors de sa carrière artistique, un autre grand événement avait lieu pour elle, récemment : elle s'est mariée.

# Une guerre sans merci est déclarée à la lamproie, qui détruit par milliers les poissons de nos lacs

Le fléau des pêcheurs des lacs du Nord est le "petromyzon marinus" et les biologistes du Département des Terres et Forêts de l'Ontario cherchent les moyens de l'exterminer. Sur la rive nord du lac Huron, à Thessalon, on a réussi à prendre des milliers de poissons de cette race au moyen de barrages portatifs pendant le mois de mai (depuis quatre années consécutives). Les experts des pêcheries des Terres et Forêts conseillent aux pêcheurs de dresser des barrages sur toutes les rivières où il est connu que les poissons frayent et de tenter ainsi de les détruire à jamais.

Le nom plus répandu de la "petromyzon marinus" est la lamproie de mer. Le mâle et la femelle atteignent de 16 pouces à trois pieds de long à leur maturité. La femelle dépose jusqu'à 30,000 oeufs au moment du frai. Ce genre de poisson est une menace sérieuse pour les pêches d'agrément ou commerciales. En plus cette espèce — mâle ou femelle — est absolument inutile à l'homme.

La lamproie fait partie de la famille des anguilles avec cette distinction qu'elle ne possède pas comme l'anguille de mâchoire inférieure. En place elle a une sorte de bouche à succion munie à l'intérieur de deux rangs concentriques de dents. S'accrochant au côté d'un poisson elle le suce et le ronge jusqu'à ce qu'il soit mort ou le laisse si affaibli qu'il est alors une proie facile pour ses ennemis naturels.

## ● 6,000 lamproies prises l'an dernier

Le plus ardent combattant contre la lamproie est Kenneth H. Loftus, un gradué de l'Université McMaster, à Hamilton. Il est aussi maître ès-arts de l'université de Toronto et vient d'être envoyé par le département d'Ontario au quartier général à Sault-Ste-Marie. Mais chaque année il mène la bataille contre les lamproies à Thessalon. L'an dernier le barrage de Thessalon prit 6,000 lamproies.

Loftus tient compte du nombre de lamproies prises au piège. Il examine minutieusement les poissons pris pendant la nuit — très peu de ces indésirables poissons monte la rivière de Thessalon pendant le jour — et regarde leur voie digestive. Ensuite, lui et ses aides enterrent les lamproies et essayent de les oublier.

Plus tard dans l'année Loftus prend part aux conférences avec les experts des pêcheries de Michigan, Ohio, New-York et Wisconsin. Ils mettent leur savoir et leurs expériences en commun et devisent sur les nouveaux et plus rapides moyens de libérer les Grands Lacs de cette peste vorace. A date les barrages paraissent encore la méthode la plus sûre et la plus efficace.

On avait songé à un autre moyen. Celui d'inoculer un mal mortel à quelques spécimens de l'espèce et de les relâcher dans leurs eaux afin qu'ils communiquent la maladie, déterminant ainsi une épidémie. Ce projet n'a pas encore été mis à exécution parce que les biologistes admettent n'en point connaître assez long sur le poisson et ses habitudes. En plus ils ne veulent pas créer un mal épidémiologique de quelque façon que ce soit qui pourrait mettre en danger la vie des poissons comestibles, si précieux à notre alimentation.

Loftus après avoir fait l'inspection du poisson dans les Maritimes fut nommé à son poste actuel. Il trouve l'étude de la lamproie intéressante mais le sujet peu beau à étudier. Le mâle et la femelle construisent un nid pour les oeufs ensemencés, dit-il.

## ● Construction d'un nid de cailloux

Choissant un coin dans un rapide peu profond où le courant est ralenti par une grosse pierre ou un autre obstacle, les lamproies construisent un nid oval, fait de cailloux. Lorsque le nid est prêt la femelle s'attache à la pierre et dépose ses oeufs dans le nid. Puis le mâle s'approche d'elle et féconde les oeufs à mesure qu'ils tombent.

L'eau courante est nécessaire pour l'éclosion des oeufs car le mouvement de l'eau les fait doucement remuer sans cesse. Autrement, dans une eau stagnante, les oeufs n'éclosent pas. Loftus croit que c'est par le canal Welland que la lamproie a atteint les grands lacs. Cette espèce d'anguille trouva facilement sa route par le St-Laurent jusqu'au lac Ontario, mais les chutes Niagara la déconcertèrent. Lorsque le canal fut construit les lamproies glissèrent à travers le Lac Érié, puis le lac Huron, le lac Supérieur et le lac Michigan. Là, les lamproies se sont



(Photo Canada-Wide)

Un travailleur au barrage de la rivière Thessalon rapporte les lamproies prises au cours de la nuit.

multipliées à un rythme alarmant. L'interdiction de faire la pêche commerciale dans les ports de la Baie Georgienne, vers la fin de 1948, est partiellement imputable aux déprédations des lamproies.

La présence de la lamproie dans le Lac Ontario est acceptée sans inquiétude. Les ravages de la lamproie sont beaucoup moins grands que ceux du Lac Huron et du Lac Supérieur. D'ailleurs les pêcheurs d'agrément sur la rive nord de l'Huron croient plutôt que c'est la pêche commerciale qui a fait décliner les prises de truites. Les pêcheurs de métier ne craignent pas de jeter leurs filets dans les eaux où fraie la truite, prétendent les amateurs de ce sport.

Loftus a deux objectifs. Tout en faisant détruire les lamproies il cherche un moyen de les utiliser. Jusqu'ici il n'a pas eu de chance et n'a rien trouvé. Sauf un seul; quelques résidents de Thessalon mangent la lamproie. D'autres n'y toucheraient pas pour rien au monde....

La lamproie lorsqu'elle est morte — elle peut survivre des heures hors de l'eau — peut devenir un bon engrais. Malheureusement Loftus doit enterrer ses prises un peu

partout dans les places publiques qui sont à sa portée. Il n'en donne à personne ne voulant pas être mêlé à des conflits sur la quantité que celui-ci ou celui-là devrait recevoir.

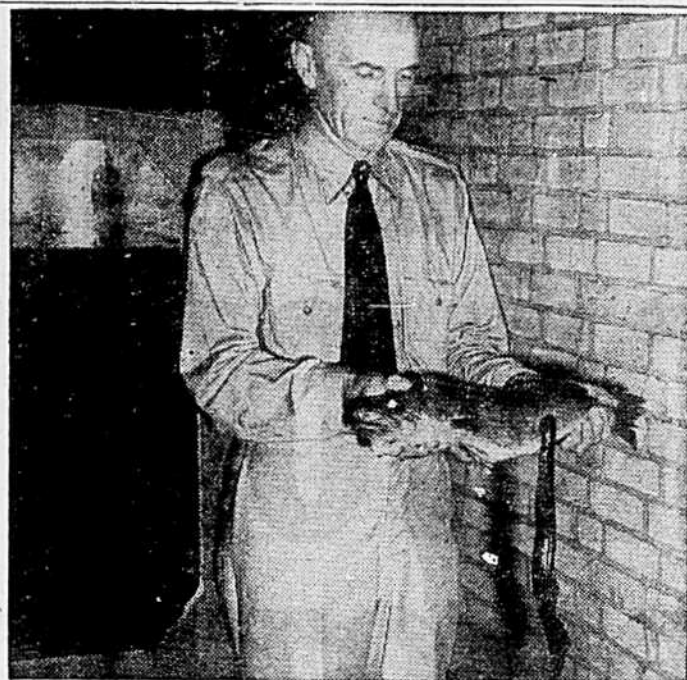
Dans l'antiquité la lamproie était un mets de choix pour les Romains. Un incident raconté par la légende veut qu'un riche et gourmand romain ait jeté ses lamproies à la tête d'esclaves rebelles, pour leur ajouter un peu plus de piment... Donc, raisonne Loftus, si l'espèce des lamproies ne peut être détruite peut-être pourrait-on en faire une source de revenus.

Mais les expériences dans ce domaine sont décevantes. Loftus fait remarquer que la nourriture de la lamproie — les autres poissons — est beaucoup plus propre que celle que prennent tous les autres poissons. La plupart des poissons mangent des vers, des larves et autres asticots du genre considérés comme malpropres par les humains. La lamproie vit de la chair et du sang que l'homme ne dédaignerait pas lui-même.

Loftus envoya un choix de lamproies à des restaurants new-yorkais spécialisés dans les produits de la mer. On ne lui en redemanda jamais. La lamproie a une chair gris foncé, marbré qu'il est difficile de masquer.

Récemment le professeur Van Oosten, de Ann Arbor, Mich., demanda quelques spécimens de lamproies à Loftus. Peut-être ce professeur trouvera-t-il quelque façon d'apprêter la lamproie qui satisfasse les gourmets. Peut-être aussi, suggère Loftus, pourrait-on avec les oeufs de la femelle faire une sorte de caviar...

Deux autres pestes des lacs sont mangées par les gens qui ont faim dans les autres pays. C'est la morue longue et l'aloise. La morue



(Photo Canada-Wide)

J.-E. Turner, surintendant des couveuses de Kenora, Ontario, démontre comment une lamproie s'accroche au poisson qu'elle attaque et dont elle se nourrit.

longue qui infeste le lac Érié fait partie de la famille de la morue. On la considère comme bonne à manger en Europe.

L'aloise, sous le nom de "alewife" est consommée à New-York et à New-Jersey, quoique la plupart des mangeurs de poisson ne l'apprécient guère. Les pêcheurs du Lac Ontario n'aiment pas l'aloise parce qu'ils lui reprochent de manger de la nourriture qui devrait revenir au hareng, si demandé sur le marché.

En attendant les résultats des expériences qui tentent de faire de la lamproie une source de revenus au lieu d'une source de dépenses pour sa destruction, Loftus fait tout en son pouvoir pour enlever le plus de lamproies possible du lac. Et il supplie tous ceux qui sont intéressés à cette question et qui aiment pêcher dans le lac Huron, de prendre exemple sur le département et d'installer des barrages sur les rivières où fraient les lamproies.

## La cage sans barreaux des oiseaux du zoo d'Anvers

par JACQUES DEROGÉ

Je n'avais pas visité depuis l'avant-guerre le célèbre jardin zoologique d'Anvers.

L'éblouissement à beaucoup souffert, me dit un de mes amis belges qui tenait à me mettre sous les yeux la renaissance de ce parc connu dans toute la Belgique.

En 1944 la ménagerie était à peu près réduite à néant.

Songez que dès 1940, il a fallu abattre toutes les bêtes carnivores: une véritable hécatombe d'ours, de tigres et de pumas.

Quelques semaines plus tard, les allemands saisissaient les châtisiers dans les ports belges: l'approvisionnement en poisson suspendu, on ne pouvait plus nourrir pingouins, phoques ou pélicans. On s'en sépara.

Quant aux singes et aux flamants roses, ils moururent de froid, au cours d'hivers rigoureux.

Enfin, un dur bombardement allié en 1944 acheva l'oeuvre néfaste des restrictions.

Vous avouerez qu'après un tel désastre nos collections font aujourd'hui bonne figure.

Et de fait, si les animaux ne sont pas si nombreux qu'avant guerre on a suppléé par beaucoup d'ingéniosité à des moyens financiers sans doute assez limités.

### ● Une volière unique en Europe

"Je vais vous montrer quelque chose d'infiniment curieux, me dit mon compagnon avec un sourire d'orgueil; je suis sûr que vous n'avez rien de semblable à Paris."

Pendant que nous poursuivions notre chemin sous les ombrages du parc, je le pressai de questions; mais il refusa de m'en dire davantage.

Nous arrivâmes après quelques instants de marche devant un petit bâtiment blanc, de style moderne. — La nouvelle volière, me dit

mon vieil ami, elle nous a coûté cher — élevée par souscriptions, mais c'est un bâtiment unique en Europe."

Je ne vis pourtant rien d'extraordinaire en pénétrant dans la première salle: des oiseaux des îles aux plumages éclatants, des perroquets en cages poursuivant leurs méditations en nous considérant d'un oeil rond.

J'entrai dans la seconde salle, avec précaution, comme un homme qui s'engage pour la première fois dans un escalier inconnu et obscur.

### ● Dioramas vivants d'oiseaux

Certes, la présentation des oiseaux dans cette salle m'apparut d'une originalité du meilleur goût: dans l'épaisseur des murs douze loggias étaient aménagées, garnies d'arbustes et de buissons et où des oiseaux rares des cinq continents voletaient dans une lumière éblouissante.

A l'exception de ces véritables dioramas vivants, la salle était plongée dans une complète obscurité.

— Vous ne remarquez rien, dit mon guide bienveillant en souriant. Je le regardais avec curiosité.

— Et la vitre? ajouta mon ami belge.

### ● Les sansonnets ne choisissent pas la liberté

Je dus me rendre à l'évidence: rien n'empêchait les précieuses tourterelles ou les sansonnets à plumes roses du Caucase de quitter leur retraite pour venir se percher sur mon épaule, ou même

si fantaisie leur en prenait, de gagner l'air libre.

— L'idée est simple, m'explique mon compagnon. On a remarqué que certaines espèces d'oiseaux ne quittent pas l'endroit où ils sont, pourvu qu'on leur fournisse tout ce qui leur est nécessaire: le gîte et le couvert en quelque sorte. La lumière où ils sont plongés leur donne une impression de totale sécurité. Ils ne veulent rien connaître de l'univers qui commence pour eux par une muraille d'ombre. Ce sont des prisonniers de la lumière.

L'idée est ingénieuse de supprimer l'écrasement de verre qui sépare les oiseaux des visiteurs. Mais ça ne doit pas être aussi facile pour les poissons.

### ● Le python à portée de main

Vous riez: mais l'expérience ne vaut pas seulement pour les oiseaux.

Tout à l'heure vous pourrez voir des pythons. Rien d'autre ne les sépare du public qu'un peu de sable réfrigéré.

Je ne sais pas si cet artifice procure aux serpents un vif sentiment de liberté, mais je suis sûr que les visiteurs du zoo y gagnent un appréciable supplément de sensations.

En somme ces animaux sont par crainte ou par souci de confort leurs propres géoliers.

Exactement, il y a cent ans on enfermait les animaux dans des cages; depuis quelque temps on préfère les îles gazonnées, comme dans notre zoo de Vincennes, qui leur donnaient le sentiment de l'espace et l'illusion de la liberté.

Demain, les prisons zoologiques seront sans barreaux: on se contentera d'enfermer les animaux dans leurs complexes d'infériorité.

Copyright par A.E.P. et Jacques Derogé.

# Finis les gros vêtements d'hiver bien trop lourds, grâce au nouveau tissu d'aluminium chaud et léger

Par une froide matinée de janvier... en 1951... Joseph Marais, cultivateur de la région du lac Saint-Jean, entend la sonnerie de son réveille-matin. Il saute du lit, enfle des souliers minces comme du papier, passe une combinaison de travail plus mirce encore et un veston à peine plus épais qu'un manteau en plastique.

Ayant ainsi revêtu quatre livres de vêtements tout au plus, au lieu des 20 à 25 livres qu'il mettait avant cela, Marais sortait, bravant une température de 30 degrés au-dessous de zéro, et commençait ses travaux de la ferme.

Marais était-il insensé? N'a-t-il pas gelé sur place?

Aucunement. En réalité, cet incident imaginaire pourrait fort bien, en 1951, être une réalité, un fait quotidien, et n'être aucunement de nature à retenir l'attention. C'est du moins ce que pense un jeune inventeur fort enthousiaste de Cleveland, qui travaille actuellement à l'invention d'un tissu

est surprenante," affirme Rand. "Ce qui paraît étonnant, c'est que personne n'en ait fait application plus tôt."

Rand et son personnel se mirent à l'oeuvre dans le laboratoire de Bratenahl, en se servant de poussière d'aluminium pour essayer de faire un matériel plastique, souple et léger.

"Le premier tissu était trop bon," ajoute Rand. "Il était tellement chaud qu'il était impossible de le porter, et ce, en dépit de l'extrême légèreté et de la finesse du tissu."

L'ingénieur Nichols peut affirmer que le vêtement est chaud. Il

## Comment fut éclairci le vol de la Galerie des Arts de Montréal

Comme tout employé consciencieux d'une galerie de peinture et de sculpture, M. John Balloch aimait son travail et était heureux à son emploi. Il connaissait à fond l'histoire de chaque tableau, de chaque statue dont il avait la garde à la Galerie de l'association des beaux-arts de Montréal.

Le 18 avril 1933, il se rendait donc à son travail, le sourire aux lèvres, comme tous les autres matins. Il gravit les marches de pierre du bel édifice de style grec classique de la rue Sherbrooke. Le soleil du matin entraînait par les grandes croisées.

Mais, comme il entra dans la salle qui contenait l'exposition du printemps, il resta cloué sur place. Des oeuvres exposées par les plus grands peintres canadiens il ne restait que les cadres. Les quatorze toiles les plus précieuses avaient été coupées soigneusement et enlevées.

M. Balloch s'empressa de téléphoner à la Police et à M. Toner, surintendant de la Galerie.

Grimpant au grenier, M. Balloch s'assura que la célèbre collection van Horne n'avait pas été volée. Cette collection, d'une valeur de trois millions de dollars, avait été confiée à la Galerie, par sir William van Horne, président multimillionnaire du Pacifique-Canadien, à la suite d'un incendie dans sa demeure.

M. Toner confia au chef de police que la collection volée avait une valeur de \$2,500.

Entre temps, une employée découvrit que les auteurs du vol de tableaux étaient entrés dans la Galerie en sciant au diamant un carreau dans la salle de toilette des dames.

Une empreinte de pieds révéla à la Police que le voleur portait des souliers de tennis.

Une semaine plus tard, les directeurs de la Galerie reçurent une lettre ainsi rédigée:

"Nous désirons vous apprendre que vos tableaux sont en notre possession... Si vous voulez les avoir, cela va vous coûter \$10,000. Sinon, soyez certains que vous ne les retrouverez jamais. Vous pouvez répondre à notre proposition en insérant une note dans la page réservée aux articles sur l'art, dans n'importe quel journal local. Si vous acceptez notre offre, nous vous ferons parvenir un des tableaux les moins chers comme preuve de notre bonne foi."

Les directeurs de la Galerie mirent la lettre entre les mains du chef de police, en lui disant: Nous n'allons pas donner \$10,000 pour des tableaux qui n'en valent que \$2,500.

Le chef leur conseilla d'accepter l'offre en mettant un avis dans un journal disant que les directeurs sont intéressés dans la proposition soumise par un "anonyme".

Ce n'est que le 22 août que le secrétaire de la rédaction d'un journal français et celui d'un journal anglais reçurent une lettre sur papier manille, accompagnée d'un morceau d'une toile représentant un paysage.

Les deux portions de la toile furent confiées au chef de police. Celui-ci ordonna un coup de filet dans le monde de la pègre. Parmi ces "messieurs" se trouvait un récalcitrant du nom de Paul Thouin, qui fut traduit devant le chef. Thouin était un récidiviste. Il offrit de révéler l'endroit où se trouvaient les tableaux, si la Police retirait l'accusation portée contre lui. On fit filer Thouin, le soupçonnant d'être à la solde de voleurs importants.

Entre temps, la Police du Pacifique-Canadien fut chargée de retracer des voleurs de wagons de marchandises. Leurs recherches les conduisirent jusqu'à Lanoraie. Les limiers se cachèrent sous un

Il fit venir Me Léonce Plante. Devant cet avocat qui l'avait défendu déjà, Thouin avoua avoir volé les toiles à la Galerie des beaux-arts. J'espérais les retourner, à condition que la Police retire l'accusation de vol portée contre moi.

Thouin consentit enfin à révéler la cachette des tableaux. Elles sont sur une ferme située à 41 milles à l'est de Montréal, 13 milles avant d'arriver à Lanoraie. Avant de partir pour la campagne, Thouin demanda la permission d'aller changer de vêtement chez lui.

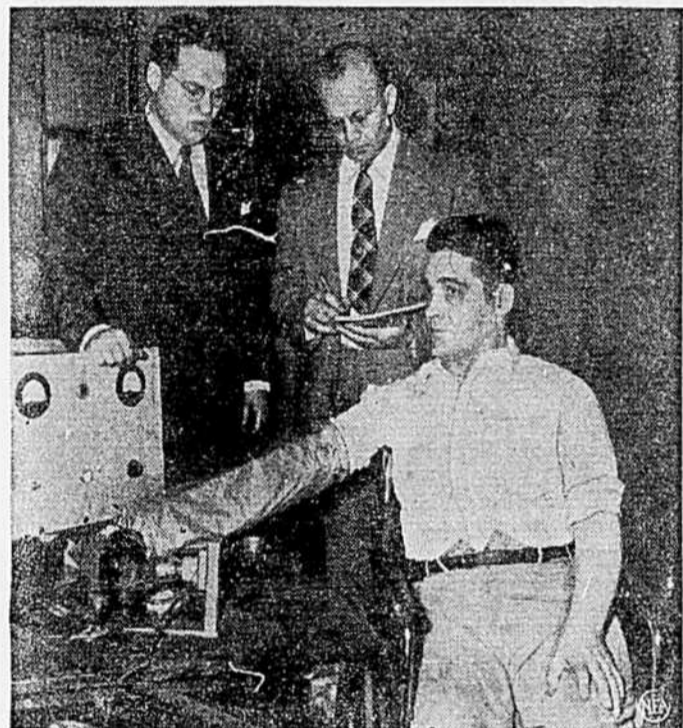
Près du village de l'Épiphanie, on trouva les treize tableaux roulés dans une toile cirée, et enfouis sous quelques pieds sous terre.

De retour à Montréal, Thouin, sur lequel pesait maintenant une accusation de meurtre, fut mis au cachot dans le quartier général de la Police provinciale, au vieux Palais de justice.

À 6 h. 30, un geôlier lui apporta son souper. À 8 h. 30, Thouin demanda une cigarette. Il enleva les souliers qu'il avait mis en passant chez lui, et s'étendit sur le grabat. À 11 h. 15 du soir, un garde le trouva mort.

Thouin s'était empoisonné. Le poison se trouvait dans le talon d'un des souliers. Thouin avait glissé ce poison dans une cavité du soulier, un jour où il s'était dit qu'il aimerait mieux se tuer que de monter sur l'échafaud.

Quant à Bouchard, il échappa à la potence quand il fut prouvé qu'il n'avait pas d'arme sur lui lors de la tentative de vol des wagons à Lanoraie. Il fut condamné à 15 ans de bagnes. Sa peine expire cette année.



James-C. Flickinger, une victime de la paralysie infantile, travaille pour l'inventeur James-H. Rand. Il fait l'expérience d'une manche mécanique inventée pour mesurer les capacités caloriques du nouveau tissu X. Rand, à gauche, et son ingénieur, Wallace-H. Nichols, prennent des notes sur l'expérience.

d'hiver extra-léger et de tissus si nouveaux qu'on n'en avait jamais rêvé de tels jusqu'ici.

Le tissu en question est tellement bien un nouveauté qu'on n'a même pas encore pensé à lui donner un nom et nous le nommerons pour plus de facilité le "tissu X".

James H. Rand, savant, inventeur et dessinateur industriel, a inventé le tissu X et aussi la peinture X, dans son laboratoire de Bratenahl, faubourg de Cleveland, une étable convertie en laboratoire.

### Aluminium et plastique

Le tissu X, que Rand croit capable de révolutionner l'industrie du vêtement, est fait d'aluminium en poudre combiné avec un plastique de base en "virylite". Rand et son chef-ingénieur, Wallace N. Nichols, commencent à étudier ce problème de conserver par le vêtement le corps chaud par toutes les températures, lorsqu'un client leur demanda s'ils pouvaient faire un pardessus avec doublure chauffée à l'électricité.

Au cours de ses expériences et de ses études, Rand observa que le corps humain perdait la plus grande partie de sa chaleur par radiation ou évaporation.

"Pourquoi la laine est-elle beaucoup plus chaude que le coton, pour le même poids de tissu?" se demandait Rand. C'est que la surface de la laine réfléchit la chaleur radiante du corps. Pourquoi ne pas utiliser, pensa-t-il, la matière la plus réfléchissante possible pour rendre au corps la chaleur qu'il émet par radiation? "L'idée est si simple qu'elle en

se couvrit, pendant une froide nuit, d'un drap de lit ordinaire qu'il recouvrit d'une feuille de huit onces de ce tissu X (le drap de coton était de beaucoup le plus lourd).

"Au bout d'une heure, je transpirais tellement qu'il m'était impossible de rester dessous plus longtemps," dit-il.

Partant de ce tissu X réfléchissant si bien la chaleur qu'on peut dire qu'il avait "trop bien réussi," Ryan inventa une peinture d'une composition semblable, réfléchissant la chaleur. Il se propose de peindre des tissus ordinaires avec cette couleur, mais en quantité juste suffisante pour donner le montant de réflexion de la chaleur désirée.

Grâce à cette peinture, Rand prétend qu'il pourra transformer un drap de lit en coton de qualité courante, ou tout tissu plus léger en un tissu permettant de faire un pardessus qui vous tiendrait chaud même à zéro degré de température.

"La raison pour laquelle ce nouveau tissu m'intéresse tant," dit Rand, "c'est qu'il est universel. Il s'appliquera à tout le monde et dans tous les domaines. On peut s'en servir dans la décoration intérieure, pour rendre les maisons plus confortables, et en se contentant d'un chauffage artificiel de 40 degrés seulement."

L'un des autres avantages du tissu X est son prix modeste comparé avec les tissus courants. Rand estime que son nouveau tissu pourra même se vendre un dixième du prix de la laine.



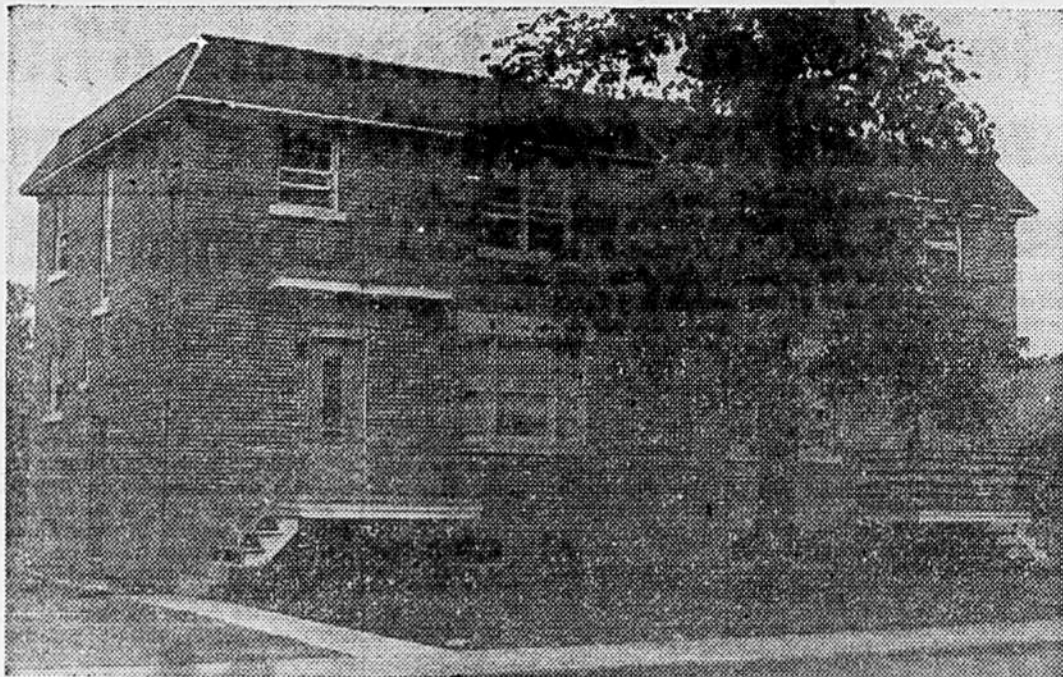
UNE EXPERIENCE SCIENTIFIQUE. — Jack Rankin, d'Hamilton, Ontario, voulut savoir ce qui se passerait réellement si un veau entra dans un magasin de vaisselle. Il enfourcha donc un jeune veau et entra dans sa propre boutique de vaisselle. Il conclut de son expérience que les veaux préféraient briser les articles bon marché, et qu'en définitive ils causaient, moins de dommages qu'on n'aurait pu le penser.

## 250 maisons sont construites selon un plan de la province pour les ouvriers montréalais

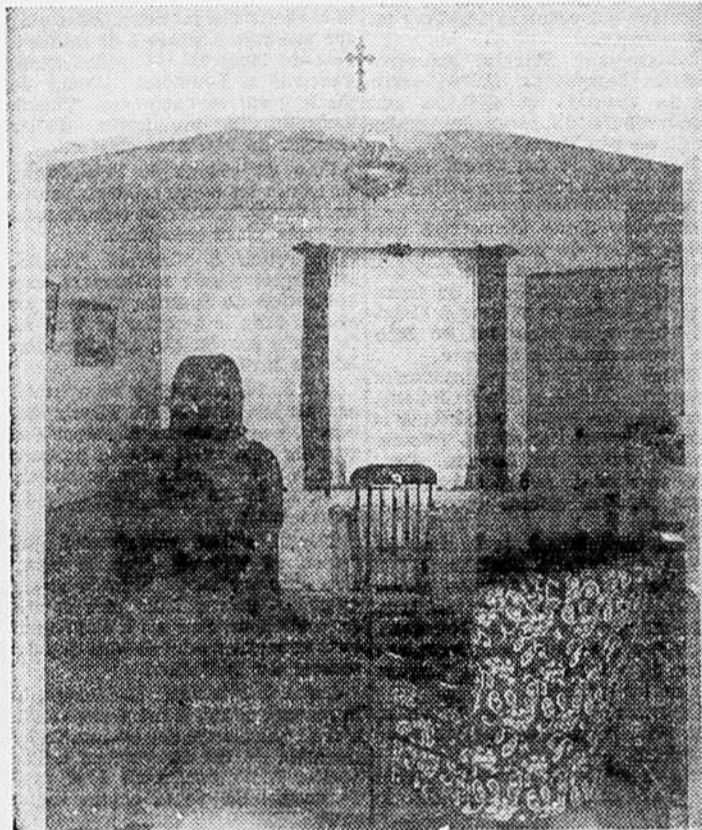
Il y a deux ans, la Ligue Ouvrière Catholique se tournait vers le gouvernement provincial afin d'obtenir une loi provinciale d'hypothèques à 2% et l'exemption de 50% sur la taxe foncière pour 15 ans. Ayant obtenu ceci, elle s'empressa de former des cercles d'études sur l'habitation et le budget familial, dans le but d'aider les ouvriers à se trouver un chez soi agréable, à un prix leur convenant. De là est né le Comité d'habitation de Montréal, coopérative de construction et d'habitation qui se mit à l'oeuvre, construisant deux maisons-type, puis six autres, au prix de \$7,400 cha-

cune. Suivirent cent nouvelles maisons du même genre et du même prix, en 1948.

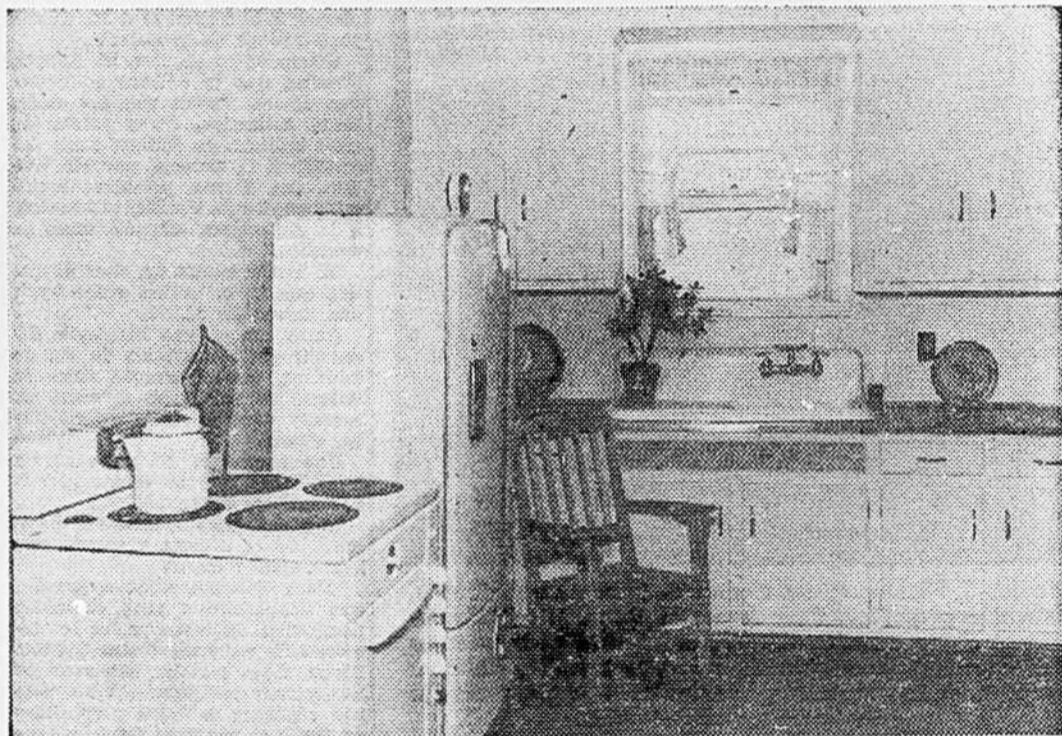
En 1949, le Comité d'habitation a commencé la construction de 250 maisons dont la plus grande partie sera terminée vers le 15 décembre prochain. Le projet de 1950 comprend 250 maisons à Ahuntsic, 60 à Rosemont, et 150 à Longue-Pointe. Le coût a cependant été élevé à \$7,700 pour ces deux séries, suivant l'augmentation de 1% de la taxe de vente, certaines exigences de la cité de Montréal et l'augmentation des salaires des ouvriers.



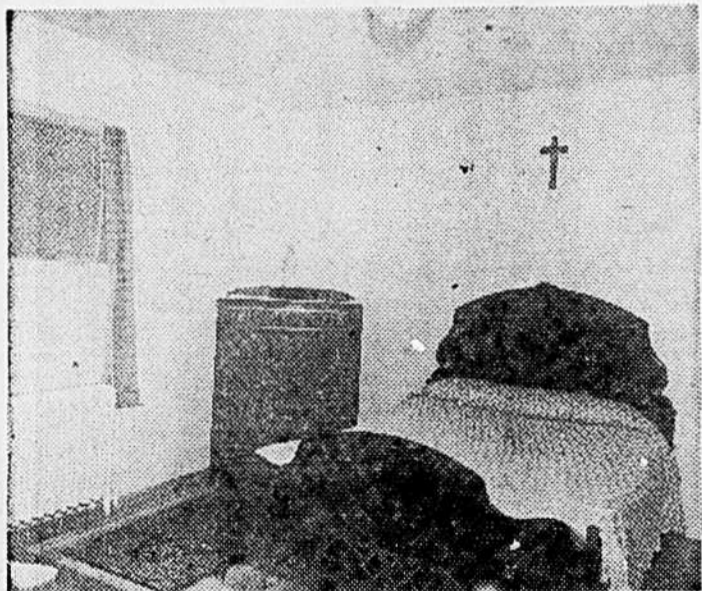
**VOILA COMMENT NOUS APPARAÎT** extérieurement le modèle choisi par la L.O.C. pour son plan d'habitation. Chacune de ces maisons de 25' x 26' comprend six pièces confortables, et se vend \$7,700. (\$1,700 comptant, plus hypothèque de \$6,000 à 2%, c'est-à-dire \$35. par mois pendant 15 ans). Le terrain vaut \$400, et une exemption de 50% est accordée par le gouvernement provincial sur la taxe foncière. Faite de brique et de bois, elle est finie en plâtre, et possède une cave en ciment de 6'4", des planchers en bois franc, des portes en bois naturel, de belles fenêtres.



**DU VIVOIR**, on aperçoit la pièce qui sert ordinairement de salle à manger, mais qui continue ici le salon et forme un petit studio. Cette pièce communique avec la cuisine, et est reliée au vivoir par une arche.

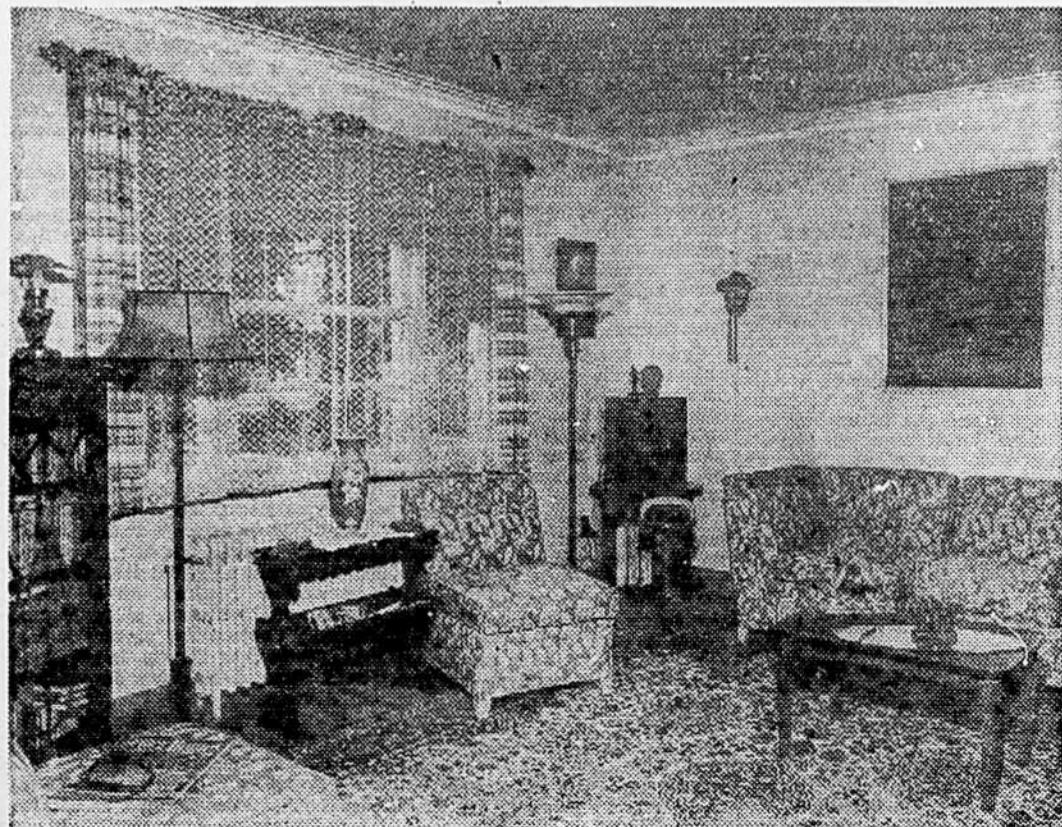


**LA CUISINE** de 11'4" par 13'6" est claire, gaie et pratique, avec ses belles armoires, sa dépense et ses murs blancs. Elle est juste à côté de la salle à manger avec laquelle elle communique.



**CETTE PIÈCE** est l'une des trois chambres à coucher qu'on trouve au second étage du modèle de maison de la L.O.C. La chambre principale est située en avant et mesure 12'3" par 12'8". La salle de bains occupe l'autre coin avant de la maison, et possède une baignoire-tombeau et une armoire de pharmacies.

**EN ENTRANT** par la porte donnant sur la véranda d'en avant, on voit d'abord un hall d'entrée, à droite un vestiaire puis à gauche le vivoir qui mesure 12'8" par 14'8". Celui-ci est double et une partie sert de salle à manger ou de studio. La plus grande section qu'on voit ici, est éclairée d'une fenêtre particulièrement grande. Le style simple de la construction permet d'effectuer des effets très variés dans la décoration intérieure.



# La carte de l'univers sera mise en vente dans 4 ans

LOS ANGELES. — Dans quatre ans d'ici, le public pourra, moyennant \$2,000, se procurer une immense carte photographique de l'univers, faite grâce aux reproductions du firmament par le télescope géant du mont Palomar.

Le premier atlas complet du firmament sera réalisé grâce à une entente conclue entre l'Institut de technologie de la Californie et la Société nationale de géographie.

La prise des photographies du ciel reviendra à \$100,000. Les pla-

millions d'étoiles et dix millions de petits univers.

La carte photographique du ciel sera comprise dans 20 gros volumes de \$100 chacun, soit \$2,000. L'album contiendra 2,000 reproductions de 14 pouces carrés des photographies prises par le télescope Schmidt.

Pour photographier le firmament on se servira d'un filtre bleu et rouge pour mieux faire ressortir les détails.

## Congrès des facteurs d'Amérique à Cuba

Le deuxième congrès des Facteurs d'Amérique sera tenu, à Cuba, du 29 août au 7 septembre 1949 inclusivement. Par l'intermédiaire du ministère des Affaires étrangères, les facteurs du Canada ont été invités à y participer. M. Victor Daoust, président national de l'Association Fédérée des Facteurs du Canada, y représentera les facteurs canadiens.

M. V. Daoust occupe la position de facteur à Montréal depuis 34 ans et a été élu au poste de président national de son Association lors du Congrès de l'Association Fédérée des Facteurs du Canada tenu à Montréal au cours du mois de septembre 1947.

Les facteurs du Canada souhaitent un excellent voyage à leur président national et un franc succès aux représentants des facteurs des pays d'Amérique, lors de la tenue de leur deuxième congrès.

## COURS DESSIN & PEINTURE

COMMERCIAL PUBLICITE — LETTRAGE AFFICHE — ILLUSTRATION  
ARTISTIQUE PAYSAGE — PORTRAIT HUILE — AQUARELLE

COURS: JOUR — SOIR

• Cuir et Etain repoussés • PHOTOGRAPHIE

OUVERTURE DES COURS LE 6 SEPTEMBRE

**Studio Salette Enrg.**

1297 St-Denis, coin Ste-Catherine

LA. 8537

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS



Ginger Ale

FROID — SAVOUREUX — JUTEUX

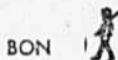
VOUS AIMEREZ

**WISHING WELL**  
**ORANGE**

Goûtez-en une aujourd'hui!



Orange



BON

SEUL OU EN



COMPAGNIE

## TELEVISION RADIO ELECTRICITE

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

pour les classes commençant le 6 septembre

Heures de bureau: Tous les jours, de 9 à 5 — Le soir, de 7 à 9

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.  
Téléphone HA. 4745

NOM .....  
RUE .....  
VILLE ..... Age ..... F.O. 1

# LOC

## LE COMITE D'HABITATION DE MONTREAL

COOPERATIVE DE CONSTRUCTION ET D'HABITATION ENREGISTREE SUIVANT LA LOI DES SYNDICATS COOPERATIFS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

- a terminé 115 maisons occupées présentement par leurs propriétaires...
- construit 250 maisons à l'heure actuelle d'après le plan provincial...

DANS LES QUARTIERS RESIDENTIELS DE AHUNTSIC — CREMAZIE — ROSEMONT — LONGUE-POINTE

Prix \$1,700 comptant

Balance \$35.00 par mois en tout \$7,700

Terrain de 50 par 75 ou 90 pieds (\$400)

### AVANTAGES:

Hypothèque de \$6,000 à 2% ainsi qu'une exemption de 50% sur taxe foncière durant 15 ans.



### Caractéristiques:

- Terrain de 50 par 75 ou 90 pieds (\$400.)
- Maison de 25 x 26 comprenant 6 grands appartements
- Construction bois et brique, finition plâtre, portes naturelles
- Planchers bois franc
- Cave en ciment de 6 pi. 4 po.
- Vivoir 12' 8" x 14' 8"
- Cuisine 11' 4" x 13' 6" avec dépense, armoire à balais, etc.
- Chambre principale 12' 3" à 12' 8"
- Chambre de bain avec bain tombeau, pharmacie, etc.
- Garde-robres dans chaque pièce

**ANTONIO GAGNE**

PLATRIER

3780, rue Martial — DU. 5321

**PERRON & FILS LTEE**

Contracteurs en brique et pierre

218 est, St-Zotique, CA. 4673

ENTREPRENEURS GENERAUX

**PROULX & FRERE ENRG.**

10,786, RUE BELLEVILLE — DU. 1472

**DESSUREAULT & FRERES**

PLOMBERIE

208 est, rue Ontario, LA. 3646

**J. CREVIER, vitrier**

4049 ouest, boulevard Gouin  
BY. 1230

**Modern Painting & Decorating**

Léo Desjardins, prop.

4409, rue Boyer — FR. 8130

**Langelier & Desrosiers Enrg.**

Entrepreneurs électriciens

3489, rue Marlowé — EL. 2668

**COUVREURS IDEAL**

ENRG.

8349, rue Nicolet — DU. 9972

Informations au chantier: VEndome 0197 — DUpont 9711

## PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255\*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

## La fête du Travail

Chaque début de septembre nous romène la fête du Travail, qu'il serait plus juste d'appeler la fête des travailleurs, parce que ce jour du travail est une occasion de repos et d'évasion à la fin de la belle saison.

Dans tous les pays du monde, les travailleurs de tous les métiers et de toutes les professions s'uniront pour célébrer dignement et pour méditer un peu sur la signification réelle de cette fête.

Dans certains pays, les travailleurs réaliseront plus pleinement, ce jour-là, qu'ils ne sont pas des hommes libres et qu'ils sont forcés de donner tous les jours de leur vie à l'édification d'un système qu'ils abhorrent. Cette fête leur sera quand même une occasion de se stimuler davantage pour se libérer des chaînes lourdes qui les lient.

Dans d'autres pays, comme le nôtre, les travailleurs, même s'ils ont trop souvent raison de se plaindre, réaliseront qu'ils sont parmi les plus fortunés au monde. Ils lutteront pour conserver ce qu'ils ont gagné et continueront de lutter pour obtenir, dans la bonne entente, tout ce qu'ils estiment leur revenir de droit.

Il y a toujours moyen d'améliorer le sort du travailleur. Et c'est uniquement dans cet esprit qu'on arrêtera la montée du communisme, dont on parle trop, mais qu'on ne combat pas assez par des moyens réalistes et pratiques.

Nous devons être fiers de ce que nous avons, mais nous ne devons pas nous arrêter en si bonne route.

## Bons Allemands

Il est intéressant de rapprocher deux faits récents: 1) à l'assemblée du parlement européen, réuni à Strasbourg, la Grande-Bretagne proposait d'accueillir l'Allemagne de l'ouest dans le pacte de l'Atlantique; 2) on prévoyait (c'était avant les élections générales de la zone ouest) que les élections devaient donner une majorité aux éléments violemment nationalistes.

D'après le résultat des élections, résultat interprété faussement d'après les nécessités de la propagande anglaise et américaine, les faits donnent tort aux hommes politiques assez naïfs encore pour croire à la légende si bien ancrée dans l'esprit de certains des "bons Allemands", victimes de leurs chefs mais ne demandant qu'à vivre en bons termes avec tous les autres pays du monde.

Et que penser encore en voyant que, en dépit de faits connus de tous, la Grande-Bretagne cherche à se faire illusion en espérant que, maintenant passées les élections, le "nationalisme" se fera moins ardent et que les sentiments antialliés sauront s'apaiser pour se transformer en un esprit de sincère coopération, etc...

On est frappé d'un manque aussi complet de réalisme et de simple bon sens. Heureusement que Herriot s'est opposé à l'entrée de l'Allemagne de l'ouest au pacte de l'Atlantique. On croit rêver.

## Un fléau vu de près

Les feux de forêts qui ont fait des ravages à moins de 40 milles de Québec, de Montréal et d'autres centres urbains, sont une leçon très saisissante pour ceux qui n'avaient qu'entendu parler des feux de forêts sans en mesurer personnellement la sinistre puissance de dévastation.

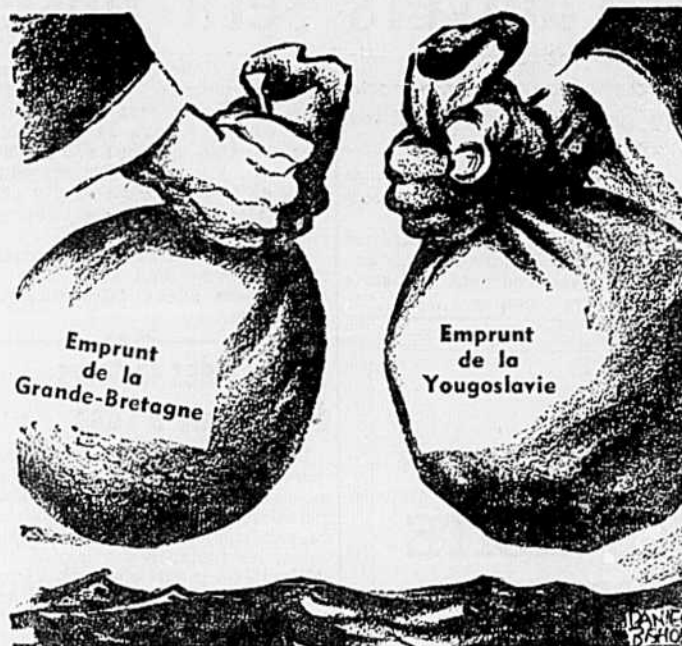
Les précautions recommandées semblaient sans doute excellentes, pour tous les citoyens; mais, les citoyens se croyaient étrangers au problème de la lutte contre les incendies de la forêt. Cruelle désillusion!

De nombreux camps d'été appartenant à des citadins ont été détruits par les flammes. Pertes irréparables dont le souvenir, du moins, incitera à une prudence rigoureuse, en tout temps de l'année, dans toutes les régions, même celles où se trouve une forêt de quelques milles carrés seulement.

Les inquiétudes, l'angoisse des familles sinistrées attirent la sympathie de tous; les souffrances morales, ajoutées au malheur des pertes matérielles, détermineront certainement chez tous les citoyens de salutaires et fermes résolutions de mettre enfin en pratique des règles de prudence maintes fois répétées.

Le moins que l'on puisse souhaiter, après de si coûteuses leçons, c'est que la forêt soit protégée non seulement à cause des richesses qu'elle représente en notre pays, mais aussi à cause du danger dont elle nous menace. Un feu de forêts est plus que la destruction de ressources à venir, c'est l'anéantissement de valeurs réelles (maisons, camps d'été) qui sont le fruit d'un labeur passé.

## Partout on emprunte des dollars

COURRIER D'EUROPE  
PAR ANSEL MOWBR

## Tito, Staline et la guerre

La bataille engagée entre Staline et Tito pourrait fort bien avoir une issue sanglante. Si cela arrive un jour, le monde entier pourrait se trouver entraîné dans la tourmente.

Des rapports persistants parviennent à Washington et font prévoir une révolte possible en Albanie, avec la complicité de Tito. Staline n'acceptera certainement pas ce fait sans bouger, et spécialement si les troupes de Tito sont de la partie.

Il y a deux ou trois semaines, un journal communiste roumain, SCANTEIA, annonçait que le moment était arrivé pour l'Union soviétique d'intervenir en Yougoslavie, afin de sauver "la démocratie du peuple".

Quelques jours plus tard, la radio soviétique lançait des insultes particulièrement graves contre Tito. Après avoir condamné "la clique nationaliste bourgeoise de Tito" comme étant formée de traîtres, et avoir accusé le régime yougoslave de se livrer à un grand nombre de choses condamnables (toutes choses qui sont de pratique normale dans l'Union soviétique), le speaker termina par une menace non déguisée.

Le 2 août, la radio de Sofia, celle du régime fantoche de Bulgarie, avertissait les Bulgares que Tito voulait annexer la Macédoine bulgare (Pirin).

**TITO PRET A COMBATTRE**  
Répondant du tac au tac, Tito, dans deux discours publics, annonçait, à près d'un quart de million de ses sujets assemblés à Skoplje, la capitale de la Macédoine yougoslave, le Vardar, qu'il était prêt à aider les populations opprimées de Bulgarie et d'Albanie à se délivrer de l'oppression (c'est-à-dire de la domination russe). Il se vanta que la Yougoslavie résisterait à toute attaque d'où qu'elle pût venir.

Immédiatement avant cela, Tito avait purgé son armée et ses services civils, cette fois, d'au moins trente individus "douteux" qui auraient pu prendre le parti de la Russie en cas de troubles.

## Les chapiteaux de l'abbaye de Cluny

PARIS. — Les chapiteaux sculptés des ruines de l'abbaye de Cluny et d'autres reliques de la célèbre chapelle déterrées sous la direction de l'éminent archéologue américain, M. Kenneth J. Conant, sont actuellement exposés au musée de Cluny dont l'inauguration a eu lieu ces jours derniers sous la présidence de M. François Mitterrand, secrétaire de l'Information.

Les moines bénédictins ont chanté un service.  
Cluny célèbre cet été le millénaire de l'abbaye, une des merveilles du moyen Age en France.

Le 3 août, Radio-Moscou faisait connaître au peuple russe, le texte d'un article d'Enver Hoxha, l'émissaire albanais de Moscou (qui déserta Tito pour Staline), prétendant que Tito avait des ambitions menaçant l'indépendance de l'Albanie. "Mais", disait Hoxha en terminant, "Théorique et petit pays de l'Albanie n'a peur d'aucune menace ni d'aucun coup monté."

## LES BALKANS

Les Américains peuvent être tentés de négliger tous ces événements et de les considérer comme de simples feux d'artifice verbaux. Mais Belgrade et Sofia ne sont ni Naples ni Marseille, où les paroles ne mènent pas souvent aux actes. Ce sont des villes des Balkans où les discussions se règlent souvent dans le sang. C'est là que la première guerre mondiale prit sa source. Pendant la seconde guerre mondiale, ce fut l'insistance de Staline pour instaurer sa domination sur les Balkans qui détermina Hitler à attaquer son allié du Kremlin.

Le choix de Skoplje par Tito pour y prononcer ses discours est significatif. Il faisait figure d'un appel de Tito pour aider la Serbie. Jusqu'ici, Tito, un Croate n'avait guère réussi à s'allier un nombre assez important de Serbes. Mais les Serbes ne sont pas seulement les plus nombreux de toute la Yougoslavie, mais ce sont les plus courageux combattants. Sans l'aide des Serbes, la Yougoslavie communiste ne pourrait résister à la Bulgarie seule, encore moins aux Bulgares appuyés par les Roumains, les Hongrois, les Albanais et peut-être les Russes sous un déguisement. Un moyen (le seul peut-être) qui peut permettre à Tito de s'allier les Serbes, ce serait de les convaincre que la Macédoine, dont les Serbes ont arraché la plus grande partie aux Turcs et aux Bulgares au cours de deux guerres sanglantes, pourrait être enlevée à la Serbie.

## TOUS LES YEUX FIXES SUR L'ALBANIE

Tout cela forme ce qui peut n'être en définitive qu'une fausse alarme, mais ce peut être également le prélude à un conflit armé quelque part dans les Balkans.

A un diner, il y a quelques jours, le représentant d'un des grands pays d'Europe se penchait vers moi et me disait d'un air de quelque un sûr de lui: "Vous savez, si Tito s'emparait de l'Albanie, personne ne remuerait un doigt."

Les experts américains pensent que Tito n'envahira pas l'Albanie, mais qu'il pourrait fort bien provoquer une révolution contre Enver Hoxha, afin de le remplacer par un gouvernement "bien disposé envers lui". On cite même les noms de certains candidats albanais.

Evidemment Washington et Londres accueilleraient avec plaisir

## La voix populaire...

## La sécheresse

Monsieur le rédacteur,  
Il y a une chose qui me surprend toujours, c'est la façon dont on envisage en général nos problèmes municipaux. Je veux dire que nos autorités les envisagent généralement "à l'envers".

C'est ainsi que tout dernièrement on nous faisait savoir que la population de Montréal "dépensait trop d'eau". Et on nous demandait de se montrer très modérés afin de ne pas épuiser l'eau de l'aqueduc."

Je comprends très bien qu'on soit obligé de dépenser moins d'eau, s'il n'y a pas assez dans nos réservoirs. Mais ne devrait-on pas envisager le problème de la façon suivante, qui est celle du bon sens: "Etant donnée la sécheresse dont nous souffrons au pays, notre service d'aqueduc est insuffisant pour répondre aux besoins de notre population, qui ne cesse d'augmenter de jour en jour. Comme nous n'avons pas assez d'eau pour les besoins normaux, nous demandons à la population d'économiser ce liquide précieux.

En agissant ainsi on rendrait justice à tout le monde. En effet, il n'est pas douteux que, même en temps normal, nos réserves d'eau doivent être augmentées, car la population de la ville augmente et augmentera encore.

Privons-nous, comme mesure de coopération provisoire, mais exigeons que les autorités étudient le problème d'approvisionnement de la ville en eau potable, en tenant compte de l'augmentation actuelle de notre population et de son augmentation facile à prévoir.

UN CONTRIBUABLE,  
Montréal.

## Pas si mal que ça

Monsieur le rédacteur,  
On a l'habitude de toujours se critiquer et de dire que tout ce qui se fait ailleurs est mieux que ce qui se fait au pays. Je lisais récemment dans une importante revue américaine qu'on avait construit plus de maisons au Canada depuis la fin de la guerre qu'on en avait construit en Angleterre, évidemment en tenant compte de la population des deux pays.

Ce n'est pas trop mal pour un pays qui n'a pas eu à reconstruire des villes détruites par les bombardements. Si nous n'avions pas exporté tant de matériaux de construction en Angleterre, il est probable que le problème du logement n'existerait pratiquement pas au pays.

Beaucoup d'Européens qui viennent s'établir ici s'étonnent que le Canada, qui n'a pas connu la guerre, ne puisse loger convenablement tous ses habitants. Si ces gens réfléchissaient un peu, ils se rendraient compte bien vite que si nous avons manqué de matériaux pendant plusieurs années, c'était que nous leur en fournissions en grande quantité, souvent à des prix plus bas que nous étions obligés de payer ici.

Il est un tas de problèmes que nous ne connaissons pas au Canada si nous nous étions contentés de profiter de notre situation avantageuse de pays prospère et de pays qui n'a pas été touché par la guerre.

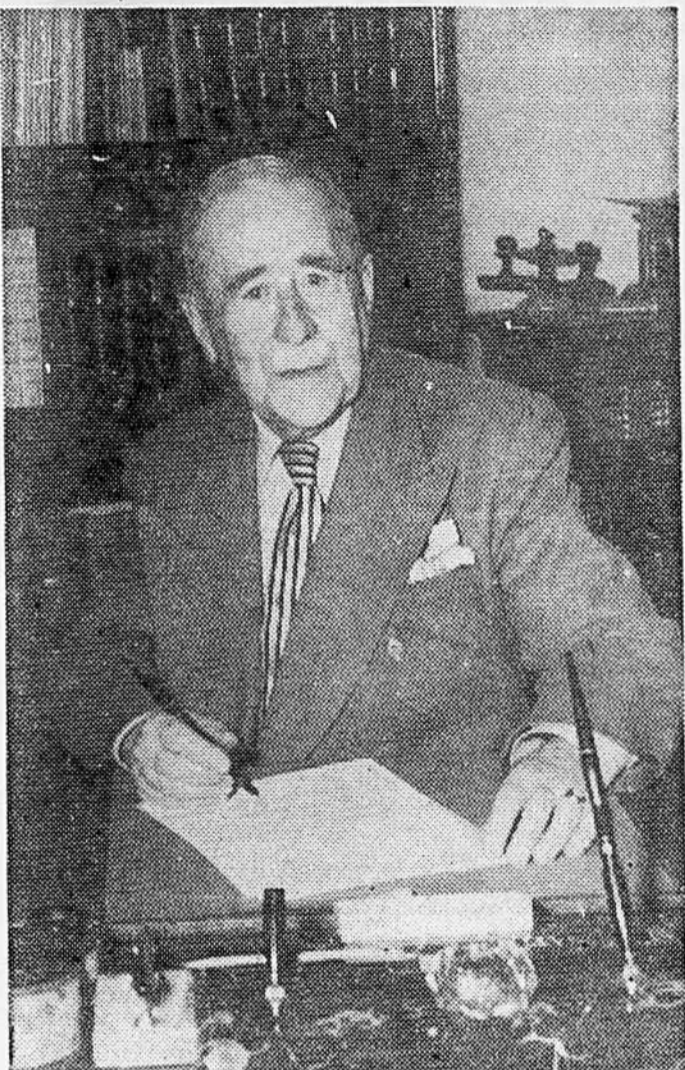
Sans exiger des remerciements et des compliments des pays que nous avons aidés (on ne doit pas aider son prochain pour s'en faire un esclave), nous sommes en droit de nous attendre à la bonne volonté de ces mêmes pays quand vient le moment de faire du commerce. Mais il semble qu'on ne doit pas s'attendre même à cela!

Jean G. LAMOUREUX,  
Montréal.

tout ce qui mettrait fin à l'aide albanaise aux communistes grecs et éliminerait l'influence soviétique de l'Albanie et surtout des ports de l'Adriatique, comme Valona.

D'autre part, si les armées de Tito entraînent en Albanie et que les armées des satellites de la Russie répondissent en attaquant la Yougoslavie, tout pourrait arriver, y compris une troisième guerre mondiale.

# MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché Photo-Journal)  
M. Victor Morin, commissaire de la Commission des monuments historiques.

## CROQUIS ET INSTANTANES

PAR PIERRE GASCON

Dans quelques années, celui qui voudra apprendre l'histoire de Montréal n'aura qu'à se promener dans les rues de la métropole et à lire les nombreuses plaques de bronze posées un peu partout et qui rappellent les dates historiques de Montréal et les hommes qui s'y sont illustrés.

Il y a quelques jours, on posait une plaque sur un édifice de la rue St-Denis, un peu au sud de la rue Sainte-Catherine, pour rappeler que c'est dans cette maison qu'est né Honoré Mercier, un des plus fameux premiers ministres de la province de Québec. Il aurait peut-être de la difficulté à reconnaître la maison où il a vu le jour, car dans ses murs les femmes vont maintenant s'acheter des chapeaux, des gants et autres accessoires essentiels au bonheur féminin.

Montréal n'a que trois cents ans, ce qui est assez respectable en Amérique du Nord, et n'est pas comme Paris, où, dans certains quartiers, toutes les maisons ont une histoire, mais Montréal et Québec sont les deux villes qui ont présidé à la naissance du Canada et au développement de toute l'Amérique du Nord. Elles ont donc eu une histoire assez mouvementée pour que l'on se donne la peine de la rappeler de milles façons à ses habitants et aux milliers de touristes qui y passent chaque année.

C'est à cette tâche que s'emploie depuis quelques années la Commission des monuments historiques de la province de Québec, dont M. Victor Morin fait partie à titre de commissaire.

naître M. Morin, notaire et historien, qui se dévoue depuis de nombreuses années à tous les mouvements qui touchent la petite et la grande histoire de la métropole québécoise.

"La Commission des monuments historiques de la province existe depuis plus de 25 ans," dit-il. "J'en fais partie depuis sa fondation. La Commission voit à ériger des monuments et à conserver en bon état tous ceux qui ornent les villes de la province. On lui a aussi confié la conservation de deux maisons historiques, le château de Ramesay à Montréal et la résidence des Jésuites à Sillery, près de Québec. Ces deux monuments historiques sont aujourd'hui des musées.

"Nous nous occupons aussi de poser des plaques sur les édifices et les terrains qui ont une signification historique. En cela nous continuons l'oeuvre entreprise par la Société du château de Ramesay dès 1895. Cette Société a posé un certain nombre de plaques de marbre que nous remplaçons peu à peu par des plaques de bronze, parce que le marbre se détériore beaucoup à la longue. Les plaques de bronze sont coulées à l'école Technique de Montréal, sous la direction de M.-E. LeGault.

"En général, nous essayons de mettre sur les plaques des inscriptions dans les deux langues officielles. Quand le texte de l'inscription est trop long, nous le mettons soit en anglais, soit en français, selon le quartier où la plaque est posée, ou selon l'événement ou l'homme qu'elle rappelle."

Jusqu'ici la Commission a posé

## Artistes du Paris Théâtre Guild



(Cliché Photo-Journal)  
Voici quelques artistes de la troupe venue de France pour une saison de douze semaines à l'Arcade, à compter du 9 septembre. Au premier plan, M. J.-A. DeSève, président et directeur général de France-Film. A l'arrière, de gauche à droite : Mlles Frances Degand, Monique Manuel, M. Marc Antony, Mlles Barbara Val, Simone Berthier et M. Pierre Harvey.

## Des pêches à Montréal



(Photos Canada-Wide)  
Mme William Harris est heureuse de montrer le pêcher qu'elle a fait pousser à l'arrière de sa demeure, 6274, rue Dumas, Ville-Emard, Montréal. L'arbre a quatre ans et porte cette année 36 beaux fruits. On dit qu'au début de la colonie, les Français cultivaient les pêchers avec succès. Tout le monde connaît les melons de Montréal. Aurons-nous bientôt les pêches de Montréal ?

125 plaques sur la seule île de Montréal. La plupart sont dans le vieux Montréal, c'est-à-dire au sud de la rue Sainte-Catherine, entre les rues Guy et St-Denis. On peut voir aussi à Montréal des plaques qui ont été posées par la Commission fédérale des sites et monuments historiques. Enfin quelques-unes ont été posées par des particuliers sur les édifices, qu'ils occupent.

Le notaire Morin a écrit un volume sur l'histoire des plaques que l'on voit dans l'île de Montréal. Ce

volume sortira dans une dizaine de jours sous le titre de la Légende dorée de Montréal. Les explications sur les plaques sont forcément limitées. Ce livre racontera plus longuement la petite histoire qui se rattache à chacune d'elles.

La Commission se compose de cinq commissaires et d'un représentant du Secrétariat provincial, M. Jean Bruchési, assistant du secrétaire provincial. Les commissaires sont : MM. R.-A. Benoit, président, greffier au Conseil législatif; Paul Fontaine, secrétaire;

Pierre-Georges Roy, ancien archiviste de la province; W. D. Lighthall et M. Victor Morin. Ces deux derniers commissaires sont de Montréal, les autres de Québec.

"C'est notre volonté de continuer cette oeuvre d'éducation populaire et de mieux faire connaître l'histoire de la province à tous ceux qui l'habitent," dit M. Victor Morin.

On ne doit pas vivre que du passé, mais le passé renferme des pages qui peuvent nous aider à mieux vivre et à mieux comprendre le présent.

# Sciences et Voyages

## Les astronomes du monde entier ont chargé un astronome français de surveiller les comètes

(une interview d'Odette Montel)

L'herbe était douce sous les tilleuls de la grande allée qui va de la gare de Bellevue à l'observatoire de Meudon, où j'allais demander au professeur Baldet de me raconter de belles et terrifiantes histoires de cataclysme planétaires, d'étranges prévisions de voyages interstellaires, que sais-je encore? D'avance, je rêvais d'un observatoire sombre comme une cathédrale, plein de cornues, de grimoires, de télescopes, d'une belle barbe blanche, d'un regard voilé par l'habitude des grands espaces et des éblouissements...

La pièce était claire. Elle tenait du bureau et du laboratoire. Il n'y avait même pas "cette longue lunette à faire peur aux gens" qui depuis longtemps n'impressionne plus personne. L'homme chargé par les savants du monde entier de recueillir et de centraliser toutes les observations et toute la documentation sur les comètes est encore jeune et sans barbe aucune. Le regard est clair, mais précis: l'apparence d'un chirurgien plus que d'un astronome.

—Je m'étais bien promis, me dit-il, de ne plus jamais recevoir de journalistes...

Je me fais toute petite sur ma chaise.

—On m'a fait dire toutes sortes de sottises... Je me rétrécis de plus en plus. Je bredouille: comme je ne connais rien du tout à la question, je jure mes grands dieux de dire la vérité, rien que la vérité, pas toute la vérité, car on ne m'en donnera pas la place.

Et devant un exposé d'une rigueur toute scientifique, c'est mon beau château de cartes qui va, pierre à pierre, s'écrouler...

Un célèbre astronome du XIXe siècle, Babinet, a dit: "Les comètes sont des riens visibles." Et voilà, en effet, tout ce qu'est une comète: à peu près rien. Et c'est sans doute pourquoi, depuis les premiers âges, les hommes y loquent tant de rêves.

Les comètes, me dit en substance M. Baldet, sont des astres gazeux. Les molécules qui les forment sont si raréfiées qu'une comète de petite taille (environ 15 fois le diamètre de la terre) présente une densité à peu près égale à celle d'une couche d'air de 1 millimètre diluée sur 200.000 kilomètres d'épaisseur. Les ampoules où l'on fait le vide le plus poussé représentent une densité encore des millions de fois plus grande que celle des comètes. Elles ne sont visibles que grâce à leur énorme volume.

### ● Comment la queue vient aux comètes !

Elles se composent d'un noyau, qui peut être formé d'une ou de plusieurs pierres réunies entre elles par des liens d'attraction. Lorsque ce noyau arrive suffisamment près du soleil il s'en dégage des gaz et il devient brillant. C'est alors qu'apparaît la queue, qui se forme à l'opposé du soleil, celui-ci exerçant une action répulsive sur les molécules composant la comète. Il y a d'ailleurs des comètes sans queue: celles qui passent assez loin du soleil pour que cette force ne puisse s'exercer. Une queue de comète peut atteindre jusqu'à 350 millions de kilomètres et plus. Une queue de 50 millions de kilomètres est une queue presque banale.

La luminosité des comètes s'alimente à deux sources. Elles diffusent la lumière du soleil, exactement comme le fait l'atmosphère des planètes. En outre, elles rayonnent une lumière qui leur est propre provenant de l'excitation de leurs molécules par les rayons lumineux reçus du soleil. L'examen du spectre qu'elles émettent a permis de découvrir leur composition: carbone, azote oxygène et divers autres gaz du genre oxyde de carbone.

Les comètes décrivent autour du soleil des ellipses très allongées qu'elles mettent des temps très variables à parcourir: trois ans, com-

me la comète d'Encke, ou des siècles.

### ● Cinq comètes en moyenne par an

L'observation systématique des comètes remonte à 2.200 ans avant notre ère, en Chine. Depuis cette époque on a observé 1.600 comètes environ. Si elles ne sont pas, comme le disait Kepler, aussi nombreuses que les poissons dans l'océan, ces comètes ne sont point chose rare: la moyenne est de 5 par an. Il y a de pauvres années, comme 1938, qui n'a fourni qu'une seule comète à l'observation des chasseurs d'astres, et des années d'abondance, telles 1947 et 1948 qui en comptèrent chacune 14. Cette année on en prévoit une bonne demi-douzaine.

Ce faible nombre des comètes observées s'explique aisément: il n'y a guère que trois cents ans qu'on dispose d'appareils suffisamment puissants et perfectionnés pour être certains de n'en laisser échapper aucune. Ce n'est que depuis 1885 que l'usage des plaques photographiques au gélatino-bromure a donné aux recherches une nouvelle impulsion. Ainsi de 1885 à 1948, 364 comètes ont pu être enregistrées.

### ● Quelques secondes dans le ciel: puis retour à l'infini

Certaines comètes réapparaissent périodiquement. Celle de Halley, observée depuis l'an 467 avant J.-C. fut suivie régulièrement au cours des âges. Elle a été très étudiée en 1531, 1607, 1682, 1759, 1835 et, pour la dernière fois, en 1910. Elle reparaitra en 1986. 39 ont des habitudes régulières. Mais de nouvelles comètes surgissent fréquemment et il en disparaît tout autant. Elles se désagrègent, donnant naissance aux étoiles filantes. Sur 80 comètes dont on peut à quelques minutes près, prévoir les passages, une bonne trentaine se sont perdues. Il est aussi des comètes qui, venues de l'infini, retournent à l'infini. Rien pourtant ne permet d'affirmer qu'elles soient étrangères au système solaire.

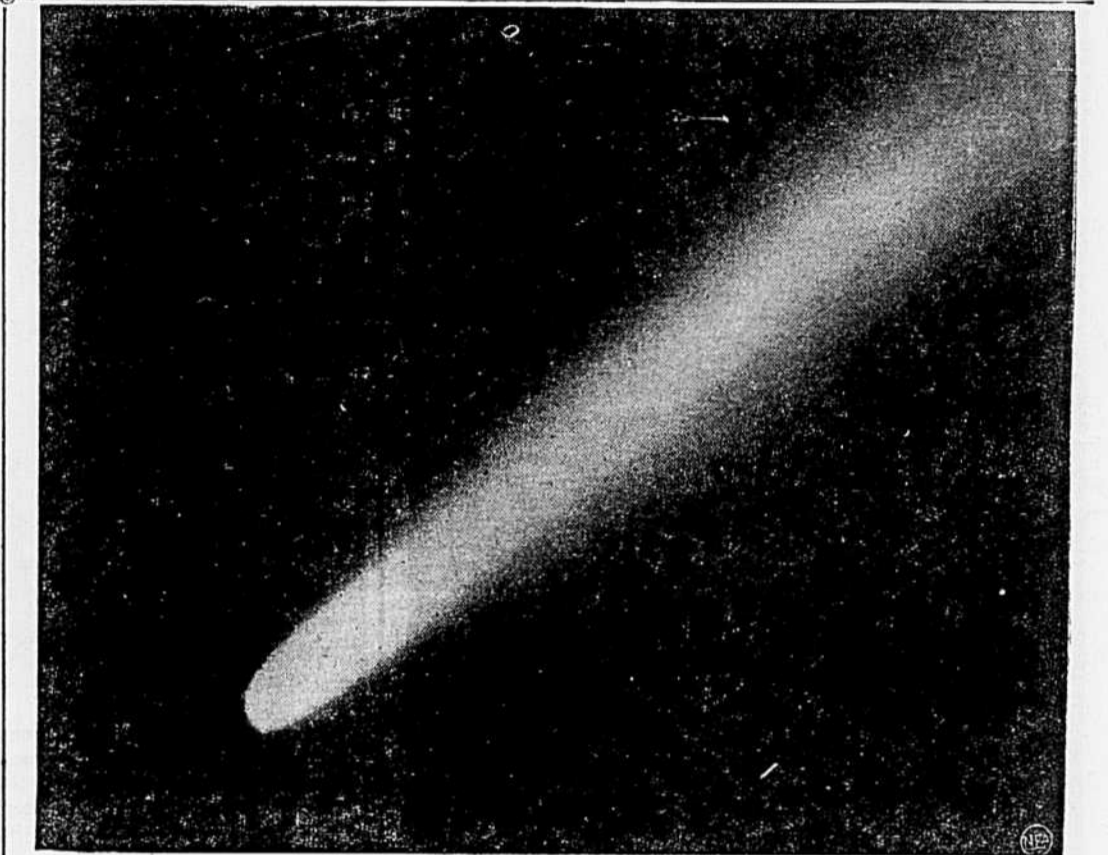
Les passages de comètes ne sont pas toujours visibles, car leur luminosité est d'ailleurs très relative: la Voie lactée est souvent beaucoup plus visible que la queue de la plus "brillante" des comètes. Il faut tenir compte, lorsqu'on compulse des travaux remontant à quelques centaines d'années, que certains termes ont changé de valeur. Ce qui semblait éclatant il y a 300 ou 400 ans n'attire plus guère un oeil habitué aux puissants projecteurs électriques. Et le mot "brillant" n'exprimait-il pas alors quelque chose d'autre qu'une quantité de lumière? De toutes les comètes qui ont apparu depuis le début du siècle, cinq seulement ont été "brillantes".

### ● Les comètes ne peuvent rien sur nous

"Quant à l'influence qu'on leur attribue sur la vie de la terre et de ses habitants, elle est inexistante," me dit M. Baldet.

Je pense par exemple à ces très officielles archives de la ville de Vienne, où il est enregistré qu'en l'an 1618 le passage d'une comète provoqua la mort d'un prince de la maison d'Espagne et troubla à ce point l'atmosphère internationale que... la guerre de Trente ans éclata!

"Il faut excuser la science de



En novembre 1948 l'observatoire du mont Palomar réussissait à prendre cette photo de la "comète 1948 L". Comme l'explique le professeur Baldet, de l'observatoire de Meudon, ces comètes ne sont que des astres gazeux dont les molécules sont si raréfiées qu'une comète de petite taille (15 fois le diamètre de la Terre) présente une densité des millions de fois moins grande que celle des gaz existant dans une ampoule où l'on a fait le vide le plus complet possible.

ne pas pouvoir tenir compte de la poésie," ajoute en souriant M. Baldet.

Les comètes passent loin, très loin de notre atmosphère. Qu'un aérolithe, une étoile filante, aient une certaine action par ionisation des couches d'air traversées, c'est normal et il n'y a là rien de miraculeux; les comètes, elles, passent trop loin de nous pour se soucier du peu que nous sommes dans les étendues sidérales. D'ailleurs si les anciens, et notamment les Chinois, croyaient fermement à

l'influence des comètes, les Grecs dénoncent déjà leur utilisation abusive et les calculs truqués des astrologues malhonnêtes.

Dans l'abondante documentation de l'observatoire, M. Baldet va me chercher un ouvrage: une de ces pièces que les bibliophiles manient avec respect et précautions, relié de cuir fauve, où luit faiblement l'or des titres gravés. C'est un livre du chanoine Pigné, chancelier de l'université de Paris, de l'Académie des Sciences et bibliothécaire de Sainte-Geneviève: Cométo-

graphie ou Traité historique et théorique des Comètes, imprimé en 1783, et qui déjà, par simples rappels de faits historiquement et scientifiquement contrôlés, démolit une à une bien des légendes...

Je suis reparti sous les tilleuls, vers la gare, pas bien convaincu que la science ait démolit quoi que ce soit, car il y a peut-être encore plus de poésie dans ce ciel tel qu'il est que dans toutes les légendes que déforme la peur.

(Copyright par A.E.P.)

## L'esprit de résistance gagne même les mouches

Ré c e m m e n t, l'entomologiste yankee L.-O. Howard n'a pas hésité, chiffres en mains cette fois, à dénoncer, dans son célèbre ouvrage la Menace des insectes, le véritable impérialisme des arthropodes.

L'envahissement de la machine ronde par la gent articulée est une réalité.

Vint le D.D.T., cet insecticide exceptionnellement puissant. Des avions furent envoyés au-dessus de certaines des contrées infestées, semant la mort, sous forme de nuages empoisonnés, parmi nos insidieux ennemis. Aux Etats-Unis, on s'applique particulièrement à la destruction des mouches domestiques qui véhiculent tant de maladies graves: choléra, typhus, tuberculose et ophtalmie purulente. Des villes entières furent débarassées de leurs mouches. Enfin, on respira. On croyait avoir à tout jamais écarté le cauchemar de cette "guerre des mouches" (dont Jacques Spitz avait brossé un tableau ironique et déconcertant. Bernique! Un beau matin — il y a de cela quelques semaines — le département de l'Agriculture publia un document qui révéilla toutes les inquiétudes d'antan.

Il a été rapporté que les mouches domestiques devenaient de plus en plus difficiles à tuer à l'aide des applications de D.D.T., et ce, dans plusieurs régions des Etats-Unis et dans certains pays étrangers.

Cette résistance croissante des mouches au D.D.T., et à d'autres insecticides de nature chimique, n'était pas, comme on pouvait le croire, née de l'imagination fertile de quelques paysans ou des réclamations faites chez les droguistes par des ménagères toujours mécontentes. Elle avait été minutieusement contrôlée et évaluée sur des lots de mouches élevées en Floride au Bureau d'entomologie et de quarantaine pour plantes, d'Orlando. Dès la troisième génération, il avait fallu employer des doses de D.D.T. de plus en plus fortes pour les tuer. Il s'était même avéré que cette résistance à l'insecticide se transmettait héréditairement.

Que s'était-il donc passé? Après avoir absorbé incidemment de petites quantités de D.D.T., certaines mouches se seraient-elles mithridatisées contre ce poison particulier? Pour le vérifier on se saisit de quelques spécimens appartenant à la 35e génération des co-

lonies d'Orlando, et on les soumit à l'action d'autres insecticides nouveaux, comme le chlordane et le chlorocamphène. Ce fut peine perdue.

C'est que l'on n'avait pas affaire à une immunité acquise vis-à-vis du D.D.T., mais bien à une robustesse de constitution exceptionnelle. Telle était la clé de l'énigme.

Dans une colonie de mouches soumises à une dose standard d'insecticide, certains individus des deux sexes, naturellement plus robustes, parviennent à échapper à la mort. Ils se croisent entre eux et lorsque leurs rejetons ingurgitent de nouvelles doses toxiques, ce sont de nouveaux les plus solides qui subsistent. Ainsi s'opère petit à petit une sélection de mouches des plus résistantes.

La situation est dramatique. Si une telle sélection s'opère dans la nature — et il semble bien qu'il en soit ainsi, — la guerre des mouches va devenir bien pénible pour les pauvres hommes. On a calculé que, pour que s'établisse naturellement une résistance au D.D.T. comparable à celle acquise par la 35e génération des mouches d'Orlando, il ne faudrait que quatre années environ. Ceci est extrêmement peu, car, si l'on se réfère à l'histoire, il a fallu en général près de vingt ans pour que se développe, chez des insectes déterminés, une résistance aux produits chimiques utilisés pour leur perte...

(Copyright par A.E.P.)

# Pharmacies Léger

Spécialistes en prescriptions

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

## SUGGESTIONS POUR LA RENTREE DES CLASSES

Obtenez plus vite un hâle magnifique!

**SKOL**

aide à prévenir les coups de soleil douloureux. L'ingrédient exclusif breveté qui donne un hâle plus vite... garde à votre peau la douceur du satin.

NON HUILEUSE

.53 — .75 — \$1.00

DE RENOMMEE MONDIALE . . .

# VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

Pour VOTRE FOIE  
VOS REINS  
VOTRE DIGESTION

N'acceptez pas de contrefaçons!!!  
Exigez CELESTINS . . . **.50**

**43c**  
format régulier

Epreuvez et appréciez sa fraîcheur différente

**Crème Dentifrice SQUIBB**

La boîte SPECIALE que vous attendiez!

Plus doux! Plus fort! Plus blanc! Le tissu le plus populaire au Canada vous arrive breveté dans un emballage spécial.

300 tissus 6 1/2 x 9 19c  
200 tissus 9 x 10 29c  
Grandeur pour hommes 12 x 12

**PILULES ROUCES**  
50c la boîte ou 3 pour \$1.35

**PILULES MORO**  
50c la boîte ou 3 pour \$1.35

**ROBOL** (Constipation)  
35c la boîte ou 3 pour \$1.00

LES COMPRIMÉS "217"

soulagent rapidement les MAUX DE TÊTE NÉVRALGIES, DOULEURS RHUMATISMALES et RHUMES

petit tube 35c  
formats économiques 75c \$1.50

Pour toute antiseptic, fiez-vous au

**'DETTOL'**  
L'ANTISEPTIQUE MODERNE

**.59 et 1.95**

TONIQUE "NEOCHEMICAL" FOOD, au goût agréable. Un supplément intégral et économique du régime alimentaire, composé de VITAMINES et de SELS MINÉRAUX.

LIQUIDE POUR LES ENFANTS

format de 24 jours \$1.35 format de 72 jours \$2.95 format de 144 jours \$4.95

Aider au soulagement MENSUEL

DIFFICULTÉS MENSUELLES

Etes-vous soumise chaque mois à la souffrance causée par les dérangements dus aux fonctions féminines? — Essayez le Composé Pinkham's

Tablettes 1.39  
Bouteille 1.49

COMPOSÉ VÉGÉTAL **LYDIA E. PINKHAM'S**

**Absorbine Jr.**  
Soulage vite!

4-oz. \$1.19  
Btl. ....  
12-oz. \$2.39  
Btl. ....

**SANGOL**

Etes-vous Faible, Nerveuse, Irritable, Fatiguée?

Essayez ce nouveau remède

**\$1.50**  
Bout. de 12 onces

CHARME SUBTIL

**LOTUS COLOGNE**  
de YARDLEY

Un parfum "sophistiqué" — si délicat et différent. Le Lotus Cologne est une plaisante manière de rester fraîche comme une rose tout le jour durant. Employez-le généreusement après le bain... délicatement dans le cours de la journée.

**\$1.50 et \$2.50**

Chic

Elle surveille sa tenue avec Modess, la serviette sanitaire la plus douce et la plus sûre. Maintenant disponible dans deux grandeurs — Régulier et Junior.

**35c**

Boîte de 12  
Ceintures Modess 29c

ACHETEZ LE

**Gros Format**  
DE Famille  
**39c**

POUDRE A DENTS Contenant de 3 oz. **25c**

25% PLUS POUR VOTRE ARGENT

- Efficace
- Économique
- Kathichitane
- Adouci
- Hygiène

**MINTY'S**  
PÂTE A DENTS

**DODDS KIDNEY PILLS**

Pour mal de dos, mal de tête, lassitude — levers nocturnes... Vous pouvez compter sur Dodd's — la boîte **49c**

**Eau de Floride MURRAY & LANMAN**

Une favorite des femmes — un produit hautement apprécié des hommes — telle est cette rafraichissante et odorante lotion. L'Eau de Floride Murray & Lanman laisse la peau délicatement parfumée. Servez-vous-en pour le bain ou pour vous frictionner quand vous voulez vous rafraichir. Efficace aussi comme désodorisant. D'emploi agréable — à prix économique.

**39c 69c 98c**

**ASPARGIN**  
TRADE MARK REGISTERED

**KIDNEY PILLS**

POUR MAL DE DOS LEVERS NOCTURNES MAL DE REINS

Découpez et envoyez dès aujourd'hui à

PHARMACIE LEGER, Dépt F.O.,  
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24) P. Q.

Messieur, S.V.P. m'envoyer C.O.D. les articles suivants:

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

Commandes Postales par tout le Canada

**"TAN-GEL"**  
soulage rapidement les BRÛLURES, COUPURES, ÉGRATIGNURES, L'HERBE AUX PUCCS, etc.

**65c** non grasseuse



**ROBE NOIRE EN PURE SOIE**, idéale pour l'après-midi, l'heure du dîner et le début de soirée. Jupe godée dans le dos, décolleté ouvert en pointe, manches courtes.

**GENTILLE ROBE** de rue bleue, imprimée de pois bleu plus pâle. Ceinture, col roulé, boutons jusqu'à la taille, rose de soie bleue à la ceinture.

A l'extrême droite  
**TOILETTE D'APRES-MIDI**, très habillée, en soie marine à minuscules pois blancs. Manches ballons, encolure bateau en mousseline blanche, large ceinturon noué sur le devant, jupe plissée soleil. Création de Marcel Rochas.

*Robes  
de soie,  
foncées  
et légères,  
de mise  
en toute  
circonstance  
et en  
toute saison*



**AUTRE ROBE** en soie noire, dont le décolleté à collet est de forme assez originale. Plis ramassés aux hanches, boucles en pierres du Rhin.





▲  
 La princesse  
 Margaret-Rose  
 suit la mode,  
 mais  
 à sa façon  
 et toujours  
 selon  
 son goût  
 personnel  
 ▼



ROBE D'APRES-MIDI, également dessinée par Hartnell pour Margaret-Rose. Elle est faite de chiffon de soie bleu et très originale avec ses plis gradués qui agrémentent horizontalement le corsage long et les manches.

QUI N'AIMERAIT PAS acheter ses toilettes comme le fait la princesse Margaret-Rose? Après que la reine et sa fille ont expliqué au couturier Norman Hartnell, de Londres, le genre et la couleur de chaque toilette désirée, ainsi que la circonstance pour laquelle cette création est destinée, celui-ci repasse un peu plus tard pour présenter une série de croquis qu'il a préparés. La jeune princesse donne alors franchement son opinion, qui n'est pas toujours celle de la reine, et n'accepte que ce qui lui plaît complètement. C'est ainsi qu'elle se prépare une réputation enviable, concernant le grand chic et le goût dans les modes, suivant l'exemple de sa tante, la duchesse de Kent. Le croquis ci-dessus, de Hartnell, est un costume gris, aux lignes droites et étroites, et garni de piqué blanc, qu'a choisi la jeune princesse pour son voyage en Italie.



LA PRINCESSE adore les pois et les imprimés. Voilà pourquoi elle n'a pas pu résister à cette autre création du même couturier anglais, une robe d'après-midi en surah de soie bleu et blanc, imprimé de motifs floraux. Garnitures de piqué blanc et boutons en forme de fleurs.



QUANT AUX CHAPEAUX, Margaret-Rose porte aussi bien les petits modèles que les grands. Lorsque cet instantané fut pris, elle paraissait fort gentille dans un coquet chapeau bleu jacinthe, orné d'une voilette diaphane.



*Elégance  
et confort  
en voyage*



**JOLI TAILLEUR** aux lignes simples et élégantes. Empiècement discret et détaillé, petites manchettes, taille ajustée, petit collet-châle, boutons.

**CHAPEAU** de mi-saison, en taffetas brun coco, que l'on classe parmi les modèles de beaux chapeaux à prix modiques. Il est idéal pour accompagner un tailleur et porter à tous les temps.



**PLUS LOURD** et plus chaud, cet ensemble anglais est taillé dans un beau tweed à larges rayures ombragées, dans le vert et le beige. Le panneau de la jupe est souple et nouveau, la veste possède une basque assez longue et peut être revêtue sur un chandail et sous un bon manteau.



**ENTRE** le chapeau "pratique" et le modèle habillé, existe celui que l'on aime porter souvent et longtemps, sans jamais s'en fatiguer et avec lequel on se sent toujours à l'aise. Dans cette catégorie, on voit par exemple celui-ci, à grand bord inégal, calotte originale, large ruban de garniture.



## Embellissement

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, dans leur effort inlassable pour stimuler l'intérêt de toute la population du Canada autour de la campagne nationale d'Embellissement, ont eu le bonheur de rallier la coopération, la participation et l'appui d'organismes importants, tels que l'Association canadienne des bonnes routes, la Fédération canadienne des maires et des municipalités, l'Office du tourisme, le Service extérieur de la Chambre de Commerce, le ministère de la Santé et du Bien-Être national, le ministère des Finances, la Société Radio-Canada, ainsi que des associations commerciales, telles que l'Association des manufacturiers, la Canadian Electrical Association, la Canadian Paint Varnish and Lacquer Association, et l'Association des postes radiophoniques. Ces organismes et nombre d'autres accordent leur appui entier à cet important mouvement national.

Les organisations féminines de tout le pays ont offert leur coopération, et on a demandé aux commissions scolaires de faire connaître aux écoliers l'histoire de la campagne de Nettoyage afin de les inciter à y prendre une part active.

De tous côtés, on remarque un intérêt toujours grandissant autour de cette campagne, et parmi les signes les plus encourageants qui font prévoir le succès de la campagne 1949, il faut citer deux lettres; l'une du premier ministre, le très honorable Louis Saint-Laurent, et l'autre du ministre de la Santé et du Bien-Être national, l'honorable Paul Martin. Ces deux lettres indiquent toute l'importance qu'attache le gouvernement au travail d'embellissement. Voici quelques extraits de la lettre du premier ministre:

"Cette campagne est d'autant plus méritoire qu'elle est désintéressée. Son but est d'autant plus noble qu'il touche le pays tout entier; c'est celui de l'embellissement de notre cher Canada.

"Je tiens à féliciter la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, du grand esprit de civisme qui l'anime, et je lui souhaite mes meilleurs vœux de succès dans cette campagne."

De son côté, tandis qu'il souligne l'importance de l'esprit civique, l'honorable Paul Martin met en évidence le rôle vital que peut jouer la campagne dans l'amélioration de la Santé des Canadiens.

"Conscientes des heureux effets de la salubrité du milieu sur la vie humaine, les autorités canadiennes approuvent de tout coeur les campagnes de nettoyage organisées à l'occasion de la campagne canadienne d'Embellissement.

"Tous les Canadiens reconnaîtront la valeur de cette campagne, dont l'objet est si bien exprimé par le slogan: Nettoyez, Peinturez, Eclairiez, Plantez des fleurs. Je suis certain qu'on vous accordera une vaste coopération pour réaliser l'embellissement du Canada. "Les autorités canadiennes de la santé apprécient à sa juste valeur l'importance de l'hygiène dans les milieux où nous vivons, et ont offert spontanément leur sincère collaboration au programme de nettoyage entrepris depuis quelques années par la campagne d'Embellissement du Canada.

"Car, des conditions de propreté et d'ordre dans lesquelles nous vivons et travaillons, dépendent largement la santé et le confort de chaque individu. Tout mouvement qui est entrepris dans le but d'améliorer notre milieu, en le rendant plus agréable et plus selon l'ordre et conséquemment plus sûr et sanitaire, mérite vraiment l'attention de tous."

### Pour la plage

Les petits manteaux de plage font fureur cette année, et sont nécessaires pour recouvrir les costumes de bain de moins en moins habillés qui sont à la mode. On les fait en piqué, en toile à serviettes ou en d'autres tissus pratiques.



**MODE CANADIENNE** — Jolie robe imprimée d'un motif moderne, en tissu "bruck", dans les teintes de taupe, bleu, gris et vert, avec beaucoup de jaune. Modèle simple et très pratique. Large ceinture en crêpe.

## LA MODE:

### Les collections d'automne

LONDRES. — Maintenant que le commerce de gros achève de présenter ses collections d'automne, il est possible de prévoir ce qui se portera au cours des quatre prochains mois. Parmi les silhouettes, signalons celle des manteaux qui tend à s'amincir, dans les houppelandes, les "raglans" trois quarts ou les manteaux moins amples et ajustés. Il y a moins de jupes plissées tout le tour; d'habitude, les plis sont concentrés à l'arrière. Les costumes ont des jupes minces, dont l'ampleur, s'il y a lieu, est strictement confinée. Le panneau volant n'est pas du tout aussi populaire qu'on aurait pu s'y attendre, mais il forme une garniture agréable. Plusieurs nouveautés de coupe apparaissent et les entourures des manches rapportées sont plus profondes. Les couleurs sont plus vivaces, bien qu'on voie nombre de gris et, en particulier, une nouvelle teinte d'étain. Toutes les nuances de brun seront populaires, ainsi que nombre de rouges, notamment toutes les teintes de rouge vin, le vieux rose, le cerise pur et le rosé.

### Pour prendre du poids

Dormir beaucoup, tôt le soir, au cours de l'après-midi.

Manger de bonnes choses, qui contiennent beaucoup de vitamines et de minéraux. Beaucoup de fruits et de légumes frais, beaucoup de lait crémeux. On peut prendre cinq collations au lieu de trois gros repas.

Faire des exercices spéciaux et des exercices de respiration.

Voire le médecin au sujet des vitamines à prendre.

Sortir souvent au soleil et au grand air. Ne pas pratiquer de sports violents, mais choisir la natation, la marche, la bicyclette, le ping-pong.

Ne pas se presser, et ménager son énergie.

Ne pas se tracasser.

Si possible, faire deux siestes par jour.



**DEUX GENTILES ROBES DE COTON** — A gauche: petite robe unissant un coton uni et un autre à pois noirs sur vert, dans un modèle frais et jeune. A droite: le gris est très populaire cette saison et c'est du coton de cette couleur en deux tons qui forme cette gracieuse toilette croisée au corsage. Ce sont deux créations canadiennes.

### Il faut éviter . . .

d'employer trop d'eau pour laver les planchers de tuiles, afin de ne pas en décoller les carreaux. On se sert plutôt de savon sec, et l'on rince rapidement ensuite.

### Empesage

Il ne faut pas empeser les rideaux ou autres articles que l'on veut mettre de côté pour l'hiver. L'empois a tendance à faire jaunir le linge et peut attirer certains insectes.

### Avez-vous vu

les nouveaux auvents d'aluminium, unis ou rayés, qui enjolivent tant une maison, qui n'ont pas besoin d'être enlevés pour l'hiver, qui sont légers et durables?

Pour nettoyer les nouveaux planchers de caoutchouc, on emploie une bonne cire qui ne requiert aucun polissage. Il ne faut pas laver au savon fort, il faut bien rincer et laisser sécher avant d'appliquer la cire.

## LE CIVISME

*c'est une foule de petites choses!*



### La Fête du Travail — exemption de travail

La Fête du Travail a, pour nous tous, une profonde signification. Le premier lundi de septembre, alors que nous délaissions notre tâche quotidienne, nous pouvons, avec fierté, jeter un regard rétrospectif sur les oeuvres de notre

peuple. C'est de son incessant labeur qu'a surgi cette terre de liberté . . . notre Canada! Notre orgueil est légitime et le sera encore demain si nous ne nous écartons pas des règles du "Civisme"

*Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.*

Publiée sous les auspices des fabricants de la

**BIÈRE BRADING**  
THE BRADING BREWERIES LIMITED

*Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.*

**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve  
d'invention  
10 \$  
écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCURÉUR EN BREVETS D'INVENTION  
674, RUE CATHERINE EST MONTREAL



**METTRE DE LA BEAUTE** dans son existence est un moyen de ne pas vieillir. Le goût des arts que l'on a se reflète non seulement dans toute notre personnalité, mais sur notre visage même. Ainsi en va-t-il de ceux qui aiment la musique. Il faut les observer pour constater que les traits de leur visage, non d'une grande beauté parfois, s'illuminent et sont complètement transformés par l'art, reflétant une sorte d'expression de ferveur rayonnante plus attirante que la beauté même. Le chant est à la portée de presque toutes, et même si elle n'espère pas devenir cantatrice, rien n'empêche une femme de passer des heures agréables à écouter de belles pièces ou à faire elle-même un peu de chant, qu'elle soit seule ou en compagnie intime.



**CELLE QUI DECIDE** de faire de la musique une carrière doit être prête à faire de grands sacrifices et savoir employer son art pour une bonne cause, sans se laisser leurrer par les belles promesses vaines et les offres alléchantes mais à fin brève. Edna White, virtuose de la trompette, a préféré prendre part à des tournées dans les hôpitaux pour les vétérans blessés plutôt que de continuer à jouer en récitals privés. Elle avait repris la trompette après un arrêt de 15 ans dû à une maladie.

.....

*La musique  
adoucit  
les moeurs  
et élève  
l'esprit*

.....



**ON NE PEUT COMPRENDRE** la femme qui ne s'intéresse absolument pas à la musique, qui déteste les concerts classiques, les programmes musicaux à la radio, et n'endure même pas les pièces légères ou les morceaux populaires et modernes. Peut-être que si elle s'y arrêtaient vraiment, et prenait la peine de faire tourner quelques disques choisis, elle serait surprise du plaisir qu'elle trouverait à les écouter et du désir qui s'emparerait d'elle d'en chercher de nouveaux.



**LE VIOLON** est un instrument ingrat et difficile à maîtriser, mais quelle récompense il apporte à celle qui a persévéré jusqu'au bout dans l'étude de son art. On conseille vivement aux musiciennes qui ont déjà une base de l'adopter à n'importe quel âge.



K.F.S.

**AUDREY TROTTER**, vedette de la M-G-M, considère la composition musicale comme un très agréable passe-temps entre ses heures d'études et celles de travail aux studios. Blonde et jolie, elle possède de nombreux amis qui admirent sa personnalité.

**PAMI LES FERVENTES** de la musique à Hollywood, on connaît bien Nina Foch, de la Columbia, qui est une musicienne accomplie. A son attitude, nous pouvons juger du délasserment merveilleux que lui apporte la musique après ses heures de

# Un étudiant en médecine fabrique des poupées en mie de pain, pour gagner sa vie et trouve le succès

Les deux petites vieilles dames s'étaient rendues au troisième étage du magasin à rayons, attirées par le mot magique "POUPEES".

En montant dans l'ascenseur, une de celles-ci dit à l'autre: "Vous savez, j'ai toujours eu un faible pour les poupées et j'aime les habiller".

Elles se rendirent donc à l'exposition de Bernard Ravca, le fabricant de ces merveilleuses poupées. "Des poupées cela?" dit

personnages de cire que présente Mme Tussad dans son musée. Il y a quantité de personnages de famille royale. Tous les présidents des Etats-Unis y sont représentés — soit majestueux, soit cadavériques ou simplement naturels.

Mais ce sont les poupées à caractère vraiment humain qui atti-

avoir un toit sur la tête je me mis à peindre les visages des poupées dans les usines".

Pauvre Ravca! Il ne devait peindre toujours que le même visage avec la même expression.

"Et cela devenait par trop fastidieux, alors je me mis à fabriquer mes propres poupées".

Ceci se passait en 1930. La collection augmenta et devint si fameuse, qu'il fut invité à montrer



(Photo Canada-Wide)

Lequel des trois est de chair et de sang? Lequel est de mie de pain séchée? On voit debout le fabricant de poupées Bernard Ravca, dont la collection de 3,000 poupées fait le tour du monde.

l'ainée des dames. "Que non, ce sont plutôt de vrais personnages".

C'était bien là le plus beau compliment que l'on pouvait faire au créateur, un français nommé Bernard Ravca.

"Pour moi" dit Ravca avec simplicité, "ce sont de véritables personnes. J'ai travaillé avec elles si longtemps et je me suis tant appliqué à leur donner une expression naturelle, qu'elles semblent avoir pris corps à mes yeux et être vivantes".

Une exposition de la fameuse collection de 3,000 poupées de Ravca a eu lieu à Toronto dans les magasins "Simpson's". Faites d'un mélange de mie de pain et de ficelle elles apportent au monde à peu près la même chose que les

raient les spectateurs. Les voici ressemblantes en tous points aux hommes — les joueurs de cartes (reproduits ici), les cancaniers, les acteurs de cirque, les paysans français. Chaque visage vit. Chaque physique a son caractère différent.

Et Ravca les connaît tous. Il le peut puisqu'il les a créés. Pour lui les poupées sont intensément humaines. Parfois trop revêches pour se tenir droites, d'autres fois trop raides et têtues pour courber l'échine...

C'est par hasard que Ravca se lança dans le commerce des poupées. "J'étais étudiant en médecine à Paris" explique-t-il dans son anglais méticuleux, "mais l'argent n'était pas facile. Alors pour gagner assez pour manger et

ses poupées à l'exposition mondiale de New-York, en 1939. La guerre le surprit là. Il demeura en Amérique durant toute la guerre et prit sa nationalité américaine puis il épousa une femme déjà éprise des poupées.

"Les gens me parlaient toujours de cette belle personne qui fabriquait aussi des poupées et qui s'appelait Frances Deeks" confessa Ravca. "Je n'eus de cesse de la trouver. Je la vis enfin et... Bingo! ce fut le véritable coup de foudre".

Ce fut un mariage heureux et assorti. Frances continua à faire ses belles poupées, danseuses de ballet et Ravca continua à créer ses modèles et à les fabriquer.

C'est avec des miettes de pain, trois fois travaillées par un procédé bien à lui, que Ravca sculpte les corps de ses poupées.

"Mais le pain doit être croûté comme l'est seul le pain français" insiste-t-il. "Le pain tendre canadien n'a pas assez de consistance pour mon travail".

Le visage et les mains des poupées sont recouvertes de bas de soie, couleur chair. C'est ainsi que l'on arrive à donner l'apparence de peau naturelle, un peu poreuse.

Les Ravca passent le plus clair de leur temps à promener leurs poupées autour du monde pour les exposer partout où ils sont de-



(Photo Canada-Wide)

Pour ces poupées représentant des habitués de café, la partie de cartes semble apporter une détente. Le garçon de café s'en mêle aussi, semble-t-il. Ces poupées, grandeur nature, semblent authentiques et ont des regards humains.

mandés. Les poupées se vendent à des prix bien différents; on peut en faire l'acquisition selon ses moyens car elles sont mises en vente à partir de 50 cents jusqu'à \$1,500.

Cependant, ici au Canada, aucune poupée ne peut être vendue à cause de la rareté des devises amé-

ricaines. Il reste aux visiteurs canadiens le plaisir de les voir et de les admirer à loisir. Et chacun de dire en revenant de l'exposition — comme le disait les vieilles dames visiteuses:

"Ce ne sont pas des poupées — ce sont de véritables personnages".

## Honneur au travail!

A l'occasion de LA FÊTE DU TRAVAIL, nous offrons nos hommages au travail organisé, à tous nos membres, ainsi qu'à tous les patrons.

### UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER

Local 145

UBALD LABELLE,  
Président

GEO. LAVERDURE,  
Sec.-trésorier et Agent d'affaires

## Nos hommages!

A tous les ouvriers et à leur famille, nous offrons nos hommages, à l'occasion de la grande fête du TRAVAIL

### CONSEIL DU TRAVAIL DE MONTREAL

(CCT)

W. J. SMITH,  
Président

R.-J. LAMOUREUX,  
Secrétaire

## Nos meilleurs vœux

A tous nos membres, à tous les ouvriers organisés, nous offrons nos meilleurs vœux, à l'occasion de LA FÊTE DU TRAVAIL.

### L'UNION INTERNATIONALE DES OUVRIERES ET DES OUVRIERS DE VETEMENTS POUR DAMES

BERNARD SHANE,  
Organisateur général

CLAUDE JODOIN,  
Gérant

### INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT A L'INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

Sténographie Française-Anglaise (Perrault-Duployé)  
Dactylographie — Cours INDIVIDUELS,  
Préparation aux examens judiciaires,  
Conversation Anglaise, Cours par CORRESPONDANCE

### Sténographie Perrault-Duployé

950 Sténographies Officiels.

3742, rue ST-DENIS - Montréal - Tél.: PL. 2660

### La commission des Ecoles Catholiques DE MONTREAL

Année scolaire 1949-50

L'ouverture des classes aura lieu le mardi six septembre mil neuf cent quarante-neuf, à neuf heures de l'avant-midi

Le Secrétaire,  
MARC JARRY.

### L'ECOLE

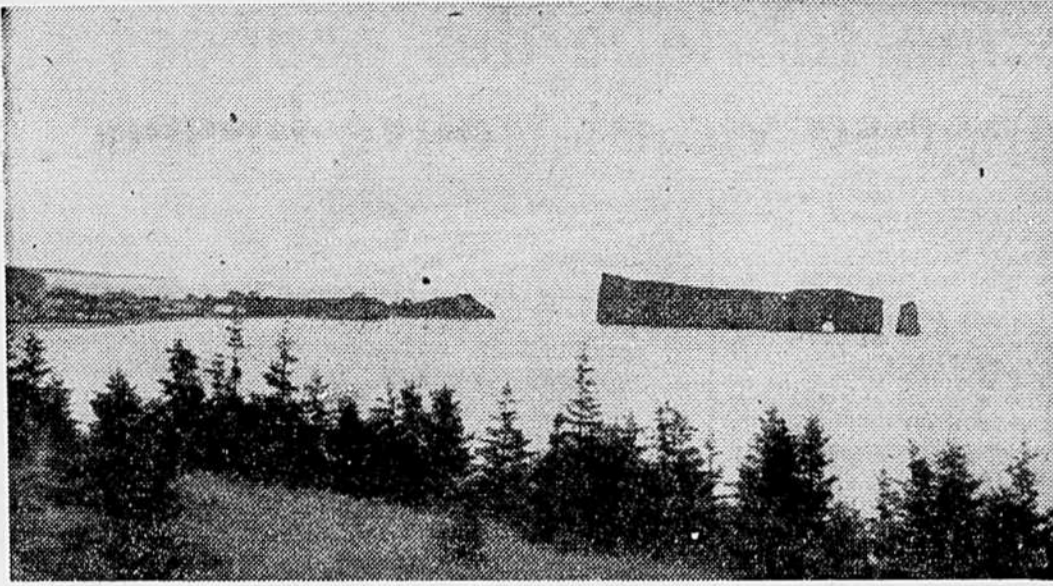
### COTNOIR-CAPPONI

maintenant située à  
2019, rue GUY

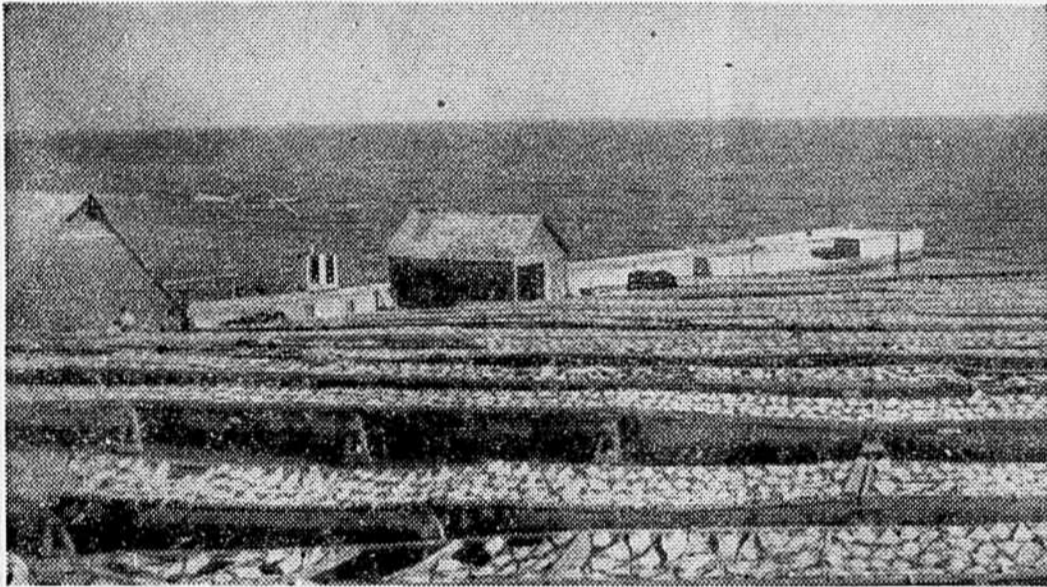
Reprendra ses cours réguliers,  
mardi le 13 sept., à 2 h. p.m.

On est prié de s'inscrire d'avance

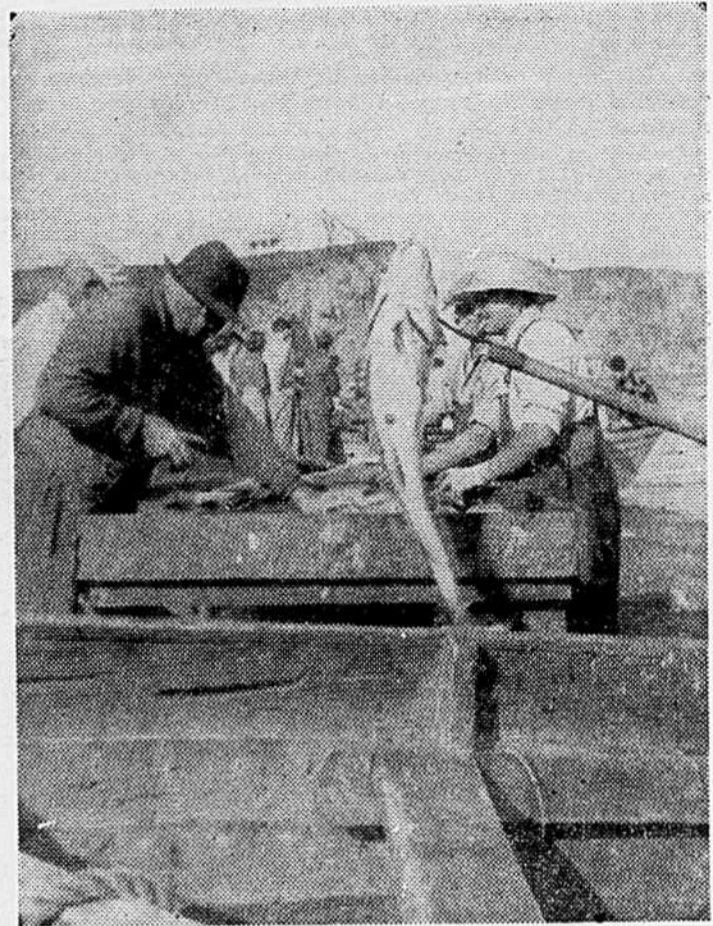
## GRANDEUR ET PIT



Percé, perle de la Gaspésie, doit son nom au Rocher Percé, masse de couleur rosée, qui paraît s'avancer vers la terre ferme comme la proue d'un énorme navire. L'anse, gracieuse, est adossée à de hautes montagnes que serpente une route en gravier.



C'est un spectacle familier à toute la côte gaspésienne que celui de la morue séchant sur les vaneaux. Ici, à St-Maurice de l'Echourie, la morue était si abondante qu'on a dû étaler le surplus sur les quais et les pierres plates du rivage.



La pêche est l'industrie gaspésienne par excellence et la morue est reine de Port Daniel à Rivière-la-Madeleine. Le retour des pêcheurs est un spectacle attendu des touristes, surtout à Percé. Les barques chargées de morues, dont quelques-unes pèsent jusqu'à 80 livres, sont hissées par un cheval sur la grève. Là les marins effectuent un premier dépeçage sur des étaux de bois, pendant que les mouettes avides de déchets virevoltent autour d'eux. La morue est ensuite emmenée à des entrepôts voisins pour achever d'être vidée, lavée et salée.

Photoreportage par Geneviève de la T



L'église Ste-Brigitte de Maria est une des plus belles réussies de l'art moderne en Gaspésie. Construite en briques contrastées, dans la tradition de Dom Bellot, elle est l'oeuvre de l'architecte Audet, de Sherbrooke.



Dans cet établissement, situé à Rivière-au-Renard, on fabrique de l'huile de foie de morue médicinale, des farines de poisson que l'on mêlera ensuite à la moulée des bestiaux et diverses spécialités marines.



Les routes de Gaspésie ne sont pas seulement belles, mais elles sont souvent agrémentées d'un charme vieillot, quoique un peu délaissées par les touristes distraits ou pressés. Celui-ci est

G  
A  
S  
P  
É  
S  
I  
E

# GUY L'ECLAIR

par  
ALEX  
RAYMOND



"CETTE DIABLESSE A FAIT COULER NOTRE APPAREIL", DIT LISE. GUY RÉPOND : "PRENDS CET OXYMASQUE; NOUS RESTERONS À LA SURFACE EN ATTENDANT DU SECOURS DES PATROUILLES AÉRIENNES".

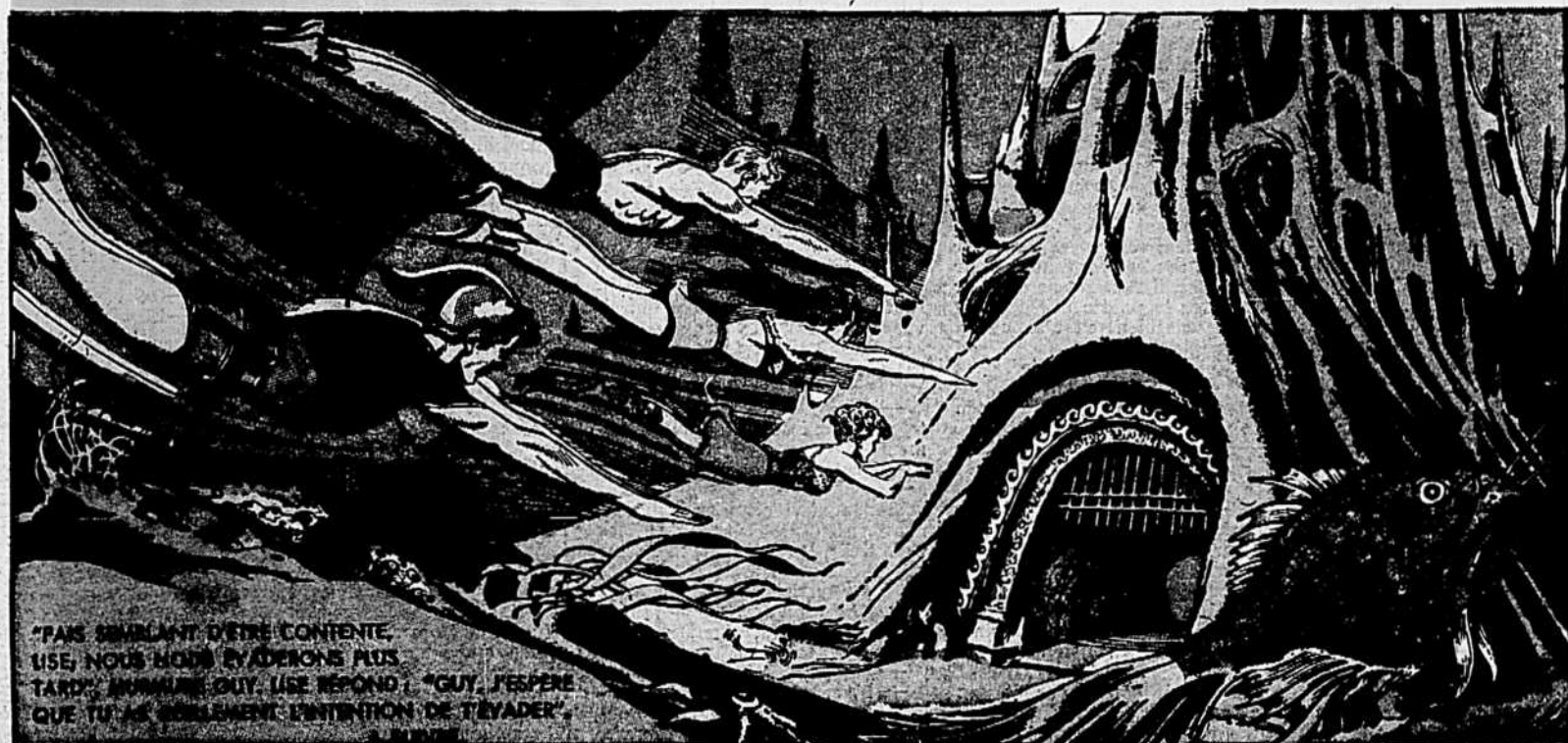


TOUT À COUP, GUY EST TIRÉ COMME PAR UN MONSTRE MARIN. LISE S'EMPRESSE D'AJUSTER SON OXYMASQUE POUR ALLER À SON SECOURS.



"REFUSEZ-VOUS ENCORE DE VENIR VISITER MON PALAIS SOUS-MARIN"? DEMANDE MARIE. "JE VAIS VOUS DONNER UN OXYMASQUE, POUR QUE VOUS PUISSIEZ RESPIRER DANS L'EAU". IMPUISSANT. GUY SUIT MARIE.

Copy. 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



"FAIS SEMBLANT D'ÊTRE CONTENTE, LISE, NOUS HÔDÉRYERONS PLUS TARD", MURMURE GUY. LISE RÉPOND : "GUY, J'ESPÈRE QUE TU AS SÉRIEUSEMENT L'INTENTION DE HÔDÉRYER".

Il était sept heures. Raymond s'habilla et jeta dans le miroir du couloir un furtif clin d'oeil, ajusta proprement son foulard de soie, tira sur ses gants et sortit d'un pas léger, plein de jeunesse. Par cette douce soirée de mai, les gens marchaient et encombraient les trottoirs. On fuyait les grandes artères, et le parc était l'endroit où la fraîcheur suivait les flâneurs.

—Je n'aurais pas dû mettre de paletot, dit-il en lui-même. Il fait horriblement chaud. Quelle heure? Bon sang! J'ai oublié ma montre à la maison! Il doit être sept heures dix... j'ai le temps de courir la chercher et d'enlever mon paletot.

Raymond, à quatre pattes sous le lavabo de la salle de bains, cherchait sa montre. Il ressemblait à un chien de chasse suivant une piste; ses cheveux, tout à l'heure soigneusement peignés, retombaient en pagaille sur ses oreilles et sur son front. Il reniflait bruyamment la poussière de l'endroit qu'il oubliait sciemment de balayer.

—Il faudra pourtant que je me décide à faire le ménage!... Entrez! hurla-t-il, alors que le timbre de la porte résonnait dans le hall. Ma montre... Voyons... Ce n'est pas tellement compliqué... au milieu de cinq paires de chaussettes, trois paires de caleçons, deux pyjamas, trois serviettes, non! quatre!... Qu'est-ce que c'est que ça?... Ah! mon "toaster" que j'ai perdu l'autre jour! C'est inouï!... enfin, ce "toaster" n'est pas revenu seul dans la salle de bains!... Voyons... une montre, ça brille tout de même!... Quel fouillis! une chatte y perdrait ses petits... "Miaou! Miaou!... Un chat chez moi! Mon Dieu! J'ai dû laisser la fenêtre ouverte!... F... moi le camp ou je t'étrangle, petit misérable!... Quel fouillis! quel fouillis!... Voyons... qu'est-ce que je cherchais?"

—Hum!... Harhum! Quelqu'un toussait dans le vestibule.

—J'arrive!

Si c'est quelqu'un que je ne connais pas, qu'est-ce qu'il va penser! C'est une jungle chez moi... oui, une jungle! Il y a même des tigres. Ouch! c'est un clou?... Non, une punaise!... Comment se fait-il?... Qu'est-ce qu'il devait endurer, mon pauvre professeur! C'est un héros, cet homme!... Voyons... Tout en maugréant et s'adressant de longs reproches, Raymond, toujours à quatre pattes, déboucha dans le couloir?

—Voyons, qu'est-ce que je viens faire dans le couloir? Ah ouï!... Il y a quelqu'un à la porte. Il allait se lever quand il rencontra... une... chausserie! Une chausserie de femme! Quoi? Un pied dedans!... Une jambe... belle jambe... fit-il, comme s'il examinait une statue. Une robe... je n'aime pas les robes... Cette robe est aussi longue que jolie.

—Vous avez bientôt fini, fit la jeune personne, trop surprise pour dire autre chose.

—Bonjour! aboya-t-il.

—Vous êtes le maître ou le chien de la maison?

—Ici, Mademoiselle... car vous l'êtes certainement d'après vos chevilles... Je suis tout... oui... tout! Cuisinier à mes heures, femme de ménage, peintre, plombier, vitrier, ramonneur de cheminée et chasseur d'Afrique! Voici ma jungle, fit-il en montrant l'inextricable fouillis des pièces... et mes tigres... en montrant un ou deux chats qui venaient de sauter par la fenêtre ouverte. Je suis également chien de chasse et détective. Figurez-vous que je viens de retrouver le "toaster" que je m'étais volé. Je m'arrête à l'instant.

—Vous êtes également fou, à ce que je vois!

—Je regrette... c'est le seul métier que je n'ai pas exercé.

—C'est un métier, selon vous?

—Et comment! Et qui rapporte... même après la mort!

—Comment?

—Voyons! Le royaume des cieus est à nous!

—Et de votre vivant?

—La compassion, la sympathie et la pitié de tout le monde.

—Vous avez peut-être raison

# "L'amour sonne à la porte"

Nouvelle inédite de Serge Deyglun

Mais à qui ai-je l'honneur?...  
—Raymond Lemoine, pour vous servir.

—Claudine Levesque...

—Mais passez donc au salon... enfin ce qui reste du salon, et dites-moi donc quel vent — il est des plus favorables — vous amène?  
—Je suis romancière, et...

—Mon cher collègue! fit-il avec emphase.

—Vraiment! C'est inespéré... Mais permettez que je vous explique le but de ma visite.

—J'écoute avec joie.

—Je termine mon premier roman qui s'intitule *L'amour sonne à la porte*. Le héros est un homme fougueux et cynique, c'est un don Juan vingtième siècle, qui, à l'aide d'un hélicoptère, descend, la nuit, sur le toit des maisons, s'introduit chez ses conquêtes, les conquiert si elles ne le sont pas, les enlève et les emmène dans son château, lequel, en l'occurrence, est un chalet d'été au bord d'un lac situé près de la ville.

—L'idée est magnifique!

—Un jour il a une panne de moteur, une palette de l'hélice se brise sur le mât d'une résidence ancestrale, et en tombant sur le toit...

—Quelle malchance!

—Oui... Il roule hors de la carlingue et tombe de deux étages, pour se retrouver sur le palier de la porte, vivant, mais... Ça vous ennuie?

—Au contraire! Continuez je vous prie.

—Meurtri et contusionné par sa chute. Sans penser plus loin, perdant son orgueil et sa maîtrise coutumière, il sonne à la porte. Alors, pour comble de malheur, il s'aperçoit qu'il s'est trompé de maison.

—Le pauvre!

—Je vous ennuie, j'en suis convaincue!

—Mais non, je vous assure!

—S'étant trompé de maison, il s'attend au pire, car après les soins et les excuses données il devra payer les dommages et faire réparer tout, son hélicoptère compris... et puis, il devra se nommer par son vrai nom, cette fois-ci.

—Il n'en a donc pas?

—Mais si! il en a un! et un vrai! Un nom dont chaque lettre représente un scandale.

—Quel homme inouï!

—Oui, car c'est internationalement qu'il est connu. Sa Majesté le prince Edouard, Guillaume, Frédéric de la Tour de Vêlé!

—Formidable!... Mais dites-moi... qu'est-ce qui arrive après?

—Voilà... c'est là où j'en suis.

Elle prit un air triste et impuissant:

—Je suis, moi aussi, en panne. Je ne vois pas comment le sortir de la situation dans laquelle je l'ai sciemment plongé.

—Eh bien! vous voyez, mon cher confrère, ce n'est pas tout de tenir les ficelles, il faut savoir démêler et réparer le pantin brisé!

—Je vois bien! c'est ennuyeux au possible.

—Mais non! au contraire, c'est à ce point où ça devient passionnant. Mais c'est pour avoir mon opinion que vous êtes venue?

—Non... et oui. J'ai lu dans le journal du soir, l'annonce... C'est bien vous?

—Oui, en effet... mais je ne croyais pas avoir un client si vite que ça. Je devais faire le ménage de ce salon et l'aménager en bureau pour recevoir ma clientèle; j'avais d'ailleurs stipulé que le bureau n'ouvrirait que demain...

—Oui, je sais... j'ai l'annonce ici.

Elle ouvrit son amour de sac à main, y plongea la main et sortit un bout de journal froissé qu'elle lut:

"CHIRURGIEN DES COEURS"  
AMOUREUX ULCERES PAR  
LES DECEPTIONS  
AMES MEURTRES PAR  
LE DESEPOIR  
OPERATIONS GARANTIES —  
PROMPTES GUERISONS!  
CONSEILS GRATUITS  
DON JUAN EN RETRAITE,  
GRANDE EXPERIENCE  
S'adresser... etc... finit-elle en riant.

—Que voulez-vous! c'est la vie! Enfin, ma chère cliente, permettez-moi de vous aider.

—Vous êtes bien gentil.

—Ce n'est pas purement professionnel. Puis-je vous inviter à prendre une consommation? J'ai découvert un bar terrible, l'at-

—Tous les meurtriers devraient être tués de la même façon dont ils ont commis leurs crimes!

—Vous n'êtes pas humaine!

—Eux, le sont-ils?

—Non, mais eux ne sont pas normaux, et de plus, ne sont pas responsables. C'est en somme un suicide que de tuer quelqu'un, puisque plus tard c'est vous qu'on tuera.

—A ce compte, tous les criminels seraient des suicidés?

—Théoriquement, selon certains philosophes, oui!

—Nous sommes bien loin de raisonner comme ça; aussi on s'éloigne de notre problème: mon roman.

—Pas du tout... au contraire.



Raymond pensa que la danse était une chose merveilleuse.

mosphère est, je le crois, des plus indiquées pour la solution du problème que nous allons envisager.

—Avec plaisir, mon cher maître.

Ille cligna de l'oeil délicieusement, prit le bras que Raymond lui offrait, et partit en souriant, suivait d'un pas ferme mais docile le don Juan en retraite.

"CAFÉ PROCUSTE"

Sis au bas d'une rue, le pavé briqueté accusait l'âge — le café penchait dangereusement sur un côté, même avait-on fiché au mur de longues poutres de fer pour prévenir tout excès de fatigue et de désir de s'allonger. C'était un rendez-vous d'artistes de toutes classes, de brigands de toutes catégories, et de personnes de toutes idées.

—J'aime ce café, fit-elle en parcourant des yeux la salle enfumée. On se croirait dans un livre de contes moyenâgeux.

—C'est beaucoup plus vieux que ça — c'est même de l'antiquité. Vous savez qui était Procuste?

—J'avoue que non, mais j'ajoute que ça m'intéresse prodigieusement.

—C'est un sujet de roman que ce Procuste! Figurez-vous que ce brigand, qui vivait dans l'Attique, non content de dépouiller les voyageurs, les faisait étendre sur un lit de fer et leur coupait les pieds lorsqu'ils dépassaient le lit, ou les faisait tirer, au moyen de cordages, jusqu'à ce qu'ils en atteignissent la longueur.

—C'est horrible!

—Mais rassurez-vous! Non seulement il est bien mort, mais Thésée le soumit à la même torture, et il en mourut!

Votre héros de don Juan et prince, dont chaque lettre de son nom est un scandale, est théoriquement un grand malade. Il est libre, fortuné, et s'amuse à faire des blagues dont le cynisme lui apporte en double tous les ennuis qu'il cause.

—Oui... c'est vrai.

—Il a conscience de ses actes et de lui-même; il sait donc tout ce qui l'attend s'il ne réussit pas. Donc, il court après les scandales et les procès.

Ils discutèrent longtemps. Plus ils parlaient, plus il leur semblait impossible, par des raisonnements logiques, d'arriver à une conclusion sereine ou même possible pour un roman d'amour.

—Si la fortune ne vient pas en dormant, la clef d'une énigme amoureuse ne peut venir en philosophant. Vous dansez?...

—Très mal.

—Ça ne fait rien... moi aussi d'ailleurs.

L'orchestre nègre attaqua un "blue". La voix saccadée et railleuse d'une trompette jeta ses notes dans le brouillard des cigarettes. Plusieurs couples se levèrent, et bientôt des corps se murèrent langoureusement dans l'épaisse fumée qui refusait de partir. Raymond pensa que la danse était une chose merveilleuse:

Tenir une étrangère dans ses bras, lui parler de très près, admirer sa souplesse physique, respirer ce parfum si spécial: Chevelure d'une femme!... Puis il s'aperçut qu'elle était jolie, et s'en voulut de ne pas l'avoir remarquée plus tôt. Elle leva la tête vers lui comme si elle avait deviné ses pensées.

Claudine souriait. Elle n'était pas coquette... Seulement, un sourire... un sourire énigmatique qui passe sur les lèvres, comme un message en code qu'il faut deviner, mais pas comprendre... Et puis, il faisait chaud. Elle avait de grands yeux sombres, et ses paupières étaient devenues des ailes de papillon de nuit... elles battaient doucement.

—Elle papillonne, fit-il en lui-même... C'est merveilleux!

Claudine leva la tête.

—Vous pensez à moi, je le sens.

—Oui... ma profession m'y oblige, dit-il pour s'excuser.

—Vous ne prenez donc jamais de récréations?

—On ne m'y a jamais autorisé.

—C'est de tout coeur que je vous en donne l'autorisation.

Il la serra dans ses bras. Elle vint, docile... mais la musique s'arrêta. Ils burent à leur amitié. Raymond sentit que ce n'était pas prudent, mais il y a des jours où l'on se sent très peu courageux. Ils dansèrent et se regardèrent d'une autre façon... Chacun de son côté, en explorateur, ils découvraient des choses nouvelles. Raymond lui dit des vers. Elle fit un acrostiche très tendre sur la nappe de la table. Il prit sa main qu'il serra. Ils demeurèrent ensemble jusqu'au matin. Raymond la reconduisit. Elle demeurait tout près. Ils se quittèrent, les yeux troubles, la voix tremblante. En lui serrant la main une dernière fois, il sortit de sa poche un morceau de papier.

—Claudine, en fermant votre porte, lisez ceci. Il partit en courant, comme s'il avait fait quelque chose d'irréparable.

Seule, elle prit le petit papier griffonné à la hâte et courut faire de la lumière. Elle se sentit faible; elle frissonnait comme si elle avait froid. Elle déploya en hésitant la note et lut à voix basse, très émue:

Coeur qui se noie dans de si grands problèmes

Livre-moi ton secret, et avoue

que tu m'aimes!

Auras-tu le courage? ou diras-tu: c'est faux!

Ulysse s'en est allé... n'a récolté que maux.

Dis-tu, comme lui, t'éloigner du rivage,

Ivre de liberté, n'ayant que ton courage?

N'en va pas! Dis-moi que je n'ai pas eu tort

En regardant le ciel, de dire: le vent est fort...

Raymond marchait de long en large. Il avait chaud, et la sueur perlait à son front, mouillant ses mains et son dos. Le timbre retentit dans le hall. Raymond resta figé sur place, puis d'un bond il fut sur la porte. Il ouvrit. Claudine entra. Ils s'étreignirent longuement. Un immense frisson parcourut leurs veines, leurs bouches se collèrent; un long baiser ardent et sauvage, puis langoureux et paisible, unit leur destin.

Un soleil nouveau égayait la cuisine, et le rire cristallin de Claudine semblait crever les bulles irisées qui montaient du plat à vaisselle.

—Chéri, j'y pense!... et mon roman?

—Voyons, mon chou, tu le vis en ce moment!

—Ah oui?

—Bien sûr! Le don Juan et prince sonnait à la porte, n'est-ce pas?

—Oui...

—Eh bien, c'est moi qui ai ouvert, et c'est toi la princesse.

—Mon amour!...

## Pour avoir toujours DE L'ENTRAIN

Il vous faut peut-être des Dodd's

Les ennuis commencent quand vos reins ralentissent. Peut-être vous sentez-vous continuellement fatigué. Des maux de dos, de tête peuvent s'en suivre. Aidez vos reins à fonctionner normalement en prenant des Pilules Dodd's pour les Reins — ce remède vieux de 50 ans qui a la réputation d'agir vite. Dites seulement à votre pharmacien: "Des Pilules Dodd's pour les Reins, s'il vous plaît". Recherchez la boîte bleue à bande rouge, et le nom Dodd's. 158F

**Pilules Dodd's POUR LES REINS**

# JEAN VAILLANT

par

FRANK ROBIN



M. VAILLANT, D'APRÈS VOUS, QUAND POURRONS-NOUS FAIRE DÉCOLLER L'AVION D'ICI ?

C'EST DIFFICILE À PRÉDIRE. POUR LE MOMENT L'AVION EST EN SÉCURITÉ. S'IL CONTINUE À PLEUVOIR... S'IL FAIT SOLEIL... SI...

APRÈS AVOIR LUTTÉ CONTRE LA TEMPÊTE ET CONTRE UN LION DÉCHAÎNÉ, JEAN ET SON ÉQUIPAGE ATTERRIT À SUMATRA. MAIS, LA PISTE A ÉTÉ TRANSFORMÉE EN MARÉCAGE PAR DES PLUIES TORRENTIELLES.



ASSEZ DE "SI", SAUVONS-NOUS, IL PLEUT TROP FORT.



OUF ! COMBIEN DE TEMPS CROYEZ-VOUS QUE CETTE PLUIE VA DURER ?

VOUS NE CONNAISSEZ PAS NOTRE PAYS. DEPUIS DEUX OU TROIS SEMAINES, IL PLEUT SANS ARRÊT. LA SAISON DES PLUIES EST COMMENCÉE.



DANS DEUX SEMAINES, IL FAÛT QUE JE SOIS DE RETOUR AU PAYS. JE NE PEUX PAS ATTENDRE. JE N'ATTENDRAI PAS.

JE NE SUIS PAS MAÎTRE DES ÉVÉNEMENTS, BARONNE. QUAND VOUS AVEZ DEMANDÉ D'ATTERRIR ICI, VOUS NE CONNAISSIEZ PAS LE CLIMAT.



POURQUOI J'AI DEMANDÉ D'ATTERRIR ICI ? PARCE QUE JE DOIS PRENDRE L'ANIMAL LE PLUS EXTRAORDINAIRE DE NOTRE VOYAGE.



JE SUIS LA BARONNE FLAMME. MON AGENT EST-IL VENU ICI ?

OH, OUI, BARONNE, OU PLUTÔT NON, MAIS, NOUS L'ATTENDONS.



AH ! LE VOICI, BARONNE, IL S'EN VIENT.



MES RESPECTUEUX HOMMAGES, BARONNE.

MES FÉLICITATIONS, SHU-WAH. VOUS AVEZ MON ANIMAL; ALORS, MON VOYAGE EST UN SUCCÈS.

# la page des enfants

## A propos de la rentrée

Les vacances tirent à leur fin... On a eu deux mois pour vivre comme des êtres composés d'un corps et d'une âme, ou plutôt, après avoir vécu neuf ou dix mois comme des bons petits anges, on a obtenu un répit de trois mois pour mettre au vert la bête, le corps sur le point de refuser service au cavalier cerveau, qui le chevauche à longueur de journée.

Les poumons tenus en cage comme des oiseaux, et qui n'avaient respiré que par tous ces tuyaux : vasistas, corridors, rues, enfin se

cence. Mais le souvenir que l'on garde des années passées à l'école ou au couvent en est un surtout de longues, longues séances...

Les deux mois à la campagne ont passé comme un seul jour, comme un seul beau jour. La rentrée est pour demain. Dans les journaux, tous les collèges, couvents, universités, écoles, font paraître des annonces. On les lit tout haut à table. On les discute, on les compare. Finis, les joyeux propos!

LES UNS ET LES AUTRES

Il y a des écoliers et des écolières

cancre, je me consolerais en pensant que de grands esprits, comme Thomas d'Aquin et Montaigne, ont été des écoliers médiocres... Je me consolerais aussi facilement si elle devenait une première de classe, ayant perdu mes préjugés contre les forts en thème...

UN BON AUGURE

De retour à la maison, Jeanne a voulu annoncer par téléphone la grande nouvelle à sa grande cousine.

— Je me suis fait inscrire!

— Tu as fait une crise à l'école?

— Non, je me suis fait inscrire. Je ne mets pas ma main devant ma bouche. Oui, c'est ça, inscrire!

Elle est fière d'elle. Bon augure.

Les nouveaux livres, les livres neufs qui sentent bon comme les copeaux qu'on vient de trancher, l'air courageux des maîtres qui entreprennent la nouvelle année, l'école nettoyée, blanchie, réparée et agrandie, la nouvelle administration, les nouveaux, les nouvelles, font oublier dans les premiers jours tout ce que la rentrée comporte de fermeture, de resserrement, de privation, de détresse. Je m'émerveille avec quelle docilité les enfants se rangent d'eux-mêmes sur leurs petits bancs, dans leurs petites classes, après les courses jusqu'à plus souf-  
fle à travers champs de l'été! Qu'ils sont sérieux au prix de nous!

PAYSAGE D'AUTOMNE

L'herbe roussit déjà. Les feuilles des arbres vont tomber et les pluies seront fréquentes. Le vent, naguère si caressant, va claquer comme un fouet aux angles des rues. C'est dans cette nature devenue mouscade que les enfants reprendront le chemin de l'école. Pour dissiper l'impression de tristesse que le décor ne peut manquer de leur causer, leurs bons maîtres vont prendre leur mine la plus réjouie.

### Toilette de bal

Votre robe est jolie, mais cela ne suffit pas. Pour être en beauté le soir de votre premier bal, suivez ces conseils:

**Votre teint** — S'il est pâle, vous pourrez tout de même en tirer parti: passez sur le visage un coton imbibé de tonique et faites des pin-cements remontants sur les joues.

**Votre maquillage** doit être très jeune, léger. N'utilisez pas de fond de teint. Mettez peu de poudre.

**Vos lèvres** doivent être dessinées au pinceau. Essayez un rouge rose. N'oubliez pas de presser entre vos lèvres un papier démaquillant qui enlèvera l'excès de couleur.

**Votre cosmétique** doit être utilisé avec avarice. Ne collez pas vos cils. N'en faites surtout pas des réserves à charbon. Choisissez du bleu marine ou encore du brun.

**Vos épaules** — En sortant de votre bain, passez tout votre décolleté au gant de crin. N'oubliez pas, dès le matin, d'épiler vos aisselles au rasoir, si vous voulez être nette, et d'utiliser un désodorisant.

**Vos mains** — La veille, poncez-les, brossez-les à l'eau chaude et au savon. Puis, massez-les avec une crème. Vernissez vos ongles ensuite. Remettez une couche de vernis le lendemain. N'attendez jamais la dernière minute.

**Votre santé** — Elle est la condition de votre beauté. Donc, pas d'énervernement évitable, pas de discussion ni de colère. Surveillez vos intestins.

**Votre comportement** — Même si vous vous trouvez plus jolie que les autres, ne le faites pas remarquer. Si vous avez un succès fou, ne vous agitez pas: restez modeste.



On a grandi pendant les vacances; il faudra rallonger les jupes d'uniforme.

deployaient: le grand air s'engouffrait dans les narines dilatées et murmurait comme des coquillages marins aux oreilles!

J'exagère un peu. Le corps jouit bien de quelque repos au cours de l'année scolaire: il y a les récréations, les jeux, les jours de congé, les jours de maladie et de convales-

qui vont à travers champs, la tête penchée, ou sur la grand'route ou le long de la plage, pareils à des grandes personnes impatientées qui font les cent pas devant une gare. Ils semblent attendre leur esprit, leur sérieux, leurs ambitions, dont ils avaient pris congé en même temps que de leurs bons maîtres.

On a peine à rentrer dans cet esprit, comme dans ses vêtements d'hiver, comme à revêtir son uniforme; on a tellement grandi au cours de l'été! Pourtant l'on monte de classe, on a l'impression de continuer à croître le jour de la rentrée... C'est, pour sûr, l'un des plus beaux jours... Il y en a beaucoup pour qui c'est le meilleur jour de l'été, tous ceux qui sont restés en ville...

Les commençants se divisent en deux groupes: les enthousiastes et les non-enthousiastes. Moi, j'ai connu surtout ces derniers... Ces derniers se divisent eux-mêmes en deux catégories: il y a ceux qui s'adaptent vite à leur nouvelle condition et les autres, le petit nombre, les cancre, c'est-à-dire les écoliers lents, ennuyés, qui vont au train des crabes derrière leurs condisciples.

QUE SERA JEANNE?

Je ne sais encore dans quelle catégorie va se ranger Jeanne. Ce matin, sa maman a été l'inscrire à l'école et la présenter à sa maîtresse. Celle-ci lui a demandé gentiment:

— Tu as hâte de commencer?

Jeanne a froncé les sourcils:

— Non. Je ne veux pas venir ici!

— Mais pourquoi donc?

— Parce que... Je veux faire une vieille fille!

— Raison de plus pour t'instruire davantage!

Si elle devait se ranger parmi les



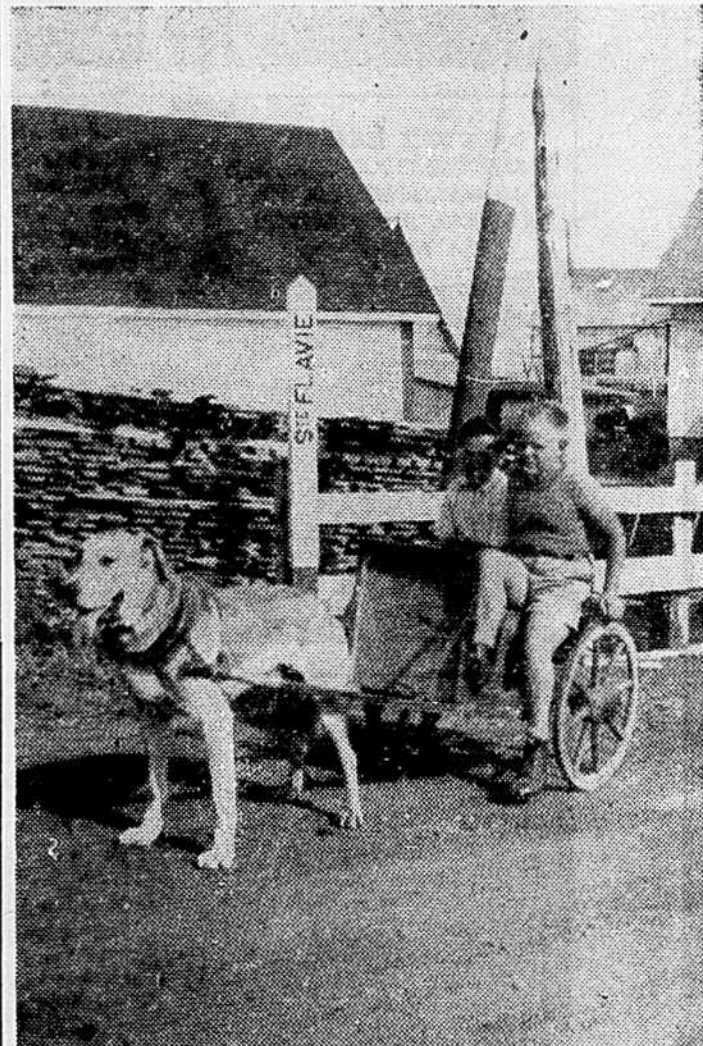
"Dépêche-toi! crie Berthe à son frère. Apporte-moi une ligne!" De quelle sorte de ligne s'agit-il? Vous donnez votre langue au chat? Alors joignez tous les numéros d'une ligne passant par tous et vous connaîtrez la réponse.

Le coin des curieux

## Un petit paysan normand vaut 100,000 dollars

A la page 53 d'un roman anglais, A VILLAGE IN PICCALDY, il y a le portrait d'un petit garçon accoudé à la fenêtre. Cette image d'un enfant blond, aux mèches rebelles, au regard candide, tombant par hasard sous les yeux d'un assistant du metteur en scène Carol Reed, a fait du petit Bobby Henrey une vedette. De tous les petits garçons de l'écran, il est le mieux payé du monde: 37,000 livres sterling pour quatre films. Le premier film de Bobby Henrey — dans lequel il a pour partenaire Michèle Morgan et Ralph Richardson — s'appelle PREMIÈRE DÉSILLUSION. Il est sorti dernièrement en France. A cette occasion, l'enfant est venu à Paris avec sa mère; il est descendu à l'hôtel.

Georges-V. Bobby est né le 26 juin 1939, dans une ferme de Normandie, à Villers-sur-Mer (Calvados). Six semaines plus tard, ses parents fuyaient l'invasion allemande et s'embarquaient pour l'Angleterre avec le bébé. La bataille de Londres, les nuits passées dans les abris du métro, furent le premier contact de Bobby avec la vie. Après la libération, M. et Mme Henrey regagnent leur ferme, et ces cinq années en Angleterre inspirent à la mère de Bobby un roman vécu, qu'elle publie en l'illustrant avec des photographies. Un jour, un télégramme signé sir Alexander Korda vient lui demander d'emmener son petit garçon aux studios de la London Film, pour un bout d'essai. L'essai est concluant. Bobby est engagé pour tourner le principal rôle d'un film dont le grand romancier anglais, Graham Greene, a écrit le scénario et qui raconte l'aventure d'un enfant mêlé à une troublante affaire policière. A peine sorti, le film consacre Bobby vedette internationale. Sir Alexander Korda et la "Selznick Organisation" lui signent un contrat pour cinq ans. En août, Bobby a joué, dans un théâtre de Broadway, LE TOUR D'ÉCROU, une pièce tirée d'un ouvrage de Henry James. Il tournera son prochain film à Hollywood. Le petit paysan normand a dit adieu à sa ferme, au moins pour quelque temps. Il a embrassé Jeannette, l'ânesse qui le promenait à travers son domaine, et Bouboule, sa vache préférée. Il reviendra à Villers-sur-Mer aussi souvent que lui permettront les exigences des producteurs. Dans cinq ans, à l'expiration de ses contrats, le petit Bobby sera un jeune homme. Il jouera comme un acteur professionnel, alors qu'en ce moment il joue comme à un jeu. Pour lui faire interpréter les scènes où il doit rire, on a recours à un ancien "Monsieur Loyal" de cirque, M. Knox Grichon, qui a été engagé tout exprès pour lui faire des grimaces...



(Photo GTF)

EN GASPESIE, il est fréquent de rencontrer ces chiens attelés à de petites charrettes que conduisent des enfants pour faire les commissions. C'est à Ste-Flavie, charmant petit village du comté de Gaspé-Sud, que nous avons photographié en passant ces gentils enfants, dont l'un est un petit Montréalais en vacances dans ce sympathique pays de pêcheurs.

## Des Allemandes étudient le mode de vie anglais

Six Allemandes sont allées en Angleterre pour étudier le mode de vie anglais, pendant trois semaines, aux frais du gouvernement anglais, qui réalisait ainsi une partie du programme d'éducation progressive des Allemands.

Choisies avec soin pour leur habileté exceptionnelle dans leurs professions, ces Allemandes comprenaient Frau von Treskow, qui s'est assurée une grande réputation dans le dessin de tissus et la décoration d'intérieurs; Frau Maria May, aussi dessinatrice de tissus et directrice de la Landeskunstschule à Hambourg; Frau Katschner de Dusseldorf, correspondante étrangère de divers journaux depuis 1945 et mère de deux garçons; Frau Elizabeth Boendel d'Aurich, diplômée en architecture paysagiste et fondatrice d'un organisme féminin progressiste; le docteur Holtzapfel de Berlin, à qui l'on doit des recherches sur les silicates menant à l'étude de la silicose et du silicone.

Ces Allemandes avaient été invitées en Angleterre par la Fédération britannique des cercles des femmes d'affaires et de professions libérales, qui organisa leur programme et dont les membres reçurent les invitées chez elles.

Les invitées ont inspecté un

grand magasin à succursales de Londres pour se rendre compte de la notion toute récente de la gestion personnelle. Au centre d'instruction de cette maison, elles ont vu le fonctionnement des méthodes de recrutement, d'instruction et de sélection des employés. Au central téléphonique Continental, elles ont vu des femmes travailler, en qualité non seulement de téléphonistes, mais aussi de surveillantes et de techniciennes. Au Centre de placement de Westminster, on leur a donné des renseignements sur la formation et la direction professionnelles, sur les régimes de bourses et d'apprentissage, tandis que le Collège royal des infirmières expliquait les principes maintenant mis en oeuvre pour le choix et l'instruction.

Une visite à la Chambre des communes a fort impressionné les Allemandes, frappées de la liberté de la procédure parlementaire qui garde néanmoins une dignité imposante.

Les deux dessinatrices de tissus,

## Les dessins de William Blake sont mis en vente à Londres

Le brillant peintre-poète, William Blake, est mort dans la pauvreté à l'âge de 70 ans, en 1827, dans une petite rue qui débouche sur le Strand de Londres.

Depuis longtemps, les collectionneurs se disputent fureusement ses oeuvres. Le 22 juillet, la plus grande vente d'oeuvres de Blake qui ait jamais eu lieu se tenait à la salle des ventes de Christie à Londres.

La célèbre collection Graham Robertson était adjugée aux enchères. Robertson, mort l'an dernier, a passé sa vie à chercher les dessins de Blake, ayant commencé à l'âge de seize ans par l'achat d'Une Vision dans une boutique de Southampton. Plus tard, il a pu acheter la collection constituée par le marin ami de Blake, Butts, qui achetait des dessins à Blake afin que l'artiste pût manger régulièrement. En 1903, le comte de Crew met-

tait en vente 21 dessins du Livre de Job. Robertson, incapable de surenchérir, dut laisser les dessins à Alfred Quaritch qui les paya \$22,400. Ces dessins se trouvent maintenant à New-York, dans la collection Pierpont Morgan.

Robertson dut également baisser pavillon, en 1918, à la vente des illustrations de la Divine Comédie, achetées par les administrateurs de la Galerie nationale Victoria de Melbourne, qui payèrent environ \$10,000.

Malgré ces contretemps, Robertson put constituer la plus belle collection de Blake, dont la vente a attiré des collectionneurs du monde entier.



CANTINE D'ETUDIANTS GRECS. — Cette cantine pour les étudiants grecs d'Athènes fonctionne grâce au service du Fonds mondial des étudiants. C'est la seule chance qu'ont ces étudiants de prendre un bon repas. Aussi ne perdent-ils pas de temps à parler pendant le diner.

Frau May et Frau von Treskow, se sont rendues à Nottingham et Manchester pour voir, à l'oeuvre les ouvrières du textile, non moins que pour étudier les méthodes d'administration dans les domaines social, commercial, industriel et technique. Toutes deux ont fort admiré

la qualité des dessins de tissus. L'effet le plus important de la visite a sans doute été la conviction qui s'est implantée dans l'esprit des visiteuses que les femmes d'Allemagne doivent acquérir le même sens de la responsabilité que celles d'Angleterre.

"En Allemagne, dit Frau May, les femmes doivent s'excuser de pénétrer dans les carrières sérieuses. Nous rentrons chez nous afin de combattre l'apathie et le manque d'esprit de responsabilité qui condamnent les femmes à une vie isolée au foyer".



CRUELLE EXPERIENCE. — Cette famille d'Esquimaux, qui figure à l'exposition du Village esquimaux du Parc Riverside de Chicago, a du mal à supporter une chaleur de 95 degrés. Le ventilateur électrique, les boissons glacées et la crème glacée sont insuffisants à tempérer la chaleur. Ils devront cependant se rendre à la Foire de l'Etat de l'Illinois avant de reprendre le chemin de l'Arctique, fin septembre.



*Le breuvage délicieux qui désaltère et rafraîchit*

TOUJOURS MÊME QUANTITÉ **3¢** MÊME QUALITÉ DÉLICIEUSE



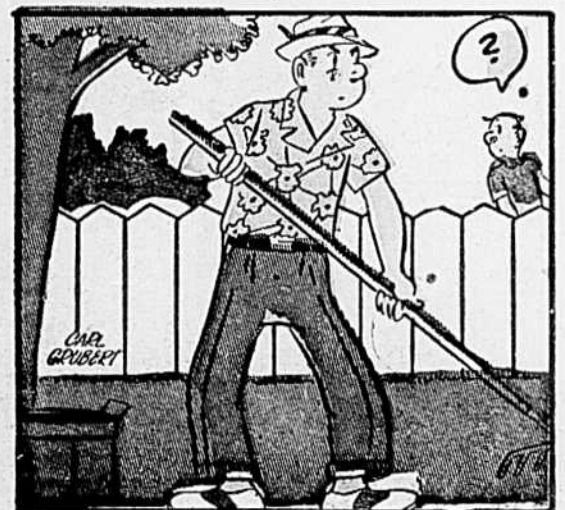
**Polo-Rico**  
TRADE MARK REG'D.

3620, rue Namur, Montréal  
Téléphone: **EXdale 3631**

Demandez un **Polo**

# LES BERLURONS

CARL GRUBERT



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

# Les bonnes d'enfants qui dirigent des bandes de filous dans les cambriolages aux demeures de leurs employeurs

(par Georges-H. LEMAITRE)

Un jeune ami dont les riches parents étaient à la recherche d'une bonne nous a raconté cette histoire. En réponse à une annonce parue dans un grand quotidien et dans laquelle on offrait une situation rémunératrice à une personne de confiance, ces Montréalais reçurent un appel téléphonique.

Au bout du fil, une voix féminine se renseignait sur le salaire, le travail à faire et les jours de congé dans cet emploi. Apparemment, les réponses furent à la satisfaction — ou mettez aux exigences, si cela vous plaît davantage — de la dame.

Quelle ne fut pas la surprise du fils, qui, quelques instants plus tard, remisait l'automobile familiale dans le garage privé, de voir stationner une voiture du dernier modèle à la porte d'entrée. Il en sortit une jeune femme élégamment vêtue, qui s'informa si c'était bien l'endroit où l'on requerrait les services d'une ménagère.

Une fois devant les maîtres du logis, une des premières questions de la chercheuse d'emploi fut d'exiger un espace libre dans le garage, afin de remiser sa voiture, durant les heures d'ouvrage.

On comprend que les parents de notre ami mirent immédiatement fin à l'entretien, en priant l'insolente de chercher ailleurs. Tout de même, avec la rareté de la main-d'œuvre ménagère, un grand nombre de concitoyens auraient accepté les conditions de la femme, et fourni l'espace suffisant pour le remisage de l'automobile.

Inutile d'insister sur le fait que ce sont les propriétaires de riches demeures qui restent la proie de ces exigeantes commères, trop souvent

membres d'une bande de filous, ou âmes dirigeantes d'un groupe de chenapans. Ces commères, une fois entrées dans la place, peuvent facilement tracer un plan des lieux. Après avoir découvert les appartements renfermant les bijoux et les argenteries, ainsi que les garde-robes où s'entassent les manteaux de fourrures et autres vêtements dispendieux, ces véritables espionnes s'empressent de communiquer ces renseignements à des compères.

## ● Pour déjouer les enquêteurs

Parfois, ces ménagères déguisées délaissent leur emploi et attendront une semaine ou deux pour perpétrer le cambriolage. Avant de quitter la demeure de leurs employeurs, elles auront eu soin de prendre les empreintes des serrures aux portes principales. Puis, ces tristes mégères auront noté les habitudes des occupants. Ainsi, si le mardi soir est habituellement réservé aux parties de théâtre ou à des visites aux amis et parents, le cambriolage sera organisé pour la soirée du second jour de la semaine.

Avec les fausses clés fabriquées à l'aide des empreintes prises par l'ex-employée et les plans du lieu, les compères n'éprouveront aucune difficulté à localiser l'argenterie

et les bijoux. Lorsque les policiers enquêteront sur le vol, on donnera sûrement le signalement des ménagères récemment engagées, mais, déjà, la commère aura déguerpi pour des climats plus salubres, de préférence dans une ville éloignée. Plus tard, les complices viendront la retrouver pour accomplir ensuite un autre larcin du même genre.

## ● Sous le masque

On a vu de ces bonnes d'enfants devenir des as du maquillage et de la transformation physique, cela, afin de continuer dans une même ville des séries de cambriolages. Si, par hasard, vous découvrez que votre servante porte perruque ou transforme ses traits de manière à éloigner des soupçons, n'hésitez pas, Mesdames, communiquez immédiatement la nouvelle aux autorités policières. Vous aiderez ainsi à mettre à jour plus d'une bande de filous.

Ajoutons que de nos jours les lettres de recommandation d'anciens employeurs ne suffisent plus. Dans tous les cas, vous devez surveiller la ménagère que vous venez d'engager. Durant les premières semaines, du moins. Si vous constatez la disparition de divers objets, au cours de la première ou de la seconde semaine, entreprenez de tendre un piège à la voleuse, en plaçant une bourse cachant une somme minime sur un meuble. Déposez de préférence le sac à main à un endroit peu évident, c'est-à-dire, ailleurs qu'à sa place habituelle ou trop en évidence. De cette manière, la femme ne soupçonnera pas le piège que vous lui tendez.

## ● Avertir les autorités policières

Lorsque le larcin est découvert et vérifié par un autre membre de la famille, faites venir à vous la coupable. Vous lui expliquerez alors que des lois punissent sévèrement les vols des serviteurs. Aussi, à moins d'une remise immédiate du fruit du vol, vous voyez dans l'obligation d'avertir la Police. De plus, ne manquez pas de communiquer à cette crapuleuse ménagère que vous êtes sur vos gardes contre les cambriolages futurs. D'ailleurs dans ces cas, il vaut toujours mieux appeler immédiatement les policiers pour enquêter sur la coupable. Le plus souvent, les limiers confronteront une personne possédant un dossier judiciaire assez chargé. En agissant de cette manière, vous sauvez vos possessions; car, on a vu, dans le passé, de ces voleuses établir des relations avec des bandes de cambrioleurs, pour dévaliser la demeure dans un bref délai.

## ● Les apparences sont trompeuses

Non, ne vous fiez pas aux appa-



Lorsque la ménagère ou la bonne d'enfant que vous désirez engager vous présente ses lettres de recommandation, il vaut mieux que vous vous donniez la peine d'aller à la source pour découvrir l'authenticité de ces papiers facilement falsifiés. Ainsi, vous vous épargnez mainte surprise désagréable dans un avenir plus ou moins rapproché.

rences lorsque vous engagez une ménagère. "Elle avait un air insignifiant; personne ne se serait douté que pareil visage pouvait cacher autant de méchanceté!" disait une bonne dame qui avait une fois de plus témoigné trop de confiance dans une étrangère. Croyez-le, le visage n'est pas le miroir de l'âme, comme l'ont voulu maints psychologues du siècle dernier. Au contraire, les apparences sont trop souvent trompeuses. Tâchez toujours de deviner ce qui se cache derrière un sourire énigmatique et une mine sympathique.

Pour terminer, mentionnons que nombre de cambrioleurs se servent

de ménagères naïves pour mener à leur avantage le vol d'une demeure princière. Ceux-là content fleurite à la bonne femme, et, bientôt, obtiennent tous les secrets nécessaires pour perpétrer le crime. Décidément, ces pauvres servantes font réellement pitié lorsqu'elles sont impliquées comme complices du vol. Mais, on n'y peut rien faire, et elles doivent, le plus souvent, purger de lourdes sentences.

Enfin, il vaut mieux prendre ses précautions et éviter des surprises désagréables. Prenez la peine de vérifier les lettres de recommandation qu'on vous présente, si excellentes soient-elles.

## Grand'mère d'une grand'mère

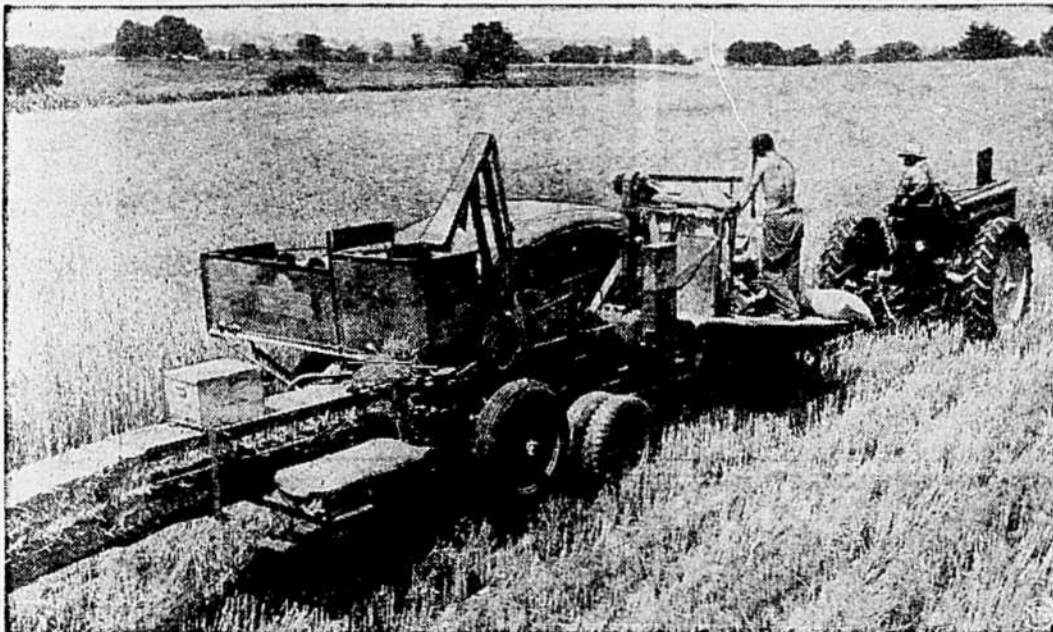
FAVERSHAM (Kent). — Mme Sarah Cole est probablement l'unique femme au monde qui soit grand'mère d'une grand'mère. En effet, la petite-fille de sa petite-fille vient de donner le jour à un garçon qui est venu plus d'un siècle après elle, car Mme Cole a célébré son centième anniversaire de naissance quelques mois avant la naissance de son arrière-arrière-petit-fils.

(Nous sommes prêts à parier que parmi nos ancêtres canadiennes doit se trouver une femme qui est grand'mère d'une grand'mère. Si vous en connaissez une faites-le nous savoir.)

## 125 milles à l'heure, c'est un peu rapide

NEW-YORK. — Un magistrat de police vient de condamner à un an d'emprisonnement, un motocycliste qui sema la terreur dans les rues de Brooklyn en filant à 125 milles à l'heure, la nuit et cela sans phare.

La police a dû le poursuivre sur une longueur de dix milles avant de pouvoir apercevoir le numéro de permis de sa plaque, mais elle n'a jamais pu le rejoindre. Munie de ce renseignement, elle arrêta chez lui William Strifler, 25 ans, qui n'avait même pas de permis de conduire.



DOUBLE COMBINAISON. — Martin-S. Zimmerman, de New Holland, Pennsylvanie, se trouva fort pressé lorsque vint le temps de faire ses récoltes de blé. Il a donc ajouté à la faucheuse cette double machine qui sépare le grain de la paille, met le grain en sacs et la paille en balles.

DOUX COMME UNE LUNE DE LA MOISSON

Calvert  
GRAND RESERVE  
Canadian Whisky

# PRINCE GALANT



par  
Harold  
Foster



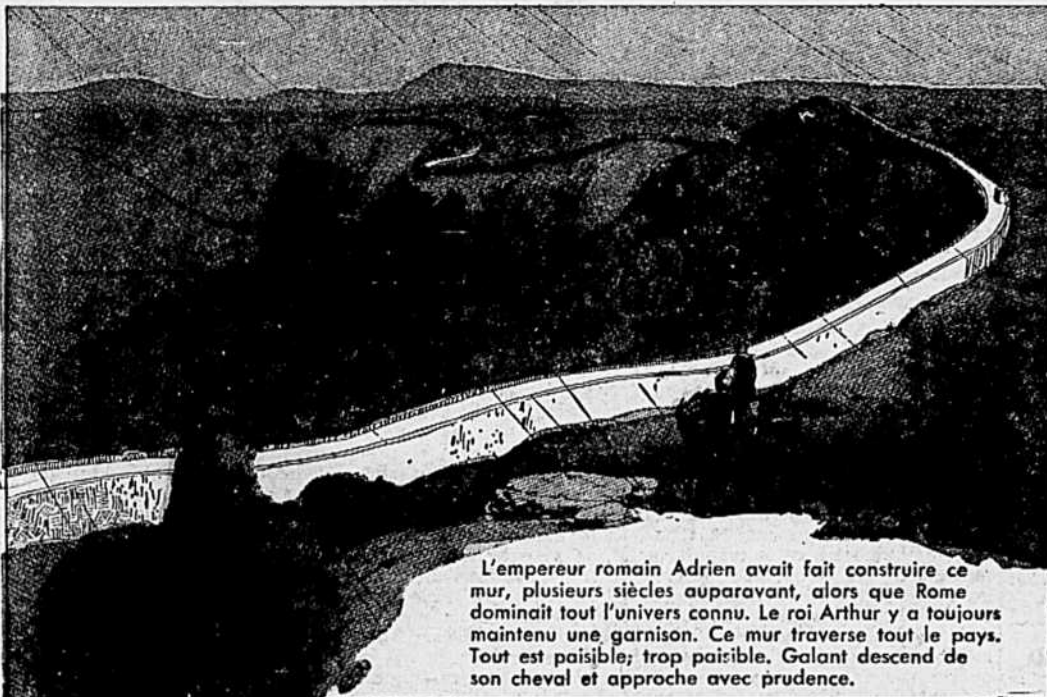
Galant doit se rendre au "mur" construit par les Romains, pour empêcher la terrible tribu des Pictes, établie en Ecosse, de descendre vers le sud. Mais, Galant s'aperçoit que les Pictes ont dépassé le "mur", vers le sud.



Galant envoie Geoffroi porter un message à ses hommes : "Qu'ils contournent le camp des Pictes et qu'ils viennent me rejoindre au mur".



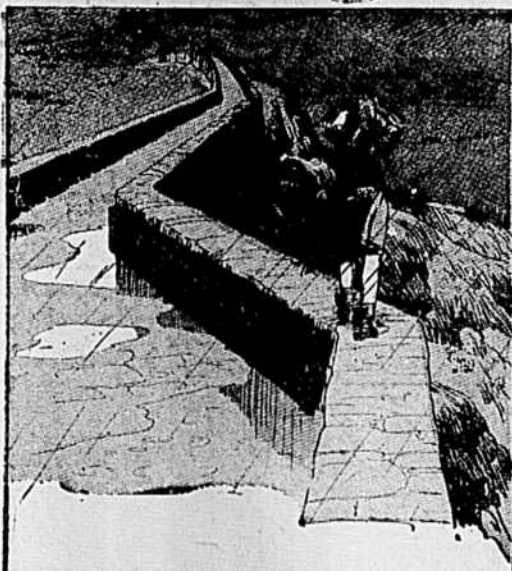
Alors, Galant prend son cheval et se dirige rapidement vers le nord.



L'empereur romain Adrien avait fait construire ce mur, plusieurs siècles auparavant, alors que Rome dominait tout l'univers connu. Le roi Arthur y a toujours maintenu une garnison. Ce mur traverse tout le pays. Tout est paisible; trop paisible. Galant descend de son cheval et approche avec prudence.



La première forteresse qu'il visite lui apprend pourquoi tout est si paisible. Les Pictes ont surpris la garnison et ont tué tous les hommes du roi Arthur.



Galant monte sur le mur et examine la région. Au loin, il aperçoit ses chevaliers qui entrent dans une autre forteresse. Le moment de l'attaque approche.



Quand les chevaliers rejoignent Galant, la nuit descend sur le pays. Galant a eu le temps de faire quelques randonnées sur le terrain ennemi; ses plans sont prêts.



Alors, les chevaliers, commandés par Galant, marchent sur le territoire ennemi, de l'autre côté du mur.

Semaine prochaine: STRATÉGIE HABILE.

© 1949, KING FEATURES SYNDICATE, INC., WORLD RIGHTS RESERVED. 652





# NAPOLEON LETENDRE

par

**LANK LEONARD**



PAUL GANDRY A ÉTÉ BIEN AIMABLE D'INVITER NAP À SON CAMP, DANS LES LAURENTIDES.

OUI; UNE SEMAINE DE VACANCES FERA DU BIEN À NAP.

MAIS, PAUL SERA PEUT-ÊTRE CONTENT DE VOIR REPARTIR NAP. IL LUI AURA CAUSÉ ASSEZ D'ENNUIS.

J'AI FINI DE M'INQUIÉTER DE NAP. LA CHANCE LE SAUVE TOUJOURS, MÊME DANS SES PLUS GRAVES BÊTISES.

QUELLE MAGNIFIQUE JOURNÉE; JE VAIS FAIRE UN TOUR EN CANOT AVANT DE DÉJEUNER.

!

PAUL, LE VIEUX FOU QUE TU AS INVITÉ EST PARTI EN CANOT ET IL SE DIRIGE VERS LES RAPIDES DU DIABLE.

IL VA CERTAINEMENT SE NOYER. VITE, MONTONS DANS LE CAMION ET COURONS LE SAUVER.

VILLA PAUL GANDRY

IL M'A CORNÉ LES OREILLES, HIER SOIR, EN SE VANTANT D'ÊTRE UN UN AS DU CANOT.

J'ESPÈRE QUE CE N'ÉTAIT PAS SEULEMENT DE LA VANTARDISE. SEULEMENT UN GRAND EXPERT PEUT PASSER LES RAPIDES DU DIABLE.

Reg. U. S. Pat. Office  
McNaught Syndicate, Inc.

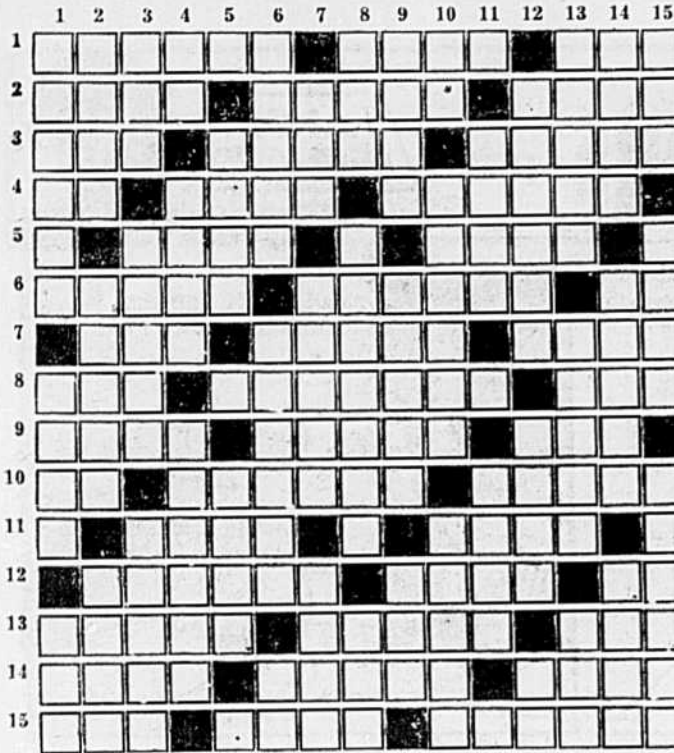
?

TU ES SÛREMENT UN AS, NAP; TU ES LE PREMIER À DESCENDRE LES RAPIDES.

C'EST SEULEMENT UN EXERCICE, PAUL. LE SECRET, C'EST DE NE PAS S'ÉNERVER.



MOTS CROISES — No 24



HORIZONTALEMENT

- 1—Coin d'une basse-voile fixé du côté d'où vient le vent, pl. — Qui a telle ou telle réputation. Unité de mesure pour les surfaces agraires.
- 2—Additionné d'alcool. — Qui a perdu la tête. — Liqueur tirée du riz.
- 3—Conscience. — Vériefie et arrête définitivement. — Court et frisé.
- 4—Nom de la lettre T. — Nom des runes gaéliques. — Silicate de cérium.
- 5—Port sur la Méditerranée. — Eaboteux.
- 6—Tourner autour en épiant. — Couleur claire et vive. — Voyelles semblables.
- 7—Plus mal. — Assemblage de poules et de cordages. — Boisson japonaise.
- 8—Sorte de massue. — Long siège à dossier, pl. — Près de.
- 9—Sorte d'étau, pl. — Grand bassin naturel, pl. — Monnaie japonaise.
- 10—Note de la gamme. — Navire complètement arrêté, pl. — Tuyaux.
- 11—Roi suédois du IXe siècle. — Espèce de lime.
- 12—Ensemble de diverses pièces, pl. — Qui n'a point d'éclat. — V. de Chaldée.

- 13—Violation grave à la loi religieuse. — Met plus haut. — Roi de Juda.
- 14—Filet pour prendre des poissons. — Large. — Exprime.
- 15—Affaibli. — Changement qui s'opère dans le timbre de la voix humaine au moment de la puberté, pl. — Petite pièce de poésie.

VERTICALEMENT

- 1—Dans l'Inde, incarnation d'un dieu. — Amas d'eau dormante. — Qui n'est pas cuit.
- 2—Contrefait. — Dit son avis sur un sujet en délibération. — Epoques.
- 3—Adj. num. — Sainte, fêtée le 13 décembre. — Inflammation de l'oreille.
- 4—Ile de l'océan Atlantique. — Présentement. — Nom donné à un bouquet de fleurs disposées de manière à exprimer une pensée, pl.
- 5—Mère du fils illégitime d'Abraham. — Robe de magistrat.
- 6—Bois de teinture, du Japon. — Signaturé abrégée. — Du verbe avoir.
- 7—Marque le doute. — Conduit. — Liquide nourricier des végétaux.
- 8—Successivement. — Maladie

SOLUTION NO 23

1	L	E	G	A	T	L	E	M	U	R	K	A	N	I
2	I	R	A	N	P	A	T	I	N	K	A	M	I	
3	M	I	L	A	N	D	O	L	B	A	B	E	L	
4	A	N	A	N	A	S	N	M	S	E	M	A	N	S
5	N	S	T	R	O	P	M	A	M	A	N	L		
6	V	E	S	T	I	S	M	A	S	O	S	S	I	
7	L	E	V	S	I	E	N	S	E	L	B	I	S	
8	E	S	O	N	V	E	R	N	E	E	H	A	L	E
9	R	O	S	V	O	E	S	L	I	G	O	L	E	S
10	O	U	P	I	S	O	S	L	I	G	O	X		
11	T	R	A	C	A	S	S	T	A	G	E	X	B	
12	P	A	T	E	S	G	E	R	I	G	E	R		
13	B	E	S	I	S	V	I	S	E	V	A	D	A	
14	A	S	E	R	P	A	T	I	R	E	A	L	E	S
15	T	E	R	L	O	V	E	R	E	G	L	E	N	E

- qui fait tomber les poils, pl. — Hélas.
- 9—Palmier dont le fruit fournit le cachou. — Copeaux qu'on met dans un tonneau pour éclaircir le vin. — Adj. poss. pl.
- 10—Note de la gamme. — Instrument qui sert dans les opérations, pl. — Espèce de chou-navet, à racine charnue alimentaire, pl.
- 11—Productions viticoles. — Qui porte un bât.
- 12—Qui ne peut rien produire, pl. — Engagé et comme moulé dans la vase. — Qui sert à lier les parties du discours.
- 13—Barbe des épis de l'orge. — Se dit des pièces dont les extrémités ne touchent pas les bords de l'écu. — Partisan.
- 14—Espèce de lime. — Sorte de fruit sec. — Avoir recours à.
- 15—Ancien bouclier. — Substance bitumineuse d'un noir luisant. — Nom des chapitres du Coran.



- 1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

- MARDI, 30 AOUT
  - 1—Ne marchez pas si vite. 2—Reposez-vous. 3—Ne critiquez pas. 4—Nouveauté d'un mariage. 5—Vous n'êtes pas assez persévérant. 6—Rencontrez d'un vieil ami. 7—Suivez votre première idée. 8—Repos moral nécessaire. 9—Soyez patient. 10—Mauvaise journée pour les affaires. 11—Vous êtes trop prompt. 12—Soyez prudent quand vous parlez.

- MERCREDI, 31 AOUT
  - 1—Évitez les discussions. 2—Renvoyez ce nouvel ami. 3—Méfiez-vous de cette femme brune. 4—Oubliez le mal qu'on vous a fait. 5—Évitez ces rencontres le soir. 6—Mangez davantage le matin. 7—Maladie dans la famille. 8—Nagez tous les jours. 9—Ne refusez pas un petit service. 10—Mauvaise soirée. 11—Trop de dépenses inutiles. 12—Surveillez vos associés.

- JEUDI, 1er SEPTEMBRE
  - 1—Un grave ennui. 2—Petit cadeau. 3—Nouvelle consolante. 4—Petite perte d'argent. 5—Soirée longue. 6—Réfléchissez aux conséquences. 7—Offre alléchante. 8—Ne prenez aucune décision. 9—Petite déception. 10—Voyage imprévu. 11—Journée charmante. 12—Visite inattendue.

- VENDREDI, 2 SEPTEMBRE
  - 1—Soyez reconnaissant. 2—Une lettre longtemps retardée. 3—Attention à votre radio. 4—On cherche à vous nuire. 5—Vous êtes sarcastique. 6—Une grave discussion. 7—Reposez-vous dans l'après-midi. 8—Vous reverrez un camarade de collège. 9—Contrôlez votre mauvais caractère. 10—On ne vous trouve pas. 11—Ne soyez pas jaloux. 12—Attention aux profiteurs.

- SAMEDI, 3 SEPTEMBRE
  - 1—Défendez les intérêts de vos parents. 2—Surveillez votre propriété. 3—Restez

L'avis du docteur

Blessures de l'oreille externe

Les accidents aux oreilles sont assez fréquents, et, là comme ailleurs, un traitement approprié peut faire beaucoup pour empêcher qu'ils n'aient des conséquences graves, en empêchant les dommages permanents et les complications.

L'un des effets les plus communs d'une blessure à l'oreille consiste en un saignement dans l'oreille externe, déterminant la formation d'un caillot sanguin dans les tissus. Lorsque cela se produit on constate un gonflement mou et tendre, qui déforme les lignes de l'oreille. La peau se trouvant au-dessus de la partie enflée devient plus sombre et il peut y avoir démanchement et douleur. Cet état n'entraîne aucun trouble gênant, mais, si l'on n'applique aucun traitement, l'oreille peut devenir plus épaisse et d'un aspect déplaçant. On qualifie souvent cet état du nom d'oreille en chou-fleur.

● **Pression sur les tissus**  
On suggère, si la matière se trouvant sous la peau est liquide, de l'enlever par ponction. Malheureusement le fluide se reforme et, pour en arriver à une guérison, il faut le ponctionner chaque jour pendant une semaine au moins. On peut empêcher que le caillot sanguin se reforme en appliquant un pansement comprimant les tissus, une fois que l'on a enlevé le liquide.

On peut appliquer cette pression de diverses manières. On peut recourir à un plâtre lorsque le gonflement est étendu. Un pansement plus facile à exécuter consiste à poser un coussin de coton que l'on bande soigneusement contre la tête. On le remplace après trois jours et l'on peut alors en profiter pour extraire le fluide accumulé dans les tissus.

Si ces moyens de traitement ne donnent pas satisfaction, il peut être nécessaire de faire une entaille dans la peau pour extraire le liquide.

● **Traitement nécessaire**  
Il peut y avoir coupure ou blessure à l'oreille. Il faut les soigner comme on le ferait si elles se trou-

vaient en toute autre partie du corps, en éliminant tous les tissus très endommagés et en recousant la coupure. Il faut alors avoir soin de ne pas poser les points de suture dans le cartilage de l'oreille, car l'infection peut endommager ce cartilage et provoquer une difformité. Il est utile d'administrer au patient de la pénicilline ou des sulfonamides pour empêcher l'infection de s'étendre.

● **DIMANCHE, 4 SEPTEMBRE**  
1—Changez votre fille d'école. 2—Soignez vos cheveux. 3—Petit séjour à l'hôpital. 4—Surveillez vos enfants. 5—Faites-vous obéir. 6—Changez de routine. 7—On vous veut du bien. 8—Espérez toujours. 9—Ne parlez pas trop de vous. 10—Votre réussite est assurée. 11—Recommencez à neuf. 12—Oubliez cette rancune.

● **LUNDI, 5 SEPTEMBRE**  
1—Soignez votre écriture. 2—Faites de votre mieux. 3—Sachez vous contenter de peu. 4—Cessez de jurer. 5—La colère vous enlaidit. 6—Rendez-vous utile à la maison. 7—Inutile de vous teindre les cheveux. 8—Vous êtes trop brusque avec vos employés. 9—On désapprouve votre tenue. 10—On vous apprécie beaucoup. 11—Soyez plus réservé avec les femmes. 12—Votre linge n'est pas propre.

L'enfant né aujourd'hui sera très ambitieux. Il parlera peu, mais sera très débrouillard et travailleur acharné. Un peu injuste dans ses sentiments. Méprisera les faibles.



AUTRE GENTIL DEUX-PIECES en lastex rose pâle, agrémenté d'insertions contrastantes dans les deux pièces. Cordon détachable.



FRAIS ET PRATIQUE. — Cette gentille joueuse de tennis est toute habillée de nylon, sauf pour ses shorts et ses souliers. Elle peut donc laver et laisser sécher très rapidement et facilement son chandail et son gilet de jersey, et ses chaussons brossés. Ces modèles sont offerts à part dans le blanc, dans le lime, le jaune, le bleu, le rose et le noir.

**LUNETTES et LORGNONS**  
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE  
**YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES**  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL  
Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m.

**J. A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES  
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572  
DURANT LE MOIS D'AOUT, BUREAU FERME  
TOUS LES LUNDIS — LE SAMEDI A 6 HEURES

# MUTT & JEFF

By BUD FISHER

UNE CLÔTURE A LA VOIE FERRÉE ? LE TRAIN T'A TUÉ UNE VACHE ?

NON, LE TRAIN EST SI LENT QUE LES PASSAGERS SE SORTENT LA MAIN POUR LES TRAIRE.

Un taureau peut travailler comme un boeuf.

JEFF DEvenu FERMIER ! IL GÈRE LA FERME DU SÉNATEUR LOUFO.

JE VAIS VOIR COMMENT IL S'EN TIRE.

COMMENT, JE N'AI JAMAIS ENTENDU DIRE QU'UN TAUREAU POUVAIT TIRER UNE CHARRIÈRE.

AIE, JEFF, C'EST UN JOLI TAUREAU QUE TU AS LÀ.

OUI, C'EST UN JOLI. PARFOIS, IL EST SI JOLI QUE C'EN EST LAID.

EST-CE UN PUR-SANG ? JE VOIS QU'IL PORTE UN RUBAN BLEU.

IL GAGNE TOUS LES RUBANS ET TOUS LES PRIX, AUX EXPOSITIONS.

ALORS, IL DOIT VALOIR CHER.

CERTAINEMENT, IL A UNE GRANDE VALEUR.

COMMENT SE FAIT-IL QUE TU NE PRENDS PAS DES CHEVAUX OU UN TRACTEUR POUR TIRER TA CHARRIÈRE ?

JE VEUX SIMPLEMENT LUI APPRENDRE QUE, SUR UNE FERME, IL Y A AUTRE CHOSE QUE LES RUBANS BLEUS ET LES AVENTURES AMOUREUSES.

## LE CHAT TOTO

Faute de maîtriser la température, maîtrisons le thermomètre.

BUD FISHER

OUI MONSIEUR; QUAND CE THERMOMÈTRE A ATTEINT 100 DEGRÉS, MON AMI EST MORT.

90

94

98

Frigidaire

Cubes de glace.

32

AH!

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

Traduit spécialement pour Photo-Journal

# La Ville du Silence

par OREN ARNOLD



Craintivement, Chelita déposa le plateau d'argent sur la table et se dirigea vers la cuisine. Désireuse d'entrer, elle n'était pourtant pas certaine que les hommes voulaient du café. Elle s'arrêta au fond de la pièce et, appuyée à la porte, regarda Zwing Carr. Le visage angossé de celui-ci contrastait avec la beauté de la jeune fille. Devait-elle sourire si leurs yeux venaient à se rencontrer ?

Ignorant la présence féminine, les deux hommes poussèrent leur chaise. Comme déjà la fatigue commençait à triompher, Eldridge Curran se mit à parler avec certitude et confiance.

— Nous ne pouvons immédiatement prendre une décision. Avant son arrivée, rien à faire !

— Dis plutôt que tu ne veux rien faire ! répliqua le jeune Carr avec aigreur.

— Permettez, Messieurs ! interrompit suavement don José Contreras, c'est à l'ennemi qu'il convient de livrer la lutte, non pas à nous-mêmes, n'est-ce pas ?

Chelita ne s'attarda que quelques minutes de plus, sachant que le vieux don José Contreras, vénérable avocat, s'opposait à tous conflits imminents. Bien qu'il ne s'exprimât que difficilement en anglais, sa voix était reposante.

— Il me semble continua-t-il, que l'attitude de senior Curran est la plus adéquate aux circonstances, car, rappelez-vous senior Carr, que John Curran est... était... son grand-oncle.

— C'est juste, dit Zwing, Curran était sans doute son neveu, mais, moi, j'étais son homme de confiance, son contremaître. Avant mercredi, Curran n'avait jamais vu ce ranch et ne s'y est jamais même intéressé avant la mort de son oncle. J'y ai mis du mien dans ce ranch, don José, comprenez-moi ! Voici onze ans que j'y vis, que j'aime y vivre.

Chelita, dissimulée derrière la porte entrouverte, sentit l'émotion qui montait en elle ; elle referma la porte sans bruit.

Zwing se leva. Don José, assis à l'extrémité de la table, approuva d'un geste.

— Mon jeune ami, je vous comprends. Mais je comprends aussi la loi du Mexique. Il est des choses que je connais mieux que vous qui n'avez pas encore trente ans. Vous ne songez qu'à prendre les armes, qu'à vous venger, qu'à réclamer une restitution, vous qui...

— On l'a tué, on a ravi ses biens ! s'écria Zwing, qui paraissait accablé. Il était extrêmement nerveux et paraissait avoir vieilli durant les deux dernières semaines.

— Oui, jeune homme, moi aussi je me révolte à cette pensée, mais cela ne nous donnera rien de tuer des hommes et d'en perdre encore. Ces Yaquis sont plus forts et plus nombreux que vous et, dites-vous-le bien, avant de satisfaire vos propres desirs, c'est à elle qu'il vous faut être fidèle, n'est-ce pas ?

Eldridge Curran, dont les yeux s'arrêtèrent sur le cendrier en poterie de Papago, approuva d'un signe de la tête. Il évitait le regard de Zwing Carr qui recherchait le sien.

— Et il fallait que ce fût une femme, murmura Zwing.

Don José haussa les épaules.

— Hortense est la seule héritière, s'exclama-t-il avec cette emphase oratoire qu'il employait en cour, si elle le désire, elle peut partager ce ranch avec senior Eldridge Curran, pourvu qu'il s'en montre digne et pourvu, évidemment qu'il soit repéré d'ici un an, afin qu'elle puisse...

— Ce fut très simple de le repérer, répliqua Zwing, qui regretta aussitôt sa saute d'humeur. Il n'était pas violent de nature, mais il redoutait que le mépris qu'il éprouvait envers Curran ne s'échappât malgré lui.

— Je voulais dire qu'il se trouve ici, poursuivit-il, car il n'est pas difficile de repérer un homme qui vit quelque part aux Etats-Unis. Il s'est montré la tête trois jours après la mort de son oncle. J'aurais bien aimé que cette demoiselle fût aussi prompt. Comment est-elle, don José ? Ne pourrions-nous pas lui faire parvenir un câble, demandant l'autorisation de pourchasser les bandits, et...

— Comment elle est ! Je l'ignore. John Curran ne parlait jamais de ses parents. Il m'a déjà confié qu'il était venu s'établir ici après avoir été rejeté par sa famille aux "principes périmés"... vous comprenez ce que j'entends, n'est-ce pas ?

— Je suppose que vous n'avez pas d'expression plus précise que celle-là, dit Zwing en souriant. Eh bien, cela signifie qu'elle est probablement du même calibre que ses parents. Il ne faut pas oublier qu'elle est la petite-fille de John Curran. Elle a signé son câble : "mademoiselle", vous vous souvenez. Il s'agit donc d'une vieille fille. Je connais cette espèce de femme. Pomeroy ! Cela évoque la respectabilité, et l'aigreur. Monsieur John savait qu'elle pouvait affronter le jeune Curran et promouvoir les finances ; il savait également qu'elle ne se laisserait pas influencer par lui. Hortense Pomeroy ! Mademoiselle Hortense ! Grand Dieu !

Curran regardait Zwing attentivement. Ce dernier, impatient, énergique, avide de repos, faisait les cent pas dans le vaste salon de la Casa Grande. Curran alluma une autre cigarette et aspira si profondément la première bouffée qu'il en toussa. Avec sa peau vermeille et ses yeux carrés, il semblait malade.

— Soyez assurés qu'elle ne restera pas longtemps ici, reprit Zwing, il n'y a pas grand-chose ici pour intéresser une Newyorkaise : de la terre, des montagnes, des troupeaux, des bandits indiens, une ville dans les falaises. Inconsciemment, il énumérait là toutes les réalités qui l'intéressaient, lui, un homme, toutes les choses foncièrement viriles.

Il s'arrêta devant le grand foyer demi-circulaire qui dominait la pièce. Distraitement, sa main effleura le grand manteau de la cheminée ; il cracha dans les flammes éclatantes. La lumière du feu le rendait superbe. Il mesurait plus de six pieds ; il était bâti tout en longueur.

Il portait les vêtements de cow-boys : vêtements pratiques, de bonne qualité. Il ne s'agissait certes pas de ceux que l'on voyait dans les rodeos. Il avait un large chapeau de feutre dont le bord était replié. Deux pistolets noirs et une ceinture de munitions semblaient faire partie de lui-même.

— Elle est bien sotte de venir,

dit Eldridge Curran, elle est menacée de viol ou de mort !

— Selon le testament de monsieur John, elle doit entrer en possession de ce ranch, elle le possédera ! c'est-à-dire que je lui rendrai intact. C'est le moins que je puisse faire. Il importe maintenant de recourir aux moyens nécessaires pour lui rendre cette propriété, dit Zwing.

Il s'avançait maintenant. On aurait dit un officier de l'armée impériale qui promulguait des ordres avec autorité et décision.

— Don José, j'aimerais que vous l'attendiez ici et que vous commenciez immédiatement à parler affaire. Si cela peut vous rassurer, nous vous escorterons. Vingt hommes armés m'accompa-

Zwing porta la main à l'épaule du vieil homme et déclara : "Si mademoiselle Hortense refuse, j'accepterai !" Il quitta sur ces mots.

Arrivé dehors, il attendit Tip Butler. Lorsque celui-ci arriva, Zwing lui adressa la parole avec un grand sérieux. Il fallait distribuer les armes, remettre les clefs à Tip et à Augustin Rivera. Il fallait également lui révéler plusieurs détails concernant le vaste ranch de senora, au vieux Mexique, qui, sans raison, avait été pillé par les ennemis. Le visage inquiet de Tip Butler trahissait la consternation et l'anxiété générale.

— Qu'un homme soit continuellement assigné à la garde de la

rêta pour respirer. Il était perplexe et embarrassé.

Mademoiselle Hortense Pomeroy était grande, elle arrivait à son épaule. Elle était vêtue d'une robe jaune, elle respirait la gaieté et la joie. Ses boucles qui flottaient dans le vent faisaient une auréole d'or. Ses joues étaient comme des pommes d'automne. Ses lèvres étaient... indéfinissables ! Grand Dieu ! Zwing Carr faillit s'étouffer.

N'eût été du teint, elle lui rappelait la jolie petite Chelita qui était là-bas, à la maison.

## CHAPITRE II

Zwing Carr, gérant et contremaître du ranch Curran, était assis droit sur selle, reconduisant la cavalcade à travers la piste du ranch d'Altar, dans le vieux Mexique. Aussi souvent que les convenances le lui permettaient, il jetait un oeil à mademoiselle Pomeroy. Jusque là les propos avaient revêtu un caractère officiel.

Hortense lui avait plu en refusant carrément de monter dans le fiacre. On s'en servit seulement pour le transport de ses malles. L'escorte, constituée de vingt hommes armés, avait attendu plus de quinze minutes tandis qu'elle changeait ses vêtements contre un costume d'équitation. Il nota qu'elle galopait avec une facilité qui traduisait l'habitude.

— Comment se fait-il que vous soyez ainsi habituée à l'équitation ? Vous êtes de New-York !

Elle rit de bon coeur. Elle se noua un mouchoir autour de la chevelure, à la façon paysanne, pour la tenir bien en place.

— Je vais à cheval depuis l'âge de six ans. Avant la mort de papa, j'allais souvent à la chasse avec lui.

— Vous nous avez fortement étonnés. Vous n'apparaissez pas comme une Hortense, nous pensions...

— Personne ne m'appelle de ce nom !

— Vraiment ?

— Non, on m'appelle Tensy.

— Cela vous convient beaucoup mieux, dit-il, tout en continuant de l'examiner avec une certaine discrétion. Voyant qu'on la regardait, il poursuivit :

— Votre câble était signé : mademoiselle Hortense Pomeroy !

— Tensy rit. J'ai signé ainsi, parce que vous-même, vous aviez signé : monsieur Zwing Carr !

— Mais jamais ! pourquoi... oh ! c'est Tip Butler. Je lui ai transmis le message ; il a dû signer de cette façon, s'exclama Zwing avec surprise.

Zwing était bien soulagé que les conventions finissent là. Il ne s'attendait pas à recevoir une jeune fille comme cela. Il s'était imaginé une Hortense vieille fille, qui échapperait complètement à sa définition du bonheur. Mais cette Hortense-ci...

— C'est la première fois que je viens au Mexique, Monsieur Carr ! Je n'ai jamais eu l'occasion de m'occuper d'affaires. Je suis allée en Californie, mais chaque fois en suivant la route du nord. Le sud-ouest est nouveau pour moi, mais j'aime ce chemin.

Il la regarda encore d'un air approbateur. Elle le surprenait de plus en plus.

— A la frontière, les officiers ont exigé de voir mes passeports et mes cartes d'identité, mais en apprenant que j'allais au ranch Curran, ils sont devenus soudainement polis. Ce ranch doit être bien connu.

— Très connu, en effet.

— Parlez-m'en, je vous en prie.



Pourquoi tuer des hommes inutilement.

gneront. Ici, évidemment, les forces seront amoindries, mais...

— Je n'ai pas peur, Senior, dit don José en souriant.

— Parfait ! j'abandonnerai la direction à Tip Butler. Il peut mener les vaqueros aussi bien que moi. Tant que Tip est aux portes ici pour défendre, une armée entière ne saurait être redoutable. Quoi qu'il en soit, je ne pense pas qu'ils doivent revenir ici de sitôt.

— Chelita ! appela Zwing. Oh ! Chelita !

La réponse qui suivit fut musicale, aiguë et délicate. Chelita entra, souriante et gracieuse, regardant anxieusement Zwing Carr.

En retour, il sourit. Chelita, enfant chérie, dont le père et la mère avaient occupé le rôle de premiers serviteurs dans la maison de Curran durant vingt ans ; Chelita qui avait tout osé et qui ne craignait rien depuis le jour de sa naissance.

— Chelita ! voulez-vous demander à monsieur Tip d'entrer ? Merci !

Comme elle se hâtait de partir, Eldridge Curran l'examina avec approbation, appréciant sa taille svelte, son assurance et son allure féminine. Son costume était gai, sans être éclatant, et sa chevelure tombait sur son dos comme de l'ébène.

— Senior Zwing, dit le vieux José, n'avez-vous pas dit que vous aimiez ce ranch ? Alors, ne pourriez-vous pas persuader cette héritière de subvenir aux besoins des Rivera, à Chelita et à ses parents ? Eux aussi ont affectionné ces lieux durant de nombreuses années !

ville du silence, commanda Zwing, c'est encore là qu'est le meilleur poste d'observation !

Tip approuva.

— Devons-nous y placer des échelles ? demanda-t-il.

— Oui, Bartolomeo est déjà parti avec des provisions. S'il aperçoit les bandits, il fera des signaux avec de la fumée. Mais il importe d'assurer la relève cette après-midi.

Zwing, muni d'une puissante lunette d'approche, étudia la ville ancienne. Dans les niches de la falaise, s'échelonnaient les cavernes qui jadis avaient été habitées par les Yaquis de la région. Huit milles environ séparaient la ville du poste qu'il occupait et il ne pouvait apercevoir l'homme qu'il avait assigné là, même si ce dernier s'était exposé à la vue des autres.

Il se tourna et vit les hommes qui venaient, montés à cheval. Il regretta d'avoir à diviser ses forces dans l'unique but de protéger la venue d'une vieille fille frustrée qui devait se rendre à la croisée des chemins d'Altar. Mais il fallait que ce fût ainsi.

A travers un sentier long de treize milles, Zwing conduisit ses hommes, suivant un pas de course calculé, jusqu'à Altar, non loin de l'embuscade. Nerveusement, ils attendaient tous, lorsqu'une voiture arriva et qu'une dame en descendit. Tous, stupéfiés, regardaient Zwing Carr qui, après maintes hésitations, s'approcha de la dame pour se présenter à elle.

— Grand Dieu, Mademoiselle Pomeroy ! s'exclama Zwing, qui la contemplant, mais vous n'êtes pas... mais, Grand Dieu ! il s'ar-

Dites-moi tout, Monsieur Carr, je n'ai jamais eu l'occasion de vaquer à de semblables affaires. Je viens tout juste d'atteindre l'âge majeur.

Elle a tout l'air d'avoir 21 ans, se dit-il. On l'aurait crue plus jeune encore. Il était enchanté de voir une si belle jeune fille. Jamais, il n'avait vu d'yeux aussi bleus que les siens. Ils évoquaient les nappes d'eau des petits lacs turquoises, bergers d'azur, perdus dans le vaste territoire du ranch. Il aimait aussi la couleur rougissante de ses joues.

—Est-ce du maquillage? lui demanda-t-il vivement.

—Mais non! répliqua-t-elle avec étonnement, je n'emploie jamais cela, mais si vous croyez qu'il m'en faudrait, je puis regarder dans mon sac et...

—Oh non, Mademoiselle! vous



Je n'aime pas qu'on m'appelle mademoiselle Pomeroy.

n'en avez pas besoin! je... eh bien, je voulais simplement savoir; maintenant, voyons. Don José a dit que vous aviez hérité du ranch. Je suis en mesure de vous dire que cela représente une impressionnante somme.

—Vraiment!

—Oui. Il y a certainement 18,000 têtes de bétail... surtout de la marque Herefords. Mais il n'y a plus de m... marché pour ces bêtes-là!

Ces propos étonnaient un peu la jeune fille, mais c'était sa façon personnelle de dire les choses. Elle le regardait. Il regardait droit devant lui. Ce langage était le propre d'un homme fort.

—Quelle honte! continua-t-elle.

—Oui. Regardez un peu les cartes géographiques de la région: des milliers d'acres, vous savez; un flanc complet de montagne; une grande partie de la rivière. La région la plus sauvage de l'Amérique. J'avoue ignorer les motifs qu'avait mon vieux maître monsieur John en venant s'établir ici. Moi-même j'ignore pourquoi j'y suis. Pour une jeune fille, cela n'irait jamais. Nous sommes 200 cow-boys; tous sont menacés par les Yaquis. Sur le ranch, il y a aussi une vieille ville en ruine, une vieille citadelle, nous l'appelons la "ville du silence", parce que, comme dans un cimetière, tout y est mort et silencieux.

—Oh! comme c'est intéressant!

—En effet.

Ils s'arrêtèrent à une petite source pour permettre aux chevaux de se désaltérer. Avant de remonter en selle, Hortense s'expliqua.

—Je n'aime pas qu'on m'appelle mademoiselle Hortense, ça fait trop vénérable.

—Eh bien, Hortense, alors...

—Non. Simplement Tensy. Je m'ennuierai ici si tout le monde m'appelle mademoiselle, Monsieur Carr!

—Soit! mais mon cas est analogue: je n'aime pas qu'on m'appelle monsieur, dit-il, en souriant.

Tout en chevauchant, Zwing pensait que Tensy était une charmante jeune fille. Il anticipait le moment où il la contemplerait à son aise. Il aurait bien échangé un wagon de boeufs pour la tenir dans ses bras quelques instants. Si les difficultés s'aplanissaient avec les Yaquis, il l'emmènerait

peut-être danser avec lui avant qu'elle ne reparte et...

Il se secoua de ses rêveries et, se retournant vers elle, déclara:

—Vous n'êtes sûrement pas sans ignorer les méthodes brutales employées par les Yaquis. Ils pénétrèrent dans la maison, y trouvèrent votre grand-père seul avec deux hommes. Je présume qu'ils l'ont tué sur place parce qu'il voulait les empêcher de voler les animaux et les provisions. Je dois dire que je n'approuve pas tellement ces méthodes.

—Pourquoi, alors, n'avez-vous pas appelé la Police?... ou plutôt les autorités mexicaines?

—Nous ne pouvions pas, Mademoiselle. Vous avez sûrement entendu parler des désordres mexicains. Les propriétaires de puits pétroliers et les exploitants de mines ont perdu leur

faut compter sans la politique et gagner nos propres batailles.

—Oui, évidemment! je comprends!

—Maintenant, je vous conseille de demeurer ici deux ou trois jours, juste le temps de résoudre vos problèmes avec don José, qui vous attend au ranch, puis vendez le plus tôt possible. Vous ne pouvez courir le risque de rester ici!

—Mais le danger est-il si grand, Monsieur Zwing? n'y a-t-il pas d'autres femmes sur le ranch?

—Oh oui, Mademoiselle, il y a bien Chelita, qui est exquise, je vous l'assure. Il y a aussi sa mère et trois autres qui...

—Mais, qui est Chelita?

Un éclair traversa l'esprit de Zwing. Un signe avant-coureur lui disait de contrôler soigneusement ce qu'il allait dire.

—Chelita? Chelita Rivera... c'est la fille du couple mexicain qui s'est occupé de monsieur John, votre grand-père. Je lui ai enseigné l'anglais, c'est un vrai feu-follet!

—Je croyais vous avoir entendu dire qu'il s'agissait d'une femme!

—En effet, c'est une femme. Elle a dix-huit ans, mais ne porte pas cet âge d'apparence. Elle est loyale et fort jolie. Vous l'aimerez, j'en suis certain.

—Elle me plaît déjà beaucoup, dit-elle en contemplant le paysage.

Le paysage était grandiose, un vaste panorama de petites côtes bleues. Vingt mille plus loin — ou peut-être cinquante — se profilait l'imposant mont Alto. Son sommet était perdu dans les nuages. Plus bas, les petites montagnes entouraient ce géant de la nature. Le vent froid fouettait les joues des deux jeunes gens, les chevaux contournaient les rochers escarpés et les plantes épineuses.

—Mais, nous sommes éloignés de tout, ici; sont-ce là les montagnes qui abritent les Yaquis?

—Oui, c'est bien là qu'ils habitent, dans les falaises les plus escarpées. Ils constituent une bande peu rassurante. Avec les Seris, les Yaquis sont les seuls Indiens qui ne soient pas civilisés.

—Y a-t-il du danger pour nous, ici?

—Aucun. Vingt hommes armés ferment la marche.



SIMPLE DEMONSTRATION. — Les pompiers de Londres montrent comment ils peuvent s'attaquer à un incendie ravageant un immeuble élevé. Cette démonstration fut donnée par les pompiers pour remercier ceux qui avaient donné des vêtements aux veuves des pompiers victimes de la guerre.

—Mais, au ranch?

—J'y ai laissé Tip Butler en charge jusqu'à notre retour. Don José est là aussi ainsi que votre cousin Eldridge Curran. Vous le connaissez, sans doute?

—Non. Je ne le connais pas. Habite-t-il ici?

—Non, il n'habite pas ici, mais il est concerné par le testament. Quoi qu'il en soit, rien n'arrivera à moins que les Indiens ne décident de tenter une attaque surprise. Vous n'aurez qu'à demeurer quelques jours...

Tandis qu'il rassurait sa compagne, Zwing ne laissait pas de scruter les horizons et les côtes environnantes. A l'occasion, il jetait un regard furtif à Tensy. Soudain, il arrêta son cheval et appela Porfirio. Immédiatement le Mexicain s'approcha de Zwing:

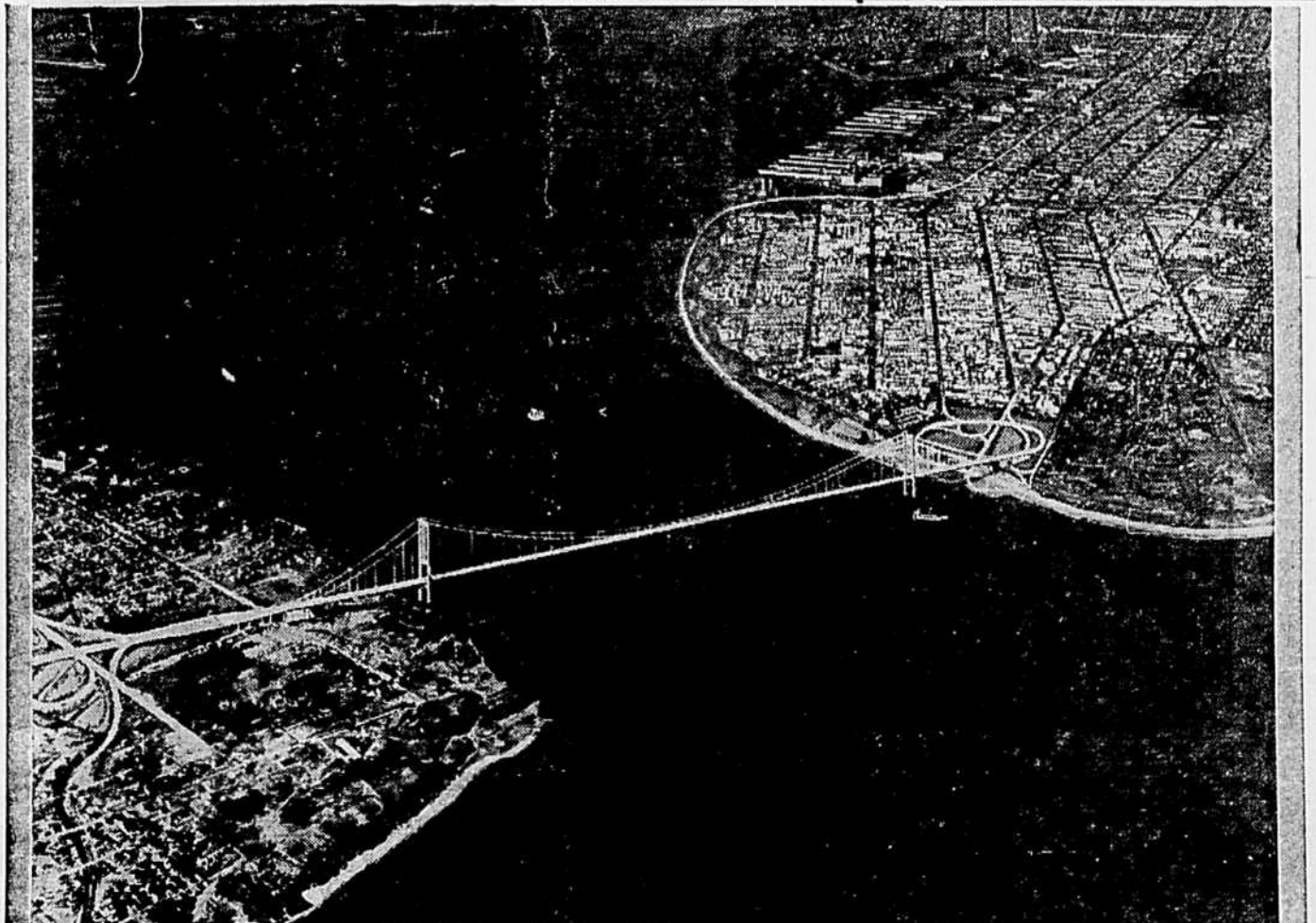
—Regardez bien là-bas. Porfirio, à droite de Crown-Point, au pied du mont Alto.

Gravement Porfirio fit un geste approbatif de la tête. Nerveusement et sourdement, la calvacade chevauchait derrière eux.

Zwing se tourna encore vers la jeune fille. Pendant quelques minutes il la contempla. Cette exquise étrangère avait quelque peu troublé sa pensée. Il aurait voulu l'abandonner quelque part en arrière, en toute sécurité.

Durant tout le voyage, il ne pensa qu'à cela. Il la dévisagea, et regarda ses hommes avec indécision — étrange situation pour Zwing Carr, — ses lèvres se crispèrent et il se réfugia de nouveau dans son impersonnalité.

—Il faut hâter le pas, Mademoiselle, je crains bien m'être trompé au sujet des Yaquis. Voyez à l'horizon... ce sont des signaux de fumée; des signaux de danger que lance un homme assigné à la garde de votre "ville du silence". (à suivre)

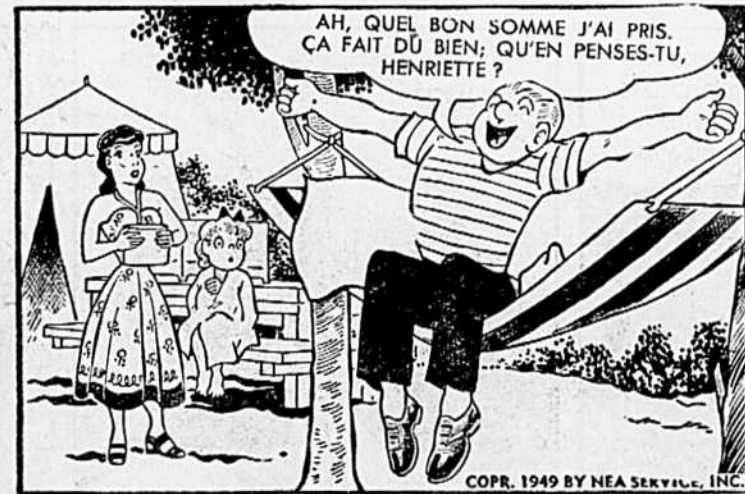
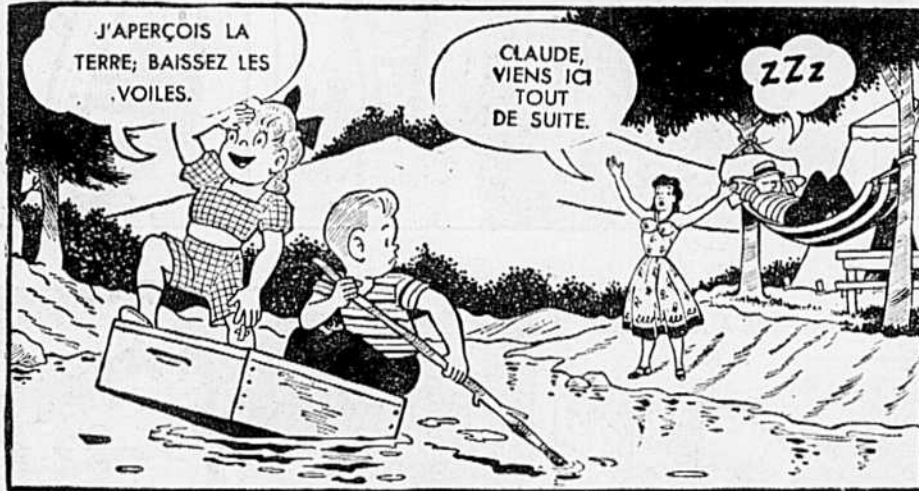
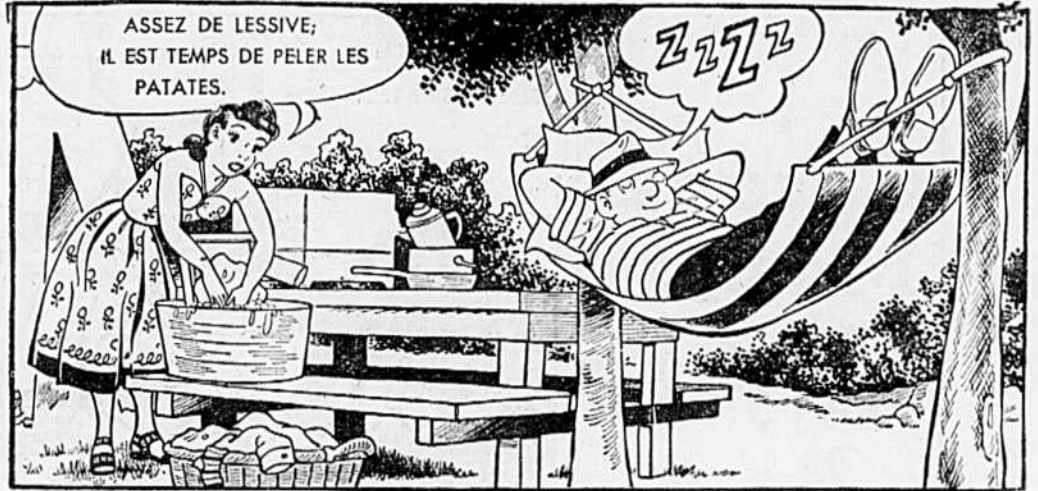


NOUVEAU PONT SUSPENDU — Ce dessin publié par la "Triborough Bridge and Tunnel Authority" montre le pont suspendu que l'on projette d'élever pour relier Staten-Island (New-York), et Brooklyn. Le dessin est fait sur une photo aérienne de la région. La silhouette de Manhattan apparaît au centre, dans le lointain, et celle de New-Jersey, à gauche, au loin. Les ingénieurs de l'armée ont approuvé les plans de ce pont suspendu, le plus long du monde, qui franchirait la passe du port de New-York.



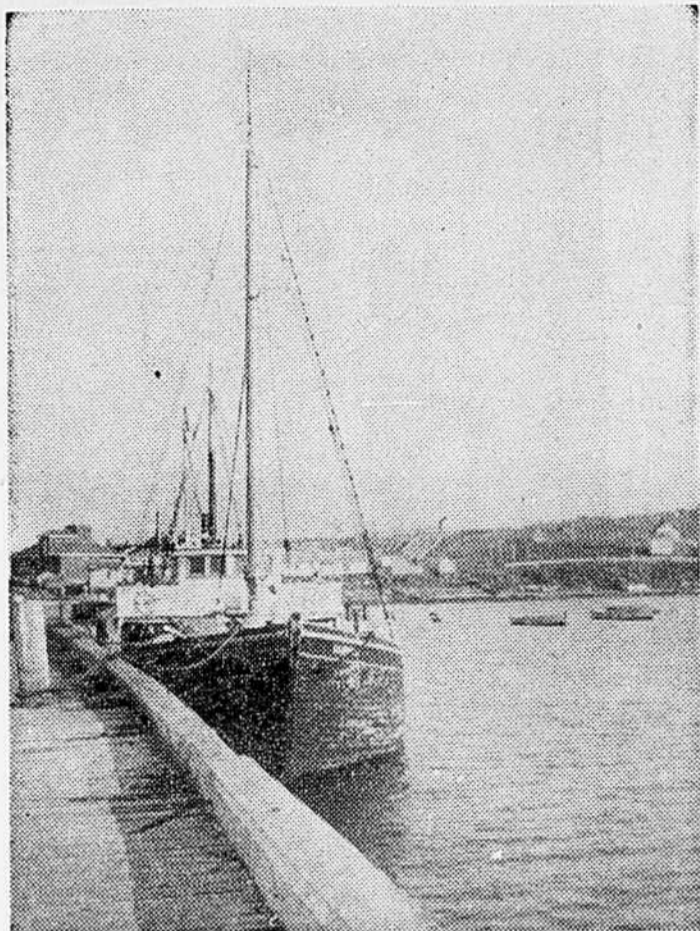
# LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERNEER

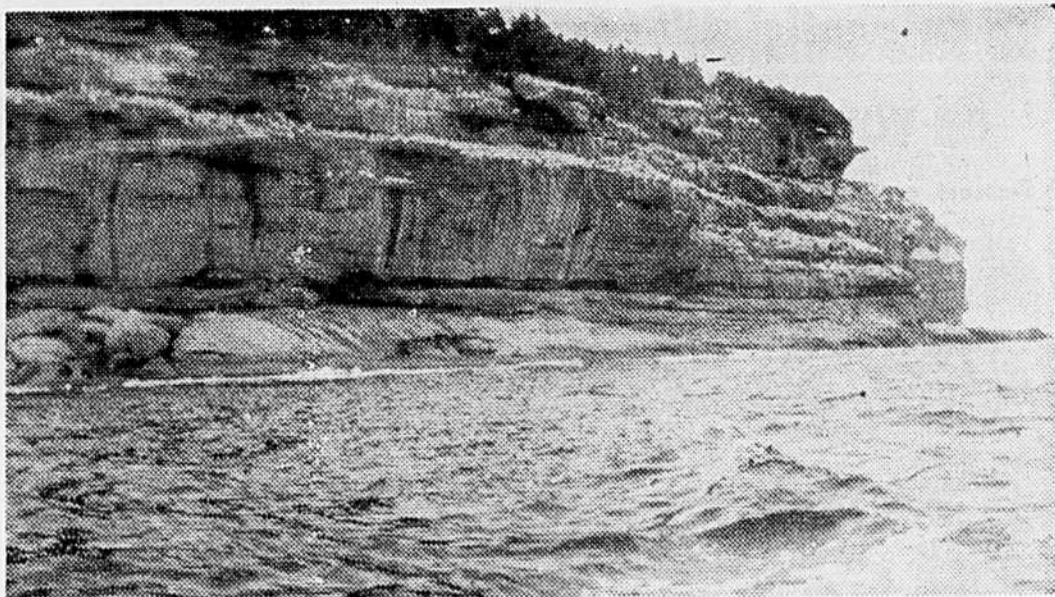




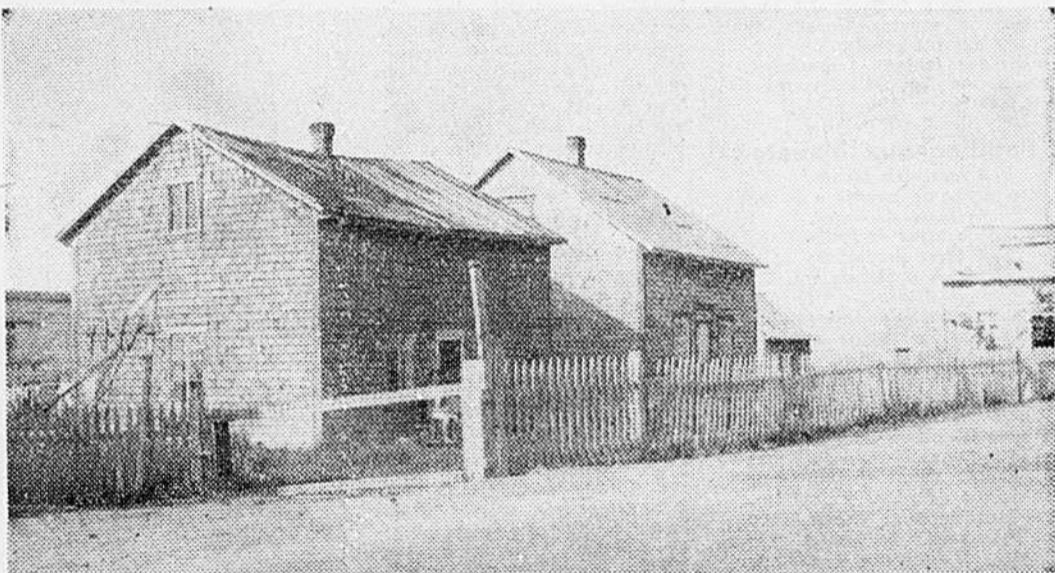
## TORESQUE DE LA



Echelonnés le long de la côte, les ports gaspésiens abritent dans leurs anses toute une flotille active et besogneuse. Parfois un quai bien construit, comme celui de Rivière-au-Renard, indique que l'industrie s'ajoute au commerce des pêcheries. Le hameau, que traverse la route principale, encercle la grève où se déroulent de larges rubans de goémon. Une senteur de morue séchée et de bois fraîchement scié parfume le village. Comme en Bretagne française, à laquelle la Gaspésie ressemble tant, l'église et le cimetière surplombent la mer.

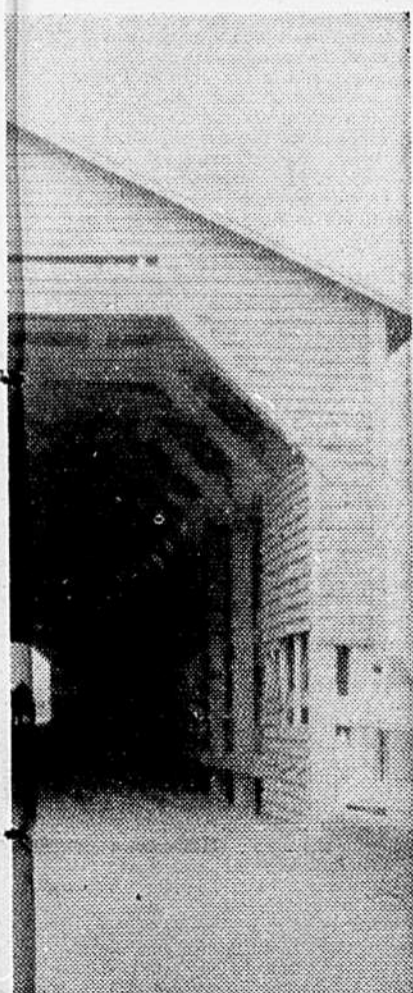


En face de Percé, l'île Bonaventure offre au touriste ébloui la féerie ailée et palpitante de son sanctuaire d'oiseaux migrateurs de toutes espèces. Par milliers, mouettes, goélands, fous de Bassan poudroient de leur neige vivante les parois du roc abrupt.



La pauvreté des maisons gaspésiennes, presque toutes construites en bardeaux gris est à l'unisson de ce rude pays balayé par les grands vents atlantiques. Pourtant les familles y sont nombreuses, les gens profondément honnêtes, sympathiques et hospitaliers.

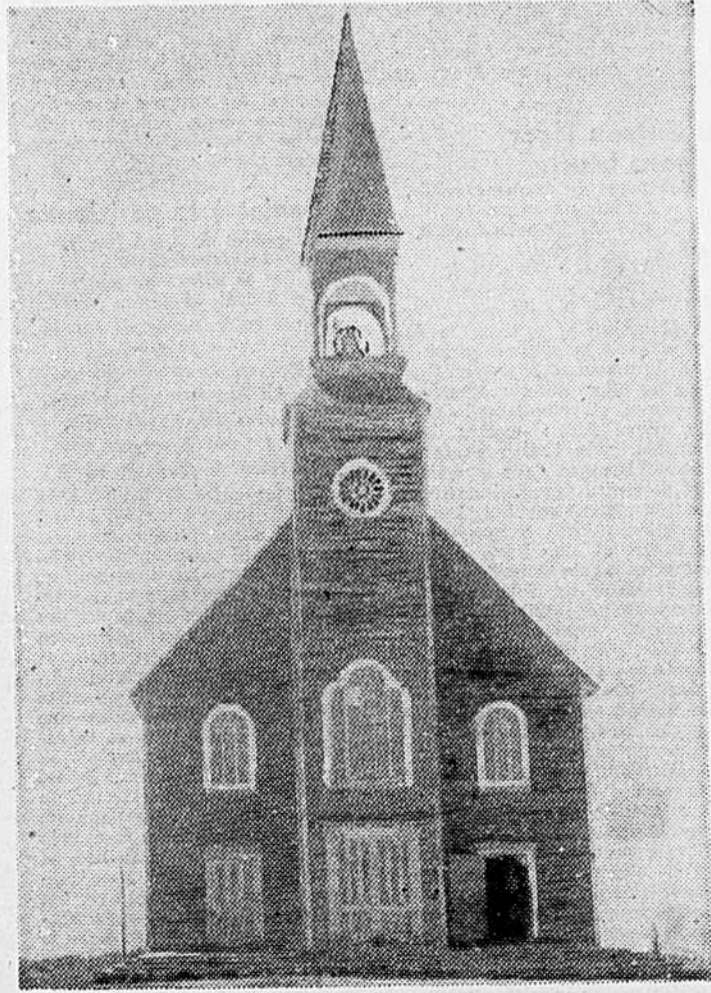
our Fondue – Tous droits réservés.



lement accidentées et pittoresques de ponts étroits et couverts, dangereux pour les automobiles, situé à l'entrée de St-Godefroy.



A côté de l'océan, la Gaspésie est aussi un pays de hautes montagnes où triomphe le conifère. Bien que ralentie depuis quelques mois, l'industrie du bois est encore prospère comme ici, à Barachois ouest.



Cette vieille petite église rustique en bois est typiquement gaspésienne. C'est celle du village de Cap-aux-Os. A l'intérieur le maître-autel en bois ciré est son seul luxe. Tout y est pauvre et pieux.

# "Je suis satisfait" semble se dire ce chef-cuisinier en voyant son plat de poulet si bien réussi !

## ● Dessert au riz, à la crème et aux fruits

1 enveloppe de gélatine,  
1 tasse de riz,  
½ tasse de sucre,  
1 tasse de crème fouettée épaisse,  
½ tasse d'eau froide,  
2 tasses de lait,  
1 c. à thé de vanille,  
Fruits frais ou en conserve.  
Mélangez la gélatine avec l'eau. Lavez le riz dans plusieurs eaux, puis faites-le cuire rapidement dans l'eau bouillante 8 minutes. Asséchez et ajoutez-lui le lait, faites cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit bien tendre et le lait entièrement absorbé. Versez la gélatine, ajoutez le sucre et la vanille, retirez du feu, refroidissez légèrement, et battez la crème dans le mélange. Versez dans de petites coupes, puis faites refroidir jusqu'à ce que ce soit très ferme. Au moment de servir, décorez de fruits de votre choix. On conseille les fraises, framboises, bluets, ou les pêches coupées en très petits dés.

## ● Pouding aux bleuets

3 tasses de bleuets,  
1 c. à thé de poudre à pâte,  
½ tasse de sucre,  
½ tasse de lait,  
1 tasse de farine,  
¼ de c. à thé de sel,  
1 œuf,  
2 c. à soupe de beurre fondu.  
Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel ; ajoutez le sucre, puis l'œuf battu et le lait et enfin le beurre fondu. Battez bien le tout. Mettez les bleuets bien nettoyés et lavés, dans le fond d'un plat à pouding allant au four, puis recouvrez de pâte. Faites cuire dans un four chaud, (400 d. F.) jusqu'à ce que la pâte lève, puis diminuez la chaleur à 300 d. F., jusqu'à la fin de la cuisson. Servez avec la sauce au citron suivante :  
Mélangez 1 c. à thé de féculé de maïs avec ½ tasse de sucre. Ajoutez 1 tasse d'eau bouillante, et la moitié de l'écorce râpée d'un citron, et la moitié du jus. Faites cuire environ 8 minutes. Ajoutez le beurre fondu juste avant de servir.

## ● Gâteau léger sans beurre

1½ tasse de farine tamisée,  
1 tasse de sucre fin,  
¼ c. à thé de soda à pâte,  
2 œufs,  
¼ de c. à thé de sel,  
Crème sure épaisse,  
½ c. à thé de macis.  
Mélangez et tamisez la farine avec le soda à pâte, le sel, le macis et le sucre. Cassez les œufs dans une tasse à mesurer, et remplissez-la avec la crème sure ; mettez dans un bol, puis battez parfaitement. Brassez dans le mélange de farine, graduellement et battez vigoureusement, 1 ou 2 minutes, jusqu'à ce que ce soit crémeux et bien lisse. Mettez dans un moule beurré et faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d. F.) environ 35 minutes. Laissez refroidir, puis démoulez et glacez avec une glace de votre choix. On peut aussi laisser le gâteau tel quel, puis servir en pointes, recouvertes chacune du mélange suivant :  
Battez très ferme une tasse de crème épaisse, ajoutez-lui 3 c. à table de sucre à glacer préalablement tamisé après l'avoir mesuré, puis jetez dans ¼ de tasse d'ananas en conserve finement écrasé et parfaitement égoutté, ajoutez ¼ tasse de coco râpé, ¼ tasse de noix hachées très finement, ¼ tasse de cerises maraschino parfaitement égouttées et coupées en petits morceaux. Mélangez bien le tout, puis arrosez chaque pointe de gâteau de ce mélange. Vous aurez un dessert de grand luxe.

## ● Poulet frit

Nettoyez et lavez parfaitement un poulet assez gros, et coupez-le en quartiers. Mettez les morceaux dans une casserole avec 2 ou 3 tranches d'oignon, et juste assez d'eau pour couvrir le fond de la casserole. Mettez un couvercle et faites cuire à la vapeur jusqu'à ce que ce soit tendre, environ 30 minutes. Enlevez alors de la casserole, refroidissez et sautez dans la farine bien assaisonnée. Faites frire dans environ ½ pouce d'épaisseur de friture très chaude jusqu'à ce que ce soit délicatement brun. Enlevez de la poêle, faites égoutter sur un papier absorbant et mettez dans un plat chaud puis glissez dans le fourneau pendant que vous préparez la sauce. Ajoutez 2 ou 3 c. à table de farine à la friture, et brassez jusqu'à bouillonnement, puis ajoutez le bouillon de cuisson du poulet, puis une égale quantité de dessus de lait ou de crème. Laissez cuire jusqu'à ce que ce soit bien velouté et épaissi, et servez avec le poulet après avoir bien assaisonné cette sauce. Vous ferez un repas succulent.

## ● Fricassée au poulet avec champignons

1 poulet d'environ 4 livres,  
¼ de tasse d'oignon haché,  
1 boîte de soupe aux champignons condensée,  
½ tasse de céleri haché,  
2 piments verts hachés,  
¼ de tasse d'eau, ou de bouillon de poulet.

Coupez le poulet en portions individuelles, puis faites braiser. Quand les morceaux sont foliment brunis, enlevez-les de la poêle. Faites cuire le céleri et l'oignon dans la graisse chaude jusqu'à ce que ce soit bien doré. Faites égoutter afin d'enlever l'excès de graisse. Ajoutez le piment, la soupe aux champignons et l'eau ou le bouillon de poulet. Brassez légèrement afin de bien mélanger. Ajoutez le poulet en morceaux, puis couvrez le récipient. Mettez dans un four lent, (300 d. F.) jusqu'à ce que ce soit bien tendre, environ 2 heures. Au moment de servir, disposez dans un plat très chaud, entouré d'une garniture de riz chaud soufflé.

## ● Poulet à la parisienne

1 poulet de 3 à 4 livres,  
1½ tasse de lait,  
Sel et poivre au goût,  
1 c. à table d'oignon haché,  
3 c. à table, rases, de farine à pain,  
½ livre de champignons,  
3 c. à table, rases, de beurre,  
2 livres d'épinards frais,  
1 tasse de crème,  
½ tasse de fromage râpé.

Faites cuire le poulet à la vapeur jusqu'à ce qu'il soit bien tendre, puis enlevez la carcasse et tranchez la viande. Faites cuire les épinards, et faites-les égoutter parfaitement. Tranchez une partie des champignons, et gardez-en quelques-uns en entiers, puis faites sauter le tout avec l'oignon dans une petite quantité de beurre. Faites ensuite une sauce avec le beurre et la farine ainsi que le lait et la crème, puis assaisonnez de sel et poivre au goût. Mettez un rang de cette sauce dans un plat allant au four, recouvrez de champignons tranchés et préalablement cuits avec l'oignon dans la friture, avec les épinards finement hachés. Faites pocher le poulet dans le reste de la sauce, puis jetez-le par-dessus les épinards, saupoudrez le fromage râpé sur le tout, puis garnissez avec les champignons entiers, et mettez le plat au-dessus du grill, pour faire brunir. Servez immédiatement.

## ● Poulet rôti sur le grill

Choisissez des poulets de 1½ à 2 livres. Fendez-les sur le dos, nettoyez-les, videz-les, et saupoudrez-les de sel. Faites chauffer le grill 10 minutes, graissez-le, puis déposez-y les poulets et laissez griller de 15 à 20 minutes. Tournez-les afin qu'ils rôtissent partout. Beurrez la peau et grillez encore environ 15 minutes, ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés parfaitement et bien tendres.



Depuis le début de l'été vous avez servi des viandes de toutes sortes, mais vous voudriez faire un petit changement, et mettre de l'originalité dans la préparation de nouveaux plats, mais alors, pourquoi ne pas servir du poulet ? Cette viande délicate, digestible et si

agréable au goût est toute désignée pour les repas de la saison chaude. De France, nous viennent

des recettes de choix sur la manière de servir la volaille, et sans aucun doute vous voudrez les expérimenter. Nos recettes canadiennes ne sont

certes pas à dédaigner et vous aimerez à servir les unes et les autres, de manière à varier vos menus. Le poulet peut être rôti, cuit

sur le grill, en friture, ou au four et même braisé, ou si on le préfère, en soufflé, et de bien d'autres manières de nature à satisfaire tous les goûts. Cependant, pour qu'il soit délicieux, de quelque manière que vous le fassiez cuire, il faut employer un bon procédé de cuisson, car autrement il perdrait de sa saveur délicate. Le secret d'obtenir un poulet succulent et doré à souhait, est de le cuire à feu modéré, que ce soit au four, sur le grill, en friture, ou braisé. Les aromes de la graisse de bacon et du beurre sont les compagnons indiqués du poulet et valent bien qu'on les combine.

## ● Pommes de terre en conserve

Avez-vous essayé les petites pommes de terre nouvelles en conserve ? Elles sont excellentes et on peut les préparer en vitesse ce qui est un grand avantage. On les fait chauffer dans environ une tasse de sauce à la crème (sauce blanche) bien assaisonnée à laquelle vous ajoutez un peu de persil finement haché. On peut aussi saupoudrer du paprika, ce qui fait un joli effet. Délicieux servi avec un pain de viande, ou une viande en conserve quelconque.

## ● Tartelettes aux bleuets frais

Prenez de beaux bleuets bien frais, lavez-les avec soin, et saupoudrez-les de farine, puis ajoutez ½ tasse de sucre pour chaque chopine de fruits. Préparez des tartelettes de la manière ordinaire avec la pâte de votre choix puis remplissez ces petites caisses, semez quelques petits dés de beurre, et recouvrez de pâte. Faites de petites incisions sur le dessus, puis faites cuire dans un four vif, environ 15 minutes. On peut les recouvrir d'une meringue, ce qui donne à ces petites tartes une apparence de luxe, et une saveur plus exquise.

## ● Pâté au poulet

3 tasses de poulet cuit, en dés,  
1 tasse de carottes cuites, tranchées,  
4 c. à table, (rases) de farine,  
Pâte à biscuits à la poudre à pâte,  
12 petits oignons blancs, cuits,  
2 tasses de bouillon de poulet bien assaisonné,  
6 c. à table d'eau.

Disposez le poulet, l'oignon et les tranches de carottes dans une casserole d'une capacité d'environ 1½ pinte. En même temps, faites chauffer le bouillon, puis brassez dans la farine mélangeant en une pâte bien lisse avec l'eau, et faites bouillir environ 5 minutes, brassant fréquemment afin d'empêcher les grumeaux. Jetez cette sauce par-dessus le mélange de légumes et de poulet. Préparez votre pâte de la manière ordinaire, roulez-la à environ ¼ de pouce d'épaisseur, et coupez en anneaux avec un petit moule à beigne. Disposez ces anneaux par-dessus le mélange, et faites cuire dans un four chaud, (425 d. F.) pendant 30 minutes. Servez chaud.

Si vous ne pouvez vous procurer de très petits oignons, servez-vous d'oignon tranché, ou coupé en quartiers. On peut également se servir de bouillon de poulet en boîte à la place du bouillon fait à la maison.

## ● Poulet "Monte-Carlo"

Tranchez deux petits poulets, et faites brunir légèrement dans du beurre. Ajoutez 2 feuilles de laurier hachées, 1 c. à table de tomates en conserve, parfaitement égouttées, 1 petit cœur de céleri haché, et un peu de piment vert également haché. Faites mijoter le tout environ 20 minutes. Mélangez 2 c. à table de farine (rases) avec une égale quantité de beurre fondu, puis éclaircissez avec ½ tasse de consommé, et jetez dans le mélange de tomates. Brassez jusqu'à épaississement, puis assaisonnez de sel et poivre au goût, et d'un peu de paprika. (On peut ajouter un peu de sucre, mais c'est facultatif). Ajoutez alors à ce mélange 2 tasses de poulet coupé en petits dés, et 8 olives farcies coupées en quartiers. Servez très chaud, sur de petits gâteaux au riz, également chauds, dont voici la recette :

Faites cuire du riz, assez pour avoir 2 tasses, battez un œuf, ajoutez-le au riz, assaisonnez de sel et poivre au goût, puis mélangez parfaitement. Ajoutez un peu de muscade râpée, et formez en petits gâteaux ronds, et faites frire dans un peu de beurre jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés et croustillants. Servez très chauds recouverts du mélange de poulet.

# LA PAGE DU TRICOT

## Dans quelques jours nos enfants iront à l'école

(Exclusif à Photo-Journal, par F. F. S.)

Gilet pour la fillette

Tailles: 8, 10 et 12.  
Fournitures: "Dawn" Knitting Worsted, (American Thread Co.), Article W-11.

14 écheveaux pour grandeur 8 ans; 15 pour grandeur 10 ans; 16 pour grandeur 12 ans.

Aiguilles No 2 et No 4 (américaines).

Tension: 6 mailles au pouce.

MESURES:  
Tailles: 8 10 12  
Largeur du dos sous le bras: 14" 15" 16"  
Couture du côté: 12" 13" 14"  
Coutures des manches: 15" 16" 16½"

Notes:—Les directions sont données pour grandeur 8. Celles pour les grandeurs 10 et 12 sont entre parenthèses.

Dos: Avec les aiguilles No 2, monter 86 m. (92, 98) et travailler par côtes de 2 m. end., 2 m. env. pour 3½ pouces (3½, 3¾). Avec les aiguilles No 4, et travailler en point jersey (1 rang end., 1 rang env.) jusqu'à ce que la pièce mesure 12 pouces (13, 14) du début.

2 rangs suivants:—Fermer 4 m. au début de chaque rang, puis diminuer d'une m. de chaque côté à tous les 2 rangs jusqu'à ce qu'il reste 72 m. (78, 84). Travailler droit jusqu'à ce que l'ouverture de la manche mesure 6½ (6¾, 7) pouces du 1er point de diminution.

4 rangs suivants:—Fermer 8 m. (8, 8) au début de chaque rang.

2 rangs suivants:—Fermer 8 m. (9, 10) au début de chaque rang. Fermer les m. qui restent pour l'arrière du cou.

Devant de gauche: Avec les aiguilles No 2, monter 48 m. (52, 56). Travailler les 6 dernières m. du devant en point uni (tous les rangs end.) jusqu'en haut, les autres m. devant être tricotées en côtes pour 3½ pouces (3½, 3¾), en terminant du côté de la couture du côté. Prendre les aiguilles No 4.

1er rang:—20 m. end., (24, 28); 2 m. env., 6 m. end., 2 m. env., 2 m. end., 2 m. env., 6 m. end., 2 m. env., 6 m. end.

2e rang: 8 m. end., 6 m. env., 2 m. end., 2 m. env., 2 m. end., 6 m. env., 2 m. end., 20 m. env. (24, 28)

3e rang: Tour du câble, 20 m. end., (24, 28) 2 m. env., glisser les 3 m. suivantes sur une aiguille à double pointe et la tenir en arrière du tricot. 3 m. suiv. à l'end., tricoter à l'end., les 3 m. qui ont été transférées d'aiguilles, 2 m. env., 2 m. end., 2 m. env., transférer 3 m. suiv. sur aiguille à double pointe, la tenir à l'envers du tricot, 3 m. end., tricoter à l'endroit les 3 m. qui ont été transférées d'aiguilles, 2 m. env., 6 m. end.

4e, 6e et 8e rang: Comme le 2e rang.

5e et 7e rang: Comme le 1er rang. Répéter à partir du 3e rang jusqu'à ce que la pièce mesure autant que le dos, jusqu'à l'ouverture de la manche, arrêtant au bord de cette ouverture.

Rang suivant: Fermer 4 m. (4, 4), puis diminuer d'une m. du côté de l'ouverture de la manche, à tous les 2 rangs, jusqu'à ce qu'il reste 41 m. (45, 49). Travailler droit, en patron, jusqu'à ce que la pièce mesure 4½ (4¾, 5) pouces à partir du 1er point de diminution, en terminant au bord du cou.

Rang suivant: Pour former l'encolure, fermer 10 m. (11, 12). Puis, diminuer d'une m. au bord du cou, à tous les 2 rangs, jusqu'à ce qu'il reste 24 m. (25, 26). Travailler droit jusqu'à ce que l'ouverture de la manche mesure au-

nant au bord du cou. Puis, fermer l'épaule de la même façon que pour celle du dos.

Devant de droite: Travailler de la même façon que pour le devant de gauche, tricotant les 6 premières m. du bord du devant en point uni, en faisant les formes inversement, et exécutant les boutonnières à 2 m. du bord.

Boutonnières: 2 m. end., fermer 2 m. suivantes, 2 m. end. Au rang suivant, monter 2 m. à l'endroit où les 2 autres avaient été fermées. Faire la première boutonnière dans le 3e rang du début, et distancer ces boutonnières de 2 pouces. (8 boutonnières en tout).

Manches: Avec les aiguilles No 2, monter 44 m. (44, 48) et travailler par côtes pour 3½ pouces (3½, 3¾), et augmenter dans le dernier rang de côtes jusqu'à 48 m. (52, 56).

Rang suivant: Avec les aiguilles No 4, 19 m. end., (21, 23) 2 m. env., 6 m. end., 2 m. env., 19 m. end. (21, 23).

Rang suivant: 19 m. env. (21, 23), 2 m. end., 6 m. env., 2 m. end., 19 m. env. (21, 23).

Rang suivant: Tour du câble: 19 m. end. (21, 23), 2 m. env., transférer 3 m. suivantes sur une aiguille à double pointe, la tenir à l'envers du tricot, 3 m. end., tricoter à l'end., les 3 m. transférées, 2 m. env., 19 m. end., (21, 23).

Continuer le patron du câble comme pour le devant, une fois au centre seulement.

Rang suivant: Augmenter d'une m. de chaque côté, puis augmenter d'une m. de chaque côté à tous les pouces, jusqu'à ce qu'il y ait 70 m. (74, 78), en veillant bien à continuer le patron du câble bien au centre de la manche.

Travailler droit jusqu'à ce que la manche mesure 15 pouces (16, 16½) du début, ou de la longueur désirée.

2 rangs suivants: Fermer 4 m. (4, 4) au début de chaque rang, puis diminuer d'une m. de chaque côté de tous les 2 rangs, jusqu'à ce qu'il reste 18 (20, 22) m. Fermer.

Presser les pièces. Assembler les coutures et les pièces.

Bande du cou: Avec les aiguilles No 2, ramasser 78 m. (80, 84) et travailler par côtes pour ½ pouce. Fermer.

Chandail pour garçonnet

Tailles: 10, 12 et 14.  
Fournitures: "Dawn" Knitting Worsted, Article W-11.

Grandeur 10: 15 onces. Grandeur 12: 16 onces. Grandeur 14: 18 onces.

Aiguilles No 2 et No 4.  
Tension: 5 m. au pouce.

MESURES:  
Tailles: 10 12 14  
Largeur du dos sous le bras: 14" 15" 16"  
Couture du côté: 13" 14" 15"  
Couture de la manche: 16" 16½" 17"

Note:—Les directions sont données pour grandeur 14. Celles pour grandeurs 10 et 12 sont entre parenthèses.

Dos: Avec les aiguilles No 2, monter 96 m. (84, 90) et travailler par côtes de 2 m. end., 2 m. env., pour 2½ pouces (2½, 2½). Changer d'aiguilles et avec les No 4, travailler en suivant le patron suivant:

1er rang: 19 m. end. (13, 16), x 2 m. env., 6 m. end., 2 m. env., 2 m. end. Répéter de x, 3 fois, 2 m. env., 6 m. end., 2 m. env., 19 m. end. (13, 16).

2e rang: 19 m. env. (13, 16), x 2 m. end., 6 m. env., 2 m. end., 2 m. env. Répéter de x, 3 fois, 2 m. end., 6 m. env., 2 m. end. 19 m. env. (13, 16).

3e rang: Tour du câble: 19 m. end. (13, 16), x 2 m. env., trans-



F.F.S.

QUE VOUS DESIRIEZ tricoter un chandail joli et chaud pour votre fils ou pour votre fillette, vous trouverez ici le patron qu'il vous faut. Les motifs de câbles sont toujours populaires et vous verrez comme l'un ou l'autre de ces modèles sera vraiment apprécié et souvent porté.

aiguille à double pointe et les tenir du côté envers du tricot, 3 m. end., tricoter à l'endroit les 3 m. transférées, 2 m. env., 2 m. end. Répéter de x 3 fois, 2 m. env., 2 m. end. Répéter de x 3 fois, 2 m. env., transférer 3 m. suivantes sur aiguille à double pointe et les tenir du côté envers du tricot. 3 m. end., tricoter à l'endroit les 3 m. transférées, 2 m. env., 19 m. end. (13, 16).

4e, 6e et 8e rangs: Comme le 2e rang.

5e et 7e rangs: Comme le 1er rang.

Répéter du 3e rang jusqu'à ce que le tricot mesure 15 pouces (13, 14) du début.

2 rangs suivants: Fermer 4 m. (3, 4) au début de chaque rang, puis diminuer d'une m. à chaque extrémité de tous les 2 rangs jusqu'à ce qu'il reste 82 m. (74, 78). Travailler droit en suivant le patron jusqu'à ce que l'ouverture de la manche mesure 7 pouces (6½, 6¾) du premier point de diminution.

4 rangs suivants: Fermer 9 m. (9, 9) au début de chaque rang.

2 rangs suivants: Fermer 8 m. (6, 7) au début de chaque rang. Changer d'aiguilles et avec les No 2, travailler par côtes de 2 m. end., 2 m. env., pour ¾ pouce. Fermer.

Devant: Travailler comme pour le dos jusque sous le bras. Former l'ouverture de la manche de la même façon que pour le dos, terminant au dernier rang de diminution.

Rang suivant: Pour former l'encolure en pointe, tricoter 41 m. (37, 39), attacher une autre balle de laine et tricoter avec cette laine les m. qui restent. Travailler les deux côtés en même temps, en conservant le patron bien droit.

Rang suivant: Diminuer d'une m. du côté de l'encolure, puis diminuer d'une m. du même côté, à tous les 3 rangs, jusqu'à ce qu'il reste 26 m. (24, 25). Travailler droit en suivant le patron jusqu'à ce que l'ouverture de la manche mesure autant que celle du dos. Fermer les épaules comme pour le dos.

Manches: Avec les aiguilles

No 2, monter 48 m. (44, 44) et travailler par côtes de 2 m. end., 2 m. env., pour 2½ pouces (2½, 2½), augmentant dans le dernier rang de côtes jusqu'à 58 m. (50, 54).

Rang suivant: Changer d'aiguilles et avec les No 4, faire 24 m. end., (20, 22), 2 m. env., 6 m. end., 2 m. env., 24 m. end. (20, 22).

Rang suivant: 24 m. env. (20, 22), 2 m. end., 6 m. env. 2 m. end., 24 m. env. (20, 22).

Rang suivant: Tour du câble: 24 m. end., (20, 22) 2 m. env., transférer 3 m. suivantes sur aiguille à double pointe et les tenir du côté envers du tricot. 3 m. end., tricoter à l'endroit les 3 m. transférées, 2 m. env., 24 m. end. (20, 22). Continuer le patron du câble comme pour le chandail, mais au centre de la manche seulement.

Rang suivant: Augmenter d'une m. de chaque côté, puis augmenter d'une m. à chaque extrémité du rang qui sépare chaque pouce, jusqu'à ce qu'il reste 80 m. (72, 76), en conservant le patron du câble bien droit au centre de la manche.

Travailler droit jusqu'à ce que la manche mesure 17 pouces (16, 16½) du commencement ou la faire de la longueur désirée.

2 rangs suivants: Fermer 4 m. (3, 4) au début de chaque rang, puis diminuer d'une m. à chaque extrémité de tous les 2 rangs

jusqu'à ce qu'il reste 24 m. (20, 22). Fermer.

Presser chaque pièce selon les mesures indiquées.

Bande du cou: Avec les aiguilles No 2, ramasser 50 m. entre l'épaule et l'extrémité de la pointe de l'encolure, 1 m. à la pointe, 50 m. entre la pointe et l'autre épaule. Tricoter ces mailles par côtes de 2 m. end., 2 m. env., diminuant d'une m. de chaque côté de la m. de la pointe, à tous les rangs, pour ¾ de pouce, cette m. du centre de la pointe étant toujours tricotée à l'endroit. Fermer.

Assembler les coutures des épaules et des côtés. Poser les manches.

Abréviations:

m ..... maille  
end. .... endroit  
env. .... envers

Tableau de correspondance des aiguilles à tricot

Anglais	Américains	Français
13	0	2 mm.
12	1	2½ mm.
11	2	3 mm.
10	3	3½ mm.
9	4	3¾ mm.
8	5	4 mm.
7	6	4½ mm.
6	7	4¾ mm.
5	8	5 mm.
4	9	5½ mm.
3	10	6 mm.
2	11	7 mm.
1	12	8 mm.
0	13	9 mm.

# LAINES

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter

Vous trouverez chez nous l'assortiment le plus complet en couleurs et qualité de votre laine préférée.

## SPECIAL

Laine ARISTOCRAT 3 plis. C'est une importation anglaise exclusive à notre maison, et qui peut se comparer avantageusement avec toutes qualités à prix plus élevés. Nous la recommandons hautement.

Commandes postales remplies avec soin

**L.-J. Parent & Fils Limitée**  
4906, boul. St-Laurent, Montréal BE. 3683

ETABLIE DEPUIS 1929

# Devinez quel est leur métier

## IL N'Y A PLUS DE SECRET PROFESSIONNEL

Si une femme (ou un homme) a réussi particulièrement dans un métier, c'est que celui-ci correspondait à ses dispositions naturelles, ou qu'elle a su s'adapter aux exigences particulières de ce travail. De toutes façons, il existe désormais entre l'oeuvre et l'ouvrière un rapport étroit. Et, sans dire "déformation professionnelle" (toujours quelque peu péjoratif), on peut parler d'une empreinte du métier. Vous qui pratiquez le "connaiss-toi", vous qui aimez étudier les êtres qui vous entourent, vous devez donc connaître cette marque de la profession en vous comme chez les autres. Nous vous présentons huit femmes, toutes brillantes dans leur métier. Devinez quel est celui-ci.

### 1—ODETTE EST... ?

Son physique : pas très grande, mince, un peu pâle. Visage mutin, yeux vifs. Mains très agiles. Volontiers fardée. Elle a 20 ans.

Vêtue : de petites robes de "quatre sous" qui ont du chic et où un détail donne la note mode.

La pièce importante de son logement est sa chambre. Elle aime particulièrement les fleurs, Bing Crosby et Clark Gable.

Ses deux qualités principales sont : le goût des formes et des couleurs, le souci du détail.

Ses deux défauts principaux sont : une certaine frivolité, la coquetterie.

Sa vie de famille est régulière. Elle part et elle rentre à heures fixes et se lève régulièrement tôt.

Les deux dépenses caractéristiques de son budget : les sorties (danse, cinéma), les magazines et romans bon marché.

Son idéal de mari : un homme important (peut-être de 40 à 50 ans) qui lui offrirait des robes de "haute couture" et la dispenserait de travailler.

Les articles qu'elle préfère dans Photo-Journal : le cinéma français, le roman, les pages de mode.

Son vocabulaire : elle parle volontiers argot et est audacieuse dans ses propos.

x x x

### 2—THÉRÈSE EST... ?

Son physique : bien en chair, visage coloré. Mais un peu grasses, aux gestes onctueux. Peu ou pas de maquillage. Elle a 24 ans.

Vêtue : de corsages assez ouverts et de grandes blouses. Bas de fil pas trop clairs. Souliers plats.



Elle a 20 ans, se fardé volontiers, s'habille à bon marché mais avec chic.

Les pièces importantes de son logement sont la cuisine et la salle à manger : la première très bien outillée, la seconde gaie.

Ses deux qualités principales sont : la finesse de l'odorat et du goût; l'esprit d'observation.

Ses deux défauts principaux sont : une tendance au goût des satisfactions matérielles; une certaine facilité à la dépense.

Sa vie de famille est régulière. L'heure des repas (à cinq minutes près) y a une grande importance.

Les deux dépenses caractéristiques de son budget sont : la nourriture, certains instruments ménagers.

Son idéal de mari : un homme d'au moins 30 ans rentrant à l'heure exacte, gourmand.

Les articles qu'elle préfère dans Photo-Journal : les recettes de cuisine.

Son vocabulaire : elle ne parle ni n'écrit le français comme un professeur de Sorbonne, mais elle dit bien ce qu'elle veut dire.

x x x

### 3—FRANÇOISE EST... ?

Son physique : grande, bien musclée. Elle a 22 ans. Pas du tout de ventre. Très souple. Peau bronzée. Peu ou pas de fard.

Vêtue : de tailleurs sport ou shorts, pas de bas dès qu'il fait beau, pas de talons hauts.

La pièce importante de son logement est sa chambre, dont elle laisse la fenêtre ouverte la nuit, dans laquelle elle a des halâtes et un exercice.

Ses deux qualités principales : elle est directe, sans complications, saine; elle aime l'effort, la compétition.

Ses deux défauts principaux : un certain mépris des "intellectuels" et des rêveurs et des travaux qu'ils font; un certain manque de réserve.

Sa vie de famille : irrégulière. Beaucoup de départs, de rentrées tardives (surtout en été).

Les deux dépenses caractéristiques de son budget : le "matériel" de camping; les livres sur le "sportisme".

Son idéal de mari : le champion du monde du saut à la perche ou du 100m. nage libre (à condition qu'il ne tienne pas absolument à "la femme au foyer").

Les articles qu'elle préfère dans Photo-Journal : ceux qui traitent de culture physique, la page des enfants.

### 4—JEANINE EST... ?

Son physique : agréable, visage avenant mais un peu pâle quand il n'est pas fardé. Epaules qui ont tendance à se voûter. Mains très agiles, aux ongles taillés courts. Elle a 20 ans.

Vêtue : gentiment. En hiver, elle porte des pull-over qu'elle tricote elle-même. Son élégance principale : de jolis bas.

La pièce importante de son logement est la chambre, qu'elle orne de fleurs qu'elle va cueillir le dimanche à la campagne. Sur les murs, la photo de Gérard Philippe.

Ses deux qualités principales sont : la docilité, l'ordre.

Ses deux défauts principaux sont : manque de réflexion dans sa manière d'agir; tendance à la rêverie.

Sa vie de famille : il faut toujours qu'elle parle, chante ou fasse marcher la radio. Est très régulière, au lever, aux repas.

Les deux dépenses caractéristiques de son budget sont : les sorties (danse, cinéma), les magazines et romans bon marché.

Son idéal de mari : un grand garçon de moins de 30 ans, ressemblant à un acteur, "dans les affaires".

Les articles qu'elle préfère dans Photo-Journal : le roman, les patrons, le tricot.

x x x

### 5—HÉLÈNE EST... ?

Son physique : assez grande, démarche assurée, visage énergique et bon à la fois. Gestes qui ont de l'ampleur. Pas fardée.

Vêtue : avec élégance et sobriété. Tailleur classique. Accessoires élégants.

La pièce importante de son logement : son cabinet de travail, bureau, fauteuils de cuir, bibliothèque.

Ses deux qualités principales : l'assurance dans la parole; le don de la persuasion.

Ses deux défauts principaux sont : une habileté qui frise le mensonge; un goût à s'écouter parler.

Sa vie de famille est irrégulière (en ce qui concerne les heures) et mondaine. Elle entretient avec soin "ses relations". Il lui arrive souvent de travailler le dimanche.

Les deux dépenses caractéristiques de son budget : loyer, installation, livres, réceptions diverses.

Son idéal de mari : un homme très cultivé, si possible riche, mais qui ait "de la prestance" et beaucoup de relations, qui consente à lui continuer son métier.

Les articles qu'elle préfère dans Photo-Journal : les articles de psychologie et de physiognomie; les romans ou nouvelles policières, la page littéraire.

x x x

### 6—MADELEINE EST... ?

Physique : grande, assez en chair, avec un visage frais et avenant. Un regard doux, qui dément un peu une voix qui a tendance, quoique basse, à commander. Elle a 26 ans.

Vêtue : souvent d'un tailleur classique, mais avec des blouses gaies. Extrêmement soignée.

La pièce importante de son logement est la salle de bains. Beaucoup d'instruments d'hygiène modernes et une armoire à pharmacie bien garnie.

Ses deux qualités principales : Elle sait agir plus que parler; elle est très dévouée et infatigable.

Ses deux défauts principaux sont : une certaine prétention à



Elle a le don de la persuasion; porte surtout des tailleurs classiques.

tout savoir dans son domaine; un certain endurcissement à la douleur.

Sa vie de famille : irrégulière quant aux heures, mais elle a une grande influence sur les siens.

Les deux dépenses caractéristiques de son budget : les livres de médecine; les appareils sanitaires.

Mari idéal : un médecin ou savant.

Les articles qu'elle préfère dans Photo-Journal : "Santé et Beauté", "l'Avis du docteur".

Son langage : un peu limité, peut-être semblant prétentieux à cause d'un certain ton d'affirmation qui a toujours l'air de vous supposer ignorants.

x x x

### 7—PAULETTE EST... ?

Son physique : Pas très grande, solide, bien plantée. Visage à la fois aimable et décidé. Voix un peu forte. Assez fardée. Elle a 25 ans.

Vêtue : tailleur ou manteau relativement classique, mais accessoires un peu voyants.

La pièce de son logement la plus importante est la "salle à manger-salon-studio", où elle a un appareil de radio.

Ses deux qualités principales sont : la patience obstinée; la diplomatie.

Ses deux défauts principaux sont : une tendance au bluff; une inconscience des limites à observer pour respecter la vie personnelle des autres.

Sa vie de famille : irrégulière; les heures des repas changent; départs en voyage l'interrompent.

Les deux dépenses caractéristiques de son budget : les transports, les invitations à déjeuner ou au café.

Son idéal de mari : un homme avant tout assez riche lui permettant de rester à la maison. Mais gai, bon vivant. Un commerçant qu'elle aiderait au magasin, par exemple.

Ce qu'elle préfère dans Photo-Journal : les belles photos, la mode, le cinéma.

x x x

### 8—ANDRÉE EST... ?

Son physique : aurait pu être harmonieux, mais elle ne lui accorde pas d'importance. Coiffure bande. Souvent des lunettes. Mais

un beau regard intelligent. Elle a 30 ans.

Vêtue : correctement, mais sans grande élégance. Ceci aussi lui importe peu. Bas de fil.

La pièce importante de son logement est sa chambre où elle travaille (bureau, rayonnages avec beaucoup de livres).

Ses deux qualités principales sont : l'érudition; la patience, pleine de sympathie pour les jeunes.

Ses deux défauts principaux sont : un certain pédantisme; un manque de sens-pratique.

Les deux dépenses caractéristiques de son budget sont : les livres d'études; les grands concerts.

Son idéal de mari : un "intellectuel", de préférence, fonctionnaire (sinon professeur). Qu'il ait des vacances et lui permette d'exercer son métier jusqu'à sa retraite.

Ce qu'elle préfère dans Photo-Journal : les pages "pratiques" et les articles d'éducation, aussi "Sciences et Voyages".

Son langage : extrêmement châtié. Elle finit toujours ses phrases et ne fait pas de fautes de français. Parle avec autorité.

x x x

LES COMMANDEMENTS DE LA TRAVAILLEUSE

1—Montre exacte consulteras (plus pour arriver qu'en partant).

2—Coiffée avec grand soin seras et habillée pratiquement.

3—Tes nerfs toujours domineras pour savoir agir calmement.

4—Tes supérieurs respecteras, tes inférieurs également.

5—Sur tes lauriers ne dormiras, en progrès seras constamment.

6—Hors de propos ne parleras, le silence est d'or, souviens-t'en.

7—Bonne camarade seras, serviable à tous pareillement.

8—Parents, mari, fils n'ennuieras, à parler métier constamment.

9—D'aliments sains te nourriras, sans excès mais suffisamment.

10—Au moins sept heures dormiras, couchée tôt, levée même-

MÉTIER : 1—Ouvrière de haute-couture. 2—Cuisinière. 3—Monitrice de sport. 4—Sténo-dactylo. 5—Avocate. 6—Infirmière. 7—Représentante de commerce. 8—Professeur.



4974

2-10

DEUX PETITES ROBES

PATRON NO 4974. — Deux façons également aimables de réussir une petite robe d'enfant. La première, c'est la robe-soleil des beaux jours d'été; la seconde, tout aussi estivale, est destinée aux sorties à la ville ou aux visites chez grand'maman.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La grandeur 6 ans requiert, pour la robe-soleil, 2 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces; pour la robe de ville, 2 1/4 verges d'un tissu de même largeur et 1-2 verge de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4974, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



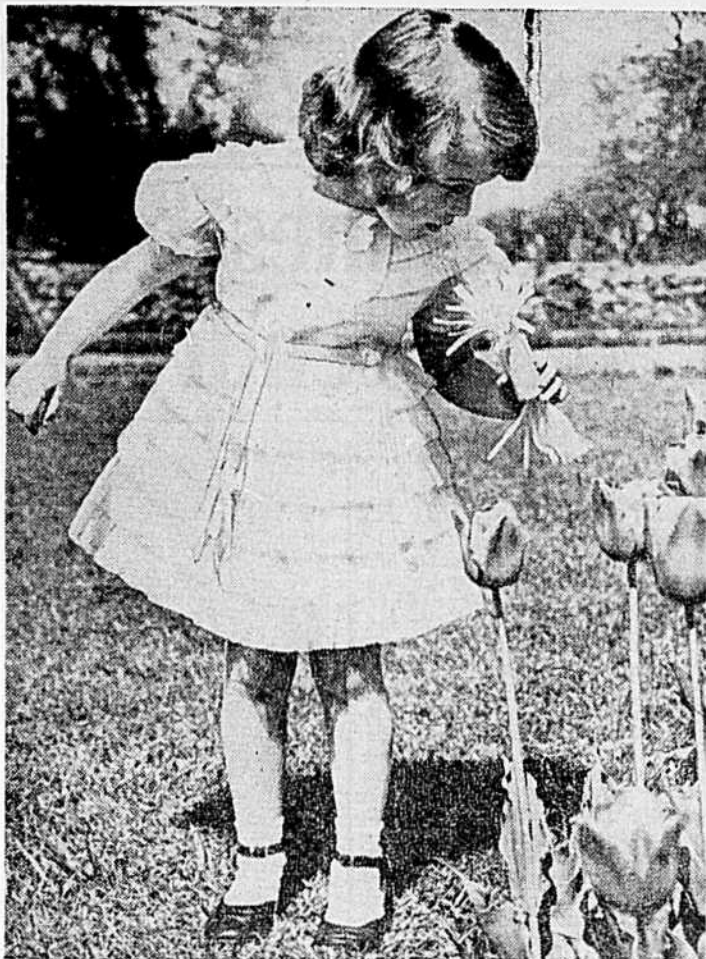
876

AUTRE BELLE GRAVURE

PATRON NO 876. — Deux superbes coilles ont servi de motif à la gravure illustrée ici et que vous pouvez réussir très bien, Madame, même si vous n'êtes pas particulièrement habile dans l'art de la broderie, car le point qu'on vous propose ici est fort simple.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 876, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



FRAICHE COMME UNE FLEUR — Gentille robe en fine soie blanche, aussi résistante que délicate et légère. La jupe est faite de volants comme la berthé du corsage, les manches sont bouffantes et un ceinturon en ruban entoure la taille et laisse deux pendants tomber sur le devant.

Dans un tricot

Des poches de dimensions normales, bien préparées (ourlet dans le haut, rentré tout autour), seront appliquées en dernier lieu et à l'endroit voulu pour être pratiques et ajouter une note chic et de bon goût à votre veste.

Crème et fruits

La plupart des membres de la famille se réjouissent et avec raison lorsque vous leur servez des desserts à la fois légers et substantiels, puisqu'à base d'œufs ou de crème fouettée.

Des œufs et de la crème dans des desserts froids ou glacés leur donnent une texture et une apparence assez difficile à obtenir avec aucun autre produit.

Vous savez, n'est-ce pas, ce qu'exige la manipulation de la crème à fouetter? Tout d'abord d'employer de la crème qui se fouettera, c'est-à-dire de la crème au moins à 30 p.c. de gras. Cette crème doit être vieille de 24 heures, très froide comme doivent aussi être tous les ustensiles qui servent pour faire ce dessert.

Il est recommandable de ne fouetter à la fois que de petites quantités de crème. Le sucre, il va sans dire, s'ajoute seulement une fois la crème montée solidement. Bon nombre de personnes sont très friandes de crème fouettée, de crème glacée, mais, lorsqu'elles considèrent les chiffres qu'indique la balance au moment de la pesée, elles décident qu'il est plus sage de s'abstenir. Elles ne sont pas si à plaindre, si l'on considère par exemple la variété des fruits de notre pays qu'elles peuvent manger comme desserts.

Pour les privilégiées qui n'ont jamais à compter leurs calories, les économistes ménagères de la section des consommateurs du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, ont expérimenté les recettes suivantes à base de crème, d'œufs, avec des fruits en saison.

CREME AUX BLEUETS

- 3 tasses de bleuets,
- 1 tasse d'eau,
- 1/4 de tasse de sucre,
- pinçée de sel,
- 2 c. à thé de vinaigre,
- 1 c. à table de gélatine,
- 1/4 de tasse d'eau,
- 1 tasse de crème à fouetter.

Faites cuire les bleuets dans l'eau pendant 3 minutes. Retirez du feu, écrasez les fruits et passez au tamis. Ajoutez le sucre, le sel et le vinaigre brassant jusqu'à dissolution du sucre. Laissez tremper la gélatine dans 1/4 tasse d'eau durant 5 minutes, ensuite dissolvez-la dans le mélange chaud des bleuets. Refroidissez et, lorsque le mélange commence à épaissir, incorporez la crème fouettée. Versez dans un grand moule ou dans six moules individuels qui auront

PARMI LES BEAUX IMPRIMÉS aux couleurs chatoyantes sur fond blanc qui sont offerts cette année, on remarque ce drap tropical, formant une robe à la cheville avec petit boléro assorti. C'est un modèle très habillé, frais et fort élégant.

ORIENTATION de L'ENFANT

Opinion des gardes d'enfants

Les bonnes, les gardes d'enfants et les jeunes filles que l'on emploie pour surveiller les bébés ont l'occasion de visiter beaucoup de foyers et de comparer les diverses attitudes des parents, des grands-parents, des voisins et des autres personnes qui se trouvent dans l'entourage de ces petits, découvrant plus d'une faute, soit envers l'enfant, soit envers la surveillante.

Comme elles sont en très mauvaise position pour critiquer ou passer des remarques directes chez ces gens, l'une d'entre elles rapporte ici quelques manquements qu'elle a observés.

Certains parents ne nourrissent pas bien le bébé. Ainsi, on en voit qui lui donnent du thé fort ou du café au lieu du lait, sous prétexte que c'est moins cher et que cela s'est déjà fait.

Certains parents, grands-parents ou connaissances ne s'entendent pas sur ce que le petit doit ou peut faire, et lui donnent chacun de leur côté des ordres contraires.

Ces mêmes personnes persistent à offrir sans cesse des sucreries à l'enfant. Elles le font pour être gentilles et par amour, mais ne s'arrêtent aucunement à penser à la santé et à la conservation d'appétit de cet enfant.

D'autres, aussi, feront manger le petit en se servant de leur propre cuiller ou fourchette, risquant de lui faire prendre leur rhume ou une autre maladie qu'elles peuvent avoir.

Beaucoup retardent trop l'heure du dodo du bébé, ou font un bruit infernal près de la chambre de l'enfant.

Trop de parents discutent violemment devant lui et le rendent nerveux par leurs cris.

Certains ne lui refusent rien et ne savent se faire obéir, l'encourageant dans tous ses caprices d'enfant.

Tout cela se voit, ici et là, tout cela révèle et doit être corrigé au plus tôt.

été préalablement passés à l'eau froide. Laissez refroidir jusqu'à obtention d'une consistance ferme. Servez avec un peu de crème fouettée et de noix hachées. Quantité: six portions.

MOUSSE AUX PECHEES

- 1 c. à thé de gélatine,
- 2 c. à table d'eau froide,
- 1 tasse de lait,
- 1/2 tasse de sucre,
- pinçée de sel,
- 1 c. à thé d'essence de vanille,
- 1/2 c. à thé d'essence d'amandes,
- 1 tasse de pulpe de pêche,
- 1 c. à table de jus de citron,
- 1 tasse de crème à fouetter.

Laissez tremper la gélatine dans l'eau froide durant 5 minutes. Chauffez le lait, ajoutez la gélatine, laissez dissoudre. Ajoutez le sucre et le sel. Refroidissez. Ajoutez les essences de vanille et d'amandes et laissez reposer le mélange jusqu'à ce qu'il devienne ferme. Mélez la pulpe de pêche et le jus de citron et incorporez au premier mélange avec la crème fouettée. Mettez le tout dans les plats du réfrigérateur mécanique et laissez geler; ou encore versez dans un moule, couvrez-le hermétiquement de papier ciré et entourez de glace et de sel (6 parties de glace pour une de sel). Laissez reposer de 4 à 6 heures. Quantité: six portions.

Quant à la façon dont les parents traitent la surveillante, il est certain qu'elle doit être intelligente, indulgente.

Tout le respect et la considération possibles doivent être accordés, autant pour le bien de l'employée que celui de l'enfant et des parents.



4655

MODELE AMINCISSANT

PATRON NO 4655. — C'est une robe qui aura la faveur des jeunes filles un peu grasses, à cause de son effet amincissant. La jupe ondulante est d'une coupe parfaite et elle vous servira pour confectionner des modèles différents.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18, 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 4 7/8 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4655, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions

LE TOUT 35c seulement

Laboratoire Photographique Boîte Postale 545 Sherbrooke

COURS COMPLET DE CHAPEAUX

JOUR et SOIR

Apprenez à confectionner vos chapeaux en suivant les cours chez

JEANNE De GRASSE

ENRG.

1040 SHERBROOKE O.

angle Peel et Sherbrooke, MA. 9011

Nombre d'élèves limité

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING ECOLE DE COUPE et COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.

- DESSIN
- DRAPAGE
- PATRONS
- HAUTE COUTURE

FI. 2908

MARGUERITE FORTIER

directrice



# Lettres et Arts

## Matisse conseille aux jeunes peintres d'aujourd'hui "d'apprendre à dessiner"

(par Barbara VIVIENNE)

L'exposition qui s'est ouverte à Paris au Musée d'Art moderne et qui se prolonge durant tout l'été groupe des oeuvres récentes d'Henri Matisse. Dans quel élixir de jeunesse le vieux maître trempe-t-il son pinceau pour conférer à ses toiles l'éclat triomphant, à son graphisme l'impulsivité, qui n'appartiennent qu'à la jeunesse? Miracle d'un artiste qui, le 31 décembre de cette année, fêtera ses quatre-vingts ans, qui vit retiré à Nice, et dont l'oeuvre irradie une vitalité que beaucoup de jeunes peintres peuvent lui envier!

Certes Matisse a cessé d'étonner et le temps est loin où une Femme au chapeau, qu'il exposait au premier Salon d'Automne, faillit être lacérée par les tenants de la peinture académique. C'était en 1903. La toile en question allait d'ailleurs être acquise par Gertrude Stein et son frère, les amateurs américains qui firent connaître tant de jeunes

de se séparer de ces Baigneuses de Cézanne, une toile qu'il avait achetée à Ambroise Vollard peu de temps après son mariage et que le peintre, après l'avoir contemplée des années durant avec amour, finit par donner généreusement, en 1936, au Musée de la Ville de Paris.

Matisse n'a jamais caché tout ce

et 1948, véritable bain de soleil pour le visiteur qui contemple ces feuillages frémissants, et ces fruits juteux, et vient se rafraîchir dans l'ombre d'intérieurs où l'été s'accroche aux persiennes. Ces toiles attestent la fidélité de Matisse aux couleurs pures auxquelles il n'ajoute jamais que du blanc et ne confère leur densité que par la surface: "Un centimètre carré de bleu est moins bleu qu'un mètre carré," aime-t-il expliquer.

Sa maîtrise de la couleur, il l'a utilisée aussi pour réaliser ses papiers découpés, ses "improvisations chromatiques et rythmées" qui composent le magnifique album Jazz (1) illustrant un texte autographe du maître où celui-ci expose, dans des phrases qui ont la concision de son dessin, le sens de ses recherches et ses conceptions artistiques et où on peut mesurer l'élévation de sa pensée. C'est toujours en se servant de papiers découpés que Matisse a composé, à la suite de Jazz publié en 1947, des cartons pour deux tentures décoratives imprimées sur lin et pour une tenture qui a été tissée par la manufacture nationale de Beauvais.

Mais si l'artiste se plaît ainsi à "dessiner avec des ciseaux" et à découper à vif dans la couleur, à concevoir ces "images aux timbres vifs et violents, venues de cristallisation de souvenirs de cirque, de contes populaires ou de voyages", il n'a pas abandonné les procédés graphiques traditionnels et on peut aussi admirer au Musée d'Art moderne une vingtaine de dessins à l'encre de Chine — des natures mortes, des fleurs et des fruits, des feuillages, — aux larges traits appuyés, s'envolant dans des déliés subtils et dont les contrastes en noir et blanc donnent la même sensation de luminosité que ses peintures les plus colorées.

Car l'artiste est avant tout un dessinateur; il a si magistralement joué avec sa palette, à qui revient l'honneur d'avoir su discipliner la couleur et la regrouper au moment où elle achevait de s'éparpiller, de se désintégrer et portait toute sa signification, sous le pinceau des derniers impressionnistes.

Dans les conseils qu'il prodigue aux jeunes peintres, c'est toujours sur la primauté du dessin qu'il insiste. "Si le dessin, écrit-il, est du domaine de l'esprit et la couleur de celui de la sensualité, il faut dessiner d'abord pour cultiver l'esprit et pouvoir conduire la couleur dans une voie spirituelle." Et l'année dernière, sortant de la salle des non-figuratifs au Salon d'Automne, Matisse, qui n'a jamais versé dans l'abstraction, confiait à un ami: "Je crois que si on supprimait la couleur pendant cinq ans à tous ces jeunes gens, cela leur donnerait le temps d'apprendre à dessiner."

Conseil à méditer quand il tombe de la bouche d'un maître dont toute la vie a été de travail et d'étude, qui, dans sa jeunesse, a suivi, en plus de l'enseignement du dessin et de la peinture, les cours du soir de sculpture, qui, au Louvre, passa de longues heures à copier les Poussin et les Chardin et qui, aujourd'hui encore n'entame une oeuvre définitive qu'après d'innombrables études au fusain et à l'huile. Et c'est peut-être dans ce travail incessant, dans cet esprit toujours sur la brèche, commandant à une main à laquelle il interdit toute improvisation, qu'il faut voir le secret de cette permanente jeunesse de Matisse.

(Tous droits réservés)

Agence France-Presse.

(1) Teriade.



(Studio De La Haye)

**PRIX DE CHANT DE LA CANTORIA** — Eugénie Stanisławska, soprano et Lucien Vandry, ténor qui ont obtenu les prix de Chant offerts par La Cantoria pour les cours d'été qui viennent de se terminer.

### Le prix des critiques à M. Jules Supervielle

Le prix des critiques a été décerné le 18 juin par un jury composé de MM. Marcel Arland, Albert Béguin, Maurice Blanchet, Jean Blanzat, Jean Grenier, Emile Henriot, Armand Hoog, Robert Kemp, Frédéric Lefèvre, Gabriel Marcel, Thierry Maulnier, Maurice Nadeau et Jean Paulhan.

Parmi les auteurs dont les ouvrages avaient été retenus on cite Alfred Supervielle, R.-J. Clot, G. Dumur, A. Lunel, R. Queneau, Jankelevicz, Adam, H. Cailleux, Hervé Bazin.

Le prix a finalement été attribué à M. Jules Supervielle, par 8 voix sur 13 pour ses poèmes: "Oublieuse mémoire".

Français d'origine basque, et né à Montevideo — d'où les thèmes et images souvent perceptibles en ses écrits, notamment dans l'Homme de la Pampa — M. Jules Supervielle à sa production romanesque et poétique, a récemment ajouté des oeuvres dramatiques: Schéhérazade et le voleur d'enfants, qui furent représentés à Paris cette saison. Il est aussi l'auteur du livret de Bolivar, que doit monter l'Opéra.

### A propos de la bibliothèque de Flaubert

M. Jacques Toutain, qui est vice-président des Amis de Flaubert, vient de faire connaître les raisons pour lesquelles d'après lui, la bibliothèque de Flaubert qui appartient aujourd'hui à l'Académie française devrait être déposée par elle soit au pavillon de Croisset, soit à Rouen. Bien des académiciens sont aussi de cet avis; toutefois leurs séances étant actuellement consacrées exclusivement à l'attribution des prix, c'est sans doute en octobre seulement qu'une décision sera prise.

### Le nouveau répertoire de la Comédie Française

La Comédie Française a définitivement fixé le choix des oeuvres classiques destinées au répertoire d'abonnements pour la saison 1949-50. En voici la liste:

Molière: Le Dépit amoureux, l'Ecole des femmes, l'Ecole des maris, l'Etourdi, les Fourberies de Scapin, George Dandin, l'Impromptu de Versailles, le Mariage forcé, Sganarelle.

Cornelle: Le Cid, Cinna, l'Illusion comique, Surenne.

Racine: Andromaque, Bérénice, Mithridate, Phèdre, les Plaideurs.

Regnard: Les Folies amoureuses, le Retour imprévu.

Marivaux: La Dispute, les Fausses confidences, les Surprises de l'amour.

Beaumarchais: Le mariage de Figaro.

Victor Hugo: Hernani, Lucrèce Borgia, Ruy Blas.

Alfred de Musset: André Del Sarto, A quoi rêvent les jeunes filles, Barberine, les Caprices de Marianne, Carmosine, le Chandelier, Fantasio, On ne badine pas avec l'amour.

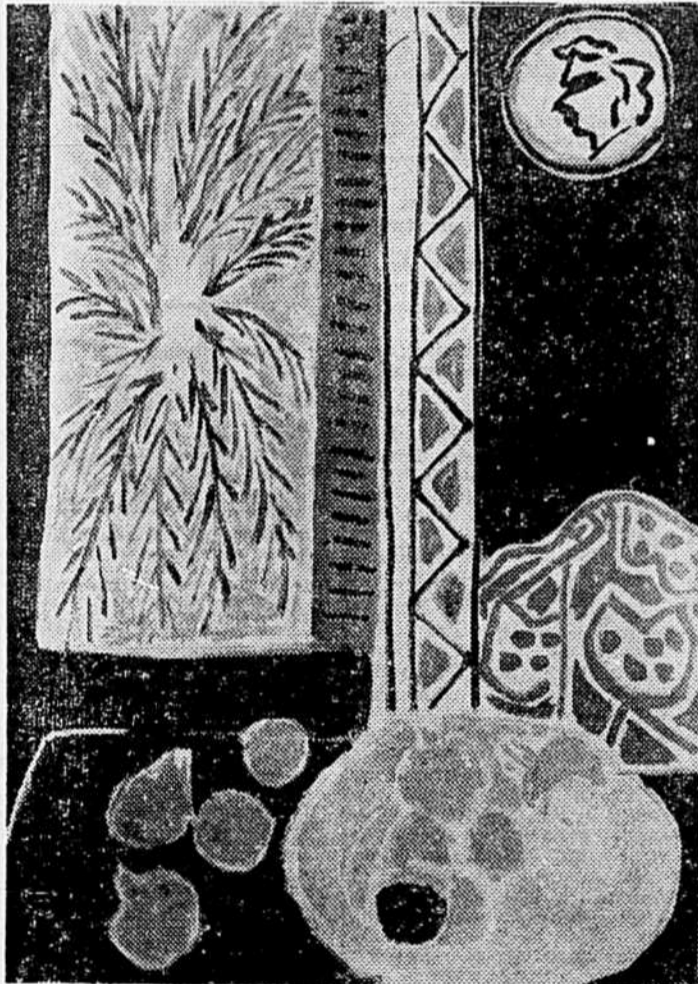
Shakespeare: Othello.

### Les amis

La guerre, l'occupation, avaient fait disparaître les sociétés où les fidèles d'un écrivain mort se réunissent pour entretenir son souvenir.

Mais, peu à peu, elles ont repris leur activité et de nouvelles se constituent pour honorer la mémoire de ceux qui viennent de disparaître. Hier c'était la Société des Amis de Léon-Paul Fargue qui était fondée. Aujourd'hui c'est celle des Amis de Maurice Magre. Léo Larguier en a accepté la présidence.

Elle va pouvoir, à peine créée, manifester son existence à l'occasion de la publication de l'ouvrage posthume de Maurice Magre, Les Frères de l'Or vierge, qui va prochainement paraître.



"Intérieur" (peinture à l'huile, 1947) par Matisse.

peintres français aux Etats-Unis. "Nous avons été séduits, expliquait Gertrude Stein, par cette Femme au chapeau d'une couleur et d'une anatomie très étranges."

Ce sont aussi les Stein qui, en 1906, adressèrent à Matisse ses deux premiers élèves, deux jeunes Américains autour desquels se groupèrent des jeunes gens venus de toutes les parties du monde, pour travailler dans cette "Académie Matisse", qui s'installa dans les locaux d'un ancien couvent du boulevard des Invalides, et qui allait être le berceau de "l'Ecole de Paris".

A l'époque, Matisse avait une existence difficile dont s'accommodait ce fils de petits bourgeois, marchands de grains dans le nord de la France, qui avaient voulu faire de lui un notaire et l'avaient envoyé étudier le droit à Paris. Et quand il se fut définitivement consacré à la peinture, malgré bien des sollicitations, il refusa toujours

qu'il doit à ses aînés, Gustave Moreau surtout, injustement tombé dans un demi-oubli, bien qu'il ait exercé une si grande influence sur la jeune génération qui allait donner les "Fauves". Le clou du Salon d'Automne de 1906 était la salle où étaient groupées des toiles de Matisse, Derain, Vlaminck, Manguin, Rouault, Friez, Puy et autres, qui, tous avaient été guidés par Gustave Moreau. C'est à ce Salon d'Automne que la jeune Ecole fut baptisée par Louis Vauxcelles, qui, avisant dans cette salle, dans cette "cage", au milieu de ces toiles riches en couleurs pures, à la composition hardie, une statuette d'enfant d'allure florentine, s'écria: "Donatello au milieu des fauves!"

### Jeunesse de Matisse

Quarante-cinq années ont passé et Matisse, le "Fauve" n'a rien perdu de ses ardeurs. Au Musée d'Art moderne, sont exposées treize toiles qui ont été peintes en 1947

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

# L'abandon de l'uniforme noir est d'un modernisme de bon aloi

par Simone Gélinas

L'aveu "J'étais du temps où nous portions des uniformes noirs dans les couvents" établira plus tard l'âge d'une femme comme le fait aujourd'hui la période des becs de gaz ou des bottines. Tout un cycle se termine avec la fin de l'uniforme noir, dont personne ne pleurera la sévérité, la rigidité, la laideur, d'autant moins qu'il emportera probablement avec lui les trop grandes rigueurs de la discipline de pensionnat. Car il est raisonnable de conclure que, puisque la règle des communautés religieuses a été modifiée de façon à permettre à l'esprit moderne de se manifester sous la forme de gais uniformes aux coupes nouvelles, les rénovations se feront également sentir dans tous les autres départements des maisons enseignantes pour fillettes et jeunes filles.

L'année s'ouvre, semble-t-il, sur un souffle de jeunesse dans nos couvents et collèges, où les religieuses, cédant à la pression de nos autorités ecclésiastiques et laïques, substituent à une discipline d'inspiration médiévale, des règles plus humaines et plus en conformité avec la vie à laquelle doit s'attendre une femme moderne. Bonne nouvelle donc, que les pa-

mes, en qui ne meurt jamais le discernement du beau, explique chez elles cette manifestation d'un goût sûr, appuyé sur une sobriété qui ne pêche jamais par manque de souplesse et de féminité, explique Anita, qui, des deux soeurs, est la dessinatrice et la créatrice de modes. Lina est la femme d'affaires, qui dirige l'atelier, prend

un plastron. Des détails de "boutonnages", une ceinture à boucle, font de cette tunique une toilette fort jolie, qu'une jeune fille doit être fière de porter en tout temps. Un autre uniforme, celui-là de lainage marine, est également une tunique, mais il a ceci de particulier, qu'il se complète de la jaquette à brandebourg, garnie d'un écusson. Avant plusieurs années, nous prédisent Mlles Charron, toutes les collégiennes s'identifieront fièrement par cette tenue qui plaît extrêmement aux jeunes.

Les nouveaux uniformes, qui exigent beaucoup moins de tissu que les anciens, peuvent en général se confectionner dans 2 1/2 verges d'étoffe de 54 pouces de largeur, et ils ont perdu toute ressemblance avec l'ancienne robe noire de couvent. Disparus les plis multiples, nous font remarquer les demoiselles Charron, enlevée la doublure du corsage, qui faisait la silhouette rigide et carrée; les robes sont ajustées sur le côté, au



Mlles Anita et Lina Charron examinent un modèle de robe de couvent, qui, selon l'importance de l'institution qui l'a adopté, fera l'objet de plusieurs centaines de patrons pour tailles de 7 à 16 ans.

rents recevront avec joie, et qui transportera d'aise les collégiennes. Mais l'abandon de l'uniforme noir est-il général? Jusqu'à quel point ceux qui les remplacent ont-ils été modernisés?

Quelques maisons ont encore à emboîter le pas, question d'attachement à des coutumes jusqu'ici immuables, mais elles constituent la minorité, m'ont appris les demoiselles Lina et Anita Charron, qui se sont fait une spécialité du patronage des nouveaux uniformes de couvent. Mais, comme dans toutes les communautés les maisons mères ont donné l'exemple et se sont montrées favorables au changement, les hésitantes suivront bientôt. Il leur faudra alors décider de la coupe et de la couleur de leur propre costume, car chaque couvent a le sien, qui l'identifie.

● Des femmes de goût

Et pour répondre à ma seconde question, les demoiselles Charron m'affirment que les religieuses qui leur soumettent les modèles des nouveaux uniformes ont presque toujours un goût remarquablement sûr, et qu'elles semblent être très au courant des tendances de la mode. Il est même étonnant de constater que ces femmes, habituées à l'uniformité de vêtements qui n'ont pas été étudiés pour flatter la coquetterie féminine, sachent d'instinct par exemple que la ligne princesse ou semi-princesse est idéalement indiquée pour les adolescentes, que la tunique fait jeune et gracieux, que certains bleus sont plus tendres au teint que d'autres. Seul, le fait qu'elles sont des fem-

charge de la comptabilité et fait les achats.

● L'uniforme identifie le couvent

Le couvent Ste-Madeleine d'Outremont et les Guides catholiques furent les premières institutions à confier les patrons de leurs uniformes aux ateliers l'Élégante, de Ville-St-Laurent, il y a à peine 1 1/2 an. Les académies Ste-Anne et Christophe-Colomb suivirent presque aussitôt, et, cette année, les communautés arrivent de partout, non pas seulement de Montréal et de la province de Québec, mais également de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Et parmi toutes ces commandes, de préciser Mlles Charron, une seule est pour des uniformes noirs. La plupart sont bleus, et varient du marine au bleu clair, en passant par le royal, le bleu français, le bleu fumée, etc. Une commande est pour du brun, une autre est pour du gris. Graduellement, on abandonne les lainages pour les crêpe, qui sont moins chers et d'entretien plus facile, et on affirme une préférence pour la robe tunique, qui, se portant avec des blouses, est plus hygiénique et fait plus propre.

● La tunique en première place

Mlles Charron me font voir une de ces tuniques qui habilleront cet automne nos collégiennes. Elle est de beau crêpe maroquin bleu royal. Sa jupe à trois laizes s'évase gracieusement, et son corsage est traversé de deux plis qui simulent

moyen d'un fermoir éclair, le cou est bien dégagé, les jupes sont d'une longueur raisonnable, qui est celle de la mode.

Ces concessions à la jeunesse moderne du Canada français, il fallait que nos maisons enseignantes les acceptent, afin de rendre le stage scolaire plus attrayant, afin d'obtenir que nos jeunes filles restent à l'étude jusqu'à la fin du cours supérieur. Une grande importance est attachée depuis quelques années, à l'instruction de la génération qui monte, et tous les facteurs contributifs sont mis en oeuvre. Chez les jeunes filles, dans le Québec, le costume était parmi les considérations les plus importantes. Les communautés religieuses qui, conscientes du rôle psychologique que pourra jouer l'uniforme dans l'enseignement, n'ont pas hésité à se servir de cet atout ont non seulement fait preuve d'un bon esprit, mais aussi d'un patriotisme bien compris.

Conservation des tricotés par l'entretien

Entretien vos lainages en utilisant un produit de toute première qualité est donc un indiscutable et excellente manière d'économiser. Mais cet entretien ne sera efficace que si vous ne vous laissez pas guider par le hasard ou le caprice dans le choix du produit d'entretien. Vous êtes-vous quelquefois demandé pourquoi la laine se feutrait si facilement? Nous ne voulons pas parler du feutrage dû à l'usure, mais de celui occasionné



● EVOLUTION

On nous apprend que le Gouvernement américain vient d'assigner à ses différents services des professeurs de maintien et de bonne tenue. Les employées femmes, — puisqu'il s'agit d'elles, — recevront des conseils, assisteront à des cours où on leur apprendra l'art de se bien vêtir et les bonnes manières dans la tenue et l'attitude.

Il faut admirer sans limites ce grand pays américain, fort de sa jeunesse et de sa richesse, où tout est standardisé, où chaque chose est analysée et améliorée, où, de l'enfance à la vieillesse, on est soutenu et protégé. Pas un appel n'est fait en vain à la charité individuelle, nul dirigeant ne refuse l'amélioration demandée si elle est rationnelle, et l'on apprend à l'Américain moyen l'art de se faire des amis et l'art, plus difficile peut-être, d'être un ami.

Qu'elle s'en rende compte ou non, la femme qui travaille à l'extérieur passe les plus longues heures de ses jours là où son métier la requiert; jour après jour, semaine après semaine, elle est confinée dans un bureau ou un magasin, au service de son chef, et dévouée au personnel qui l'entoure. C'est un rôle ingrat, s'il en est un, et l'idée est excellente de vouloir créer pour elle un style qui s'adapte à son mode de vie.

Finies les robes de bal du dernier hiver que l'on porte l'été avec des souliers de golf, finies les jupes de satin et les corsages en dentelle, et la kyrielle des bijoux sonores qui s'accrochent au clavographe et s'enroulent au comptomètre. Les jambes nues, velues et poussiéreuses dans des souliers-pantoufles, la gomme mâchée et remâchée de 9 heures à cinq heures, disparaîtront du paysage, merci mon Dieu!

On proposera le port du tailleur agrémenté d'un chemisier clair et bien taillé, la robe sobre, le soulier de rue non de plage. La coiffure sera soignée et le maquillage atténué devra se faire entre les heures de travail, et loin des regards ironiques et flattés de ces messieurs.

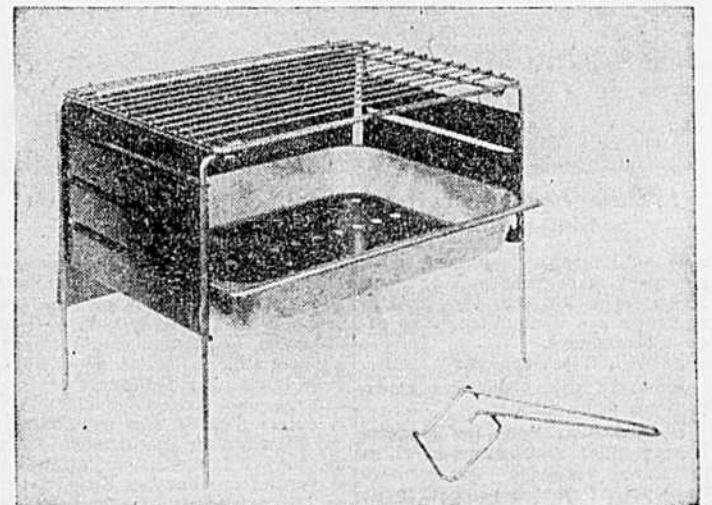
Ainsi standardisée et basée sur le bon goût, la tenue de ces demoiselles sera haussée de plusieurs tons, et le résultat, nous en sommes assurée, sera magnifique.

Combien de jeunes filles, jolies et charmantes ne comprennent pas comment il se fait que leurs camarades, moins jolies, moins bonnes travailleuses, les précèdent toujours dans les promotions, et reçoivent plus qu'elles l'hommage des camarades. Elles n'ont pas appris l'art de se vêtir, et elles ignorent que presque toujours le chic et le savoir-faire sont des qualités primordiales.

Formées à cette nouvelle école, elles pourront rivaliser avec les plus favorisées du sort, celles qui reçurent dans leur foyer une éducation adéquate, qui commencent dès le début ce qu'il faut faire et ne pas faire. A qualité égale, chance égale!

Voilà la bonne, l'excellente nouvelle que nous apportent les revues américaines, souhaitons ardemment qu'un tel exemple soit suivi chez nous.

Rose-Marie



NOUVEAU GRIL pliant, très utile pour apporter en pique-nique. Economique, léger et petit, il est fait d'acier, et possède un outil qui sert en même temps de poignée pour l'apporter. Ce petit poêle est particulièrement efficace pour faire cuire des oeufs, des "hamburgers", du poisson, des saucisses, et il est aussi très facile à nettoyer.

par le lavage. C'est parce qu'autrefois (et aujourd'hui encore, malgré tous les avis éclairés, certaines ménagères le font encore), on frottait tout simplement la pierre de savon ordinaire sur le lainage lui-même,

Or le savon a la propriété de faire déposer le calcaire que l'eau contient toujours en plus ou moins grande quantité, ce calcaire se dépose alors sur les fibres de la laine qui durcit et se colmate.

# Le Cinéma Français

## "Fabiola" révèle Henri Vidal, ancien docteur et futur aviateur qui rêve de jouer les "vilains"...

(par Olga Horstig et Jean Vietti)

"J'en ai un peu assez d'être un pur, un tendre, un bon à l'écran!"

Henri Vidal, le cheveu noir bouclé, et le regard bleu très clair, est affirmatif et résolu:

"On ne me fait jouer que des êtres pleins d'idéal. Or, je voudrais commettre de mauvaises actions dans mes films, me rendre même odieux et me défendre en exprimant des sentiments plus complexes, presque troubles..."

Mais, rassurez-vous, Henri Vidal n'est pas du tout un révolté. Il est au contraire fort content de son sort et heureux tout court.

Il vient de retrouver Paris, après dix mois passés en Italie pour la réalisation de Fabiola. Il a retrouvé son appartement des Invalides, un rez-de-chaussée agré-

raî encore avec tendresse au jeune Gaulois bouclé qu'il m'a fallu incarner, d'autant qu'avec ce film j'ai réalisé un de mes rêves de toujours: tourner aux côtés de Michèle Morgan."

Henri Vidal a rapporté d'Italie de savoureuses ou d'émouvantes histoires, en marge d'un film qui fut très dur pour ses interprètes.

"Le premier jour de tournage," nous a-t-il raconté, "j'étais mort de trac devant les "maîtres" qui avaient pour moi les visages de Morgan, Simon et Salou, et j'étais

moire d'un de ses interprètes français..."

### ● Ses goûts

Jouons maintenant au chat et à la souris, ou si vous préférez au petit jeu des questions:

- Avez-vous des manies?
- Oh! oui... je suis maniaque comme un vieux garçon!
- Quel est votre sport préféré?
- La natation...
- Aimez-vous les enfants?
- Oui, s'ils ne font pas de bruit...
- Quelle est votre occupation favorite en dehors du studio?
- Visiter les antiquaires, voir mes amis, jouer au bridge...
- Aimez-vous la mode masculine 1949?
- Oui, sauf les excès vestimentaires en tous genres...
- Croyez-vous que le comédien puisse avoir une vie privée normale?

— Moi, je trouve que c'est difficile, puisque le comédien appartient un peu au public...

Henri Vidal, qui a 30 ans, est né à Clermont-Ferrand et il porte son vrai nom. Il fait du théâtre depuis 11 ans et du cinéma depuis 7 ans. Il a tourné 7 films: Montmartre sur Seine, Port d'attache, l'Ange de la nuit, Etrange Destin, l'Eventail, les Maudits et enfin Fabiola. "C'est Michèle Alfa, nous a-t-il dit, qui m'a amené à faire du théâtre et c'est une photo de moi qui m'a amené à faire du cinéma, grâce à Georges Lacombe..."

Henri Vidal est un garçon vraiment passionné par son métier. Il essaie de faire toujours mieux et de faire évoluer sa carrière sur une ligne ascendante. Il y réussit très bien, et c'est un des plus populaires jeunes comédiens du cinéma français. On dit même que Fabiola l'a placé dans une position presque égale à celle de Jean Marais, qui est la plus populaire vedette masculine.

Dans la vie, c'est un être simple et charmant, extrêmement gai, amusant, bon copain, avec un cœur sensible et enthousiaste.

Il doit aussi avoir bon caractère, car ses amis l'adorent et même ses anciennes conquêtes ne disent que du bien de lui.

Nous lui avons demandé s'il avait une devise. Et Henri Vidal nous a cité une phrase célèbre que l'on trouve sur tous les cadrans solaires: "...Elles blessent toutes... La dernière tue..." Et il a ajouté: — Tirez-en la philosophie que vous voudrez!

(Copyright par A.L.A.)

### Françoise Rosay dans un film de Paramount

La grande comédienne Françoise Rosay vient d'être engagée par le producteur américain Hal Wallis, pour tourner dans September, film qu'il prépare actuellement pour Paramount. Elle jouera aux côtés de Joan Fontaine, sous la direction de William Dieterle. Les extérieurs de cette production seront réalisés cet été en Italie. Les prises de vues des intérieurs commenceront au début de novembre, aux Studios Paramount de Hollywood.

On se souvient que Françoise Rosay avait accompagné son mari, Jacques Feyder, en Amérique en 1929, et que c'est à cette époque qu'elle a commencé sa carrière cinématographique. Carrière que ne devait pas interrompre, bien au contraire, son retour en Europe quelques années plus tard. Le dernier film qu'elle a tourné est Maria Chapdelaine, à Londres, sous la direction de Marc Allégret, avec Michèle Morgan et Kieron Moore.

## Festival international du Film

C'est du 2 au 17 septembre 1949 que se tiendra à Cannes le 11ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM dont le but est d'encourager le développement de l'art cinématographique sous toutes ses formes, et de créer et maintenir un esprit de collaboration entre tous les pays producteurs de films.

Chaque pays participant peut présenter des films de long métrage et des films de court métrage, à l'exclusion des films scientifiques ou pédagogiques. Tous ces films doivent avoir été produits ou mis en distribution dans les douze mois précédant l'ouverture du Festival, et n'avoit pas été présentés au cours d'une autre compétition cinématographique. Chaque sélection nationale doit comporter, pour chacune des catégories (long métrage et court métrage) un minimum de 50% de films n'ayant pas été projetés ailleurs que dans le pays producteur.

Le nombre maximum des films composant la participation de chaque pays est fixé comme suit, en fonction du nombre de films produits dans ce pays au cours des douze mois ayant précédé l'ouverture du Festival:

Pour une production de plus de 200 films de long métrage: 12 films.

Pour une production de 51 à 200 films de long métrage: 4 films.

Pour une production de moins de 50 films de long métrage: 1 film.

Les courts-métrages sont soumis à la même règle, avec un maximum de 4 films.

Le Jury, composé de douze personnalités françaises désignées par arrêté ministériel, aura huit prix à décerner pour les films de long métrage. A savoir:

— Le Grand Prix du Festival International de Cannes 1949 décerné au meilleur film.

— Prix pour la mise en scène.

— Prix pour l'interprétation féminine.

— Prix pour l'interprétation masculine.

— Prix pour le scénario.

— Prix pour la partition musicale.

— Prix pour la photographie.

— Prix pour le décor.

Pour les films de court métrage, trois prix:

— 1) pour le sujet

— 2) pour le montage.

— 3) pour la photographie.

En outre, trois prix seront distribués sans discrimination de catégorie. A savoir:

— 1) pour la couleur.

— 2) pour l'animation (dessins, marionnettes, etc...)

— 3) pour le reportage filmé.

Le Jury peut décider de ne pas attribuer un ou plusieurs de ces prix et il peut, en outre, décerner un diplôme spécial au pays ayant présenté la meilleure sélection.

### Géant demandé

PARIS. — On cherche un géant en Italie. Jeune et beau, d'une beauté presque sacrée. Il sera Ursus, esclave fidèle de Lygia, l'héroïne de Quo Vadis, qui, pour la sauver, devra combattre le taureau furieux au dos duquel elle est attachée.

Ursus, dans l'histoire antique, mesurait plus de deux mètres, et Arthur Hornblow junior, producteur du film, a envoyé Léon Bobrinski dans les Alpes piémontaises pour chercher l'interprète idéal.

### Le club des casse-cou

Nous avons le plaisir de vous faire part de la naissance à Paris d'une Association de cascadeurs du cinéma français. Placée sous la présidence de Roland Toutain et Jo Hamman (déjà président du Club du lasso), baptisée du nom de "Club des casse-cou", elle a son siège 4, rue Eugène-Manuel. Tél.: JAS-min 21-72.

Onze pays ont déjà répondu affirmativement à l'invitation du Festival international du Film et présenteront leur production nationale au Festival. Ce sont: l'Australie, la Bulgarie, le Canada, l'Etat d'Israël, l'Espagne, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Mexique, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie.

Précisons que la construction du Palais des Festivals qui s'érigera au centre même de Cannes, sur la Croisette, se poursuit activement, et que trois équipes d'ouvriers travaillent actuellement sur le chantier afin de livrer le bâtiment dans les délais prévus.

La salle principale qui comprendra 1.900 places sera pourvue d'un balcon, d'une fosse d'orchestre, de foyers et de salles de réceptions. Sa décoration aura comme couleurs dominantes la violette et le mauve; les fauteuils seront moutarde.

Une salle de 200 places réservée à des projections gratuites, d'études et de travail, sera également aménagée dans le Palais.

De lignes modernes et sobres, le Palais des Festivals sera l'expression même des tendances les plus récentes de l'architecture française.



MAURICE CHEVALIER, qui tourne aux côtés de Sophie Desmarets et de Annie Ducaux dans Le Roi de Sauvajon.



Michèle Morgan et Henri Vidal, dans "Fabiola", un film que nous verrons bientôt à Montréal.

able qu'il meuble lentement, mais sûrement, avec beaucoup de goût. Henri Vidal est très fier, notamment de ses deux Vlamincs acquis récemment.

Et déjà il est reparti. Reparti pour d'autres lieux, pour un autre film...

Hier docteur dans les Maudits (son premier rôle marquant et sa première véritable consécration d'acteur), il vient à peine de quitter la toge et la cuirasse du gladiateur romain, pour endosser la combinaison et le casque d'un capitaine aviateur dans le Paradis des Pilotes perdus. Henri Vidal y sera en tête d'affiche devant Michel Auclair et Paul Bernard.

"J'aime déjà ce film," nous a dit Henri, "parce que c'est une belle histoire..."

Mais le grand sujet de conversation d'Henri est évidemment Fabiola, puisque c'est un film qui lui a pris "un an de sa vie". Et il ajoute:

"Je suis sûr que lorsque je serai

un vieil acteur retraité, je pense très excité aussi par le bouillant Alexandre Blasetti, le metteur en scène le plus atomique du cinéma européen. Dans mon emportement, au cours d'une scène de combat, j'eus le malheur d'enfoncer profondément mon trident d'acier dans la cuisse d'un de mes partenaires, qui figurait un gladiateur... Mort de peur et de confusion j'attendais le verdict du maestro Blasetti qui se borna à dire: Le manche du trident est en effet trop long... Qu'on m'en apporte un autre!... Un autre trident... et un autre gladiateur évidemment!"

Henri Vidal évoque aussi le souvenir de Louis Salou:

"J'ai eu le grand honneur de tourner auprès de lui la dernière scène interprétée par ce grand comédien. Et à ce sujet je n'oublierai jamais qu'au lendemain de la mort de Salou, alors que nous tournions aux arènes de Vérone, Blasetti eut l'émouvante idée de demander à ses 12.000 figurants, deux minutes de silence à la mé-

Elle prenait son bain

EN COULEURS

"L'innocente pécheresse"

"La Vie en Rose"

avec LOUIS SALOU

A L'AFFICHE

CHAMPLAIN

100 ST-CATHERINE E. ... FA. 808

# Ann Todd dit que le chiffre sept est son porte-bonheur

LONDRES. — Ann Todd prétend que le chiffre sept est son chiffre chanceux. Son premier grand succès international au cinéma avait pour titre "The Seventh Veil". De plus elle a un contrat de sept ans avec l'organisation Rank et ce chiffre continue de revenir dans sa vie toujours dans des circonstances heureuses.

Elle n'a jamais oublié "The Seventh Veil" qui fit de très grosses recettes. Du jour au lendemain, elle était consacrée vedette internationale. En même temps elle signait son contrat de sept ans et un peu plus tard partait pour Hol-

lywood où elle tourna "The Paradine Case", revenant ensuite dans son pays avec des cachets considérables.

A cause de tout cela, les gens sont portés à croire que Ann Todd est une nouvelle découverte du cinéma qui devint rapidement vedette parce qu'elle avait la bonne fortune d'être le type parfait de Francesca dans "The Seventh Veil".

Mais telle n'est pas la vérité. De toutes les actrices anglaises, il n'en est pas une de plus laborieuse et de plus versatile que Ann Todd. Avant de tourner "The Seventh Veil", elle faisait du cinéma depuis quatorze ans et elle s'était méritée une solide réputation sur les scènes anglaises.

### ● Toujours craintive

Par une seule de ses interprétations ne se fait à la diable. "Je



ANN TODD, vedette anglaise, craint toujours de ne pas donner sa pleine mesure.

suis toujours craintive" dit-elle, "et j'ai toujours peur de ne pas faire aussi bien qu'il le faut". Cet état d'esprit d'humilité donne de la spontanéité à son ouvrage.

Dans "The Passionate Friends" où elle joue aux côtés de Trevor Howard et de Claude Rains, elle personnifie une femme, Mary Justine, divisée entre un homme qu'elle aime, Trevor Howard, et un autre qui lui offre la sécurité, Claude Rains. Pendant des semaines avant de commencer à tourner, elle s'est tracassée sur son rôle, travaillant chaque phrase et chaque mouvement.

Ce fut toujours ainsi avec Ann. Elle ne s'est jamais reposée et ne s'est jamais contentée de "rester sur ses lauriers".

### ● Professeur de diction

Au début de sa carrière, elle ne pouvait croire qu'elle finirait par devenir actrice. Elle voulait devenir professeur de diction et se préparait à ce métier dans une école spécialisée quand le hasard voulut qu'elle ait sa chance de monter sur une scène.

C'est arrivé comme ceci: Peggy Ashcroft, qui jouait le rôle de The Faery Child, dans "Land of Heart's Desire" de Yeats, tomba malade. On avait immédiatement besoin d'une remplaçante. "Ils m'ont pris", dit Ann, "parce que je connaissais le rôle et qu'il n'y avait personne d'autre à ce moment à Londres qui pouvait en faire autant".

Ian Hay la vit dans cette pièce et lui offrit un rôle dans une comédie "Baa Baa Black Shepp" qu'il présentait à quelque temps de là. D'autres pièces suivirent. C'était un succès mais un succès modéré jusqu'au jour où C. B. Cochran lui dit qu'elle ne jouait pas des rôles selon son tempérament. Il lui conseilla en même temps de laisser pousser ses cheveux qu'elle portait à ce moment très courts.

Le changement fut immédiat. Dans "Lottie Dundas", elle se fit connaître comme artiste dramatique, avec une personnalité nouvelle et beaucoup plus intéressante. Les fossettes, la voix au timbre profond et ces petits gestes



CYD CHARISSE prend l'air sur une plage de Santa-Monica, après avoir tourné Tension, aux studios MGM.



JANE GREER a été couronnée "Miss Sweater Girl de 1949", au dixième concours annuel de l'Association des cameramen d'Hollywood.

nerveux des mains convenaient évidemment beaucoup mieux à une tragédienne.

### ● Et la vie continue

Son dernier et probablement son meilleur rôle à la scène fut celui de Madeleine Smith, dans "The Rest Is Silence", une reconstitution dramatique d'un fameux procès écossais. Elle reprendra le même rôle à l'écran.

Entretiens, Ann met tous ses espoirs dans "The Passionate Friends". Si Mary Justine ne fait oublier Francesca, elle espère au moins qu'elle sera un personnage bien considéré par tous ses admirateurs.

N'oublions pas de dire en terminant que le nom de Ann Todd se compose de sept lettres.

# Le directeur Lewis Allen dit qu'Hollywood est infesté de jeunes actrices sans expérience

HOLLYWOOD. — Il y a trop d'amourettes enfantines et pas assez d'émotions adultes dans les films américains, prétend le directeur Lewis Allen. Et les connaisseurs jettent le blâme sur les jeunes actrices, sans expérience de la vie et de l'art dramatique, qui, lorsqu'on les embrasse, ouvrent les yeux si grands qu'ils ressemblent à des pommes de terre bouillies.

"Toutes les jeunes actrices qui veulent améliorer leur technique amoureuse devraient regarder Marlene Dietrich ou Barbara Stanwyck, ou des actrices de cette classe," dit Allen. "Elles ont acquis une connaissance de l'homme qui leur permet de mettre des sentiments vraisemblables dans leur interprétation."

### ● Comme des écolières

"Ces petites joues roses qui ne sont pas mûres et qui manquent d'expérience me font penser à des écolières qui reçoivent leur premier baiser," continue Allen. Elles jouent toujours, même si ce baiser qu'elles devraient être le dernier de leur vie ou elles sont si froides qu'elles font penser à des glaciers sous le soleil de la Californie.

Allen pense que June Havoc, qu'il a récemment dirigée dans Chicago Deadline de Paramount, aux côtés d'Alan Ladd, est une preuve de ce qu'il dit. June Havoc est dans l'industrie du spectacle depuis l'âge de 2 ans. Elle s'est mariée à l'âge de 14 ans et quatre ans plus tard elle était veuve.

"Et son passé se fait sentir dans son jeu," dit Allen, fumeur de pipe, père de famille et marié à la même femme depuis près de 20 ans. "Havoc, comme toutes les autres actrices d'expérience, peut faire passer dans ses yeux toute la gamme des émotions. Elle ne fait pas que réclamer son texte. Elle pense intensément à ce qu'elle dit et sait comment réagirait le personnage qu'elle incarne."

### ● La beauté ne suffit pas

"La maturité du caractère est beaucoup plus importante que les traits physiques pour créer l'illusion," prétend Allen. Il fait aussi remarquer qu'Hollywood est plein de jolies secrétaires et serveuses qui se présentent dans les studios avec une belle "architecture" et rien de plus.

"Ce n'est pas assez," dit Allen. "Un amoureux ou une amoureuse à l'écran doit pouvoir séduire les spectateurs de même que son partenaire. Prenons le cas d'Ann Todd, par exemple. Je l'ai dirigée à Londres, l'année dernière, dans So Evil My Love. Elle n'est pas tellement jolie et elle ne sait même pas se faire jolie, mais son talent na-



JUNE HAVOC  
A 2 ans, elle débutait, à 14 ans, elle se mariait, à 18 ans, elle était veuve.

tural et son métier approfondi lui permettent de donner à son jeu une sincérité plus que remarquable."

En terminant, Allen dit que les scènes d'amour à l'écran et à la scène sont un travail d'équipe et qu'un mauvais partenaire peut faire paraître l'autre à son plus mauvais. Et en plus de ça, l'influence du cinéma est très grande dans ce domaine. Les films donnent la mode.

### Phrase subversive

HOLLYWOOD. — Le scénario du dernier film de Bing Crosby, A Connecticut Yankee in King Arthur's Court, contenait cette phrase de l'histoire originale de Mark Twain, prononcée par une vieille esclave nègre: "Ce qui appartient à mon maître est à lui et ce qui m'appartient est aussi à lui." On coupa cette ligne, au dire du scénariste Edmund Beloin, parce que les directeurs de Paramount craignaient que certaines gens les accusent d'idées subversives. On se lance tellement d'accusations aux Etats-Unis depuis quelques mois que tous les gens ont décidé d'être prudents, au risque d'en être bêtes.



CLAUDE RAINS, partenaire de Ann Todd dans "The Passionate Friends", qui met aussi en vedette un autre acteur anglais, Trevor Howard.

TAUX REDUITS en CHEMIN de FER pour VISITER la 38e

## Exposition Provinciale QUEBEC

2 — SEPT — 11

"En hommage à la Voirie Québécoise"

VENDREDI, 2 sept.—8.30 p.m. Ouverture officielle (Réseau français de Radio-Canada)

SAMEDI, 3 sept. — "Journée des Enfants"

DIMANCHE, 4 sept.—Divertissements, Palais de l'Industrie fermé

LUNDI, 5 sept. — "Fête du Travail"

MARDI, 6 sept. — "Jour des Jeunes agriculteurs et des Cercles de Fermières"

MERCREDI, 7 sept. — "Fête du Mérite Agricole et Jour des Agriculteurs"

JEUDI, 8 sept. — "Fête Civile" — Jour des Exposants Industriels et Commerciaux et des Maires de la région

VENDREDI, 9 sept.—"Jour des Voyageurs de Commerce"

SAMEDI, 10 sept. — "Fête des Ecoliers"

DIMANCHE, 11 sept.—Fermeture. Distribution de \$4,000. en prix de présence, 11 p.m.

COURSES—sous les REFLECTEURS: 2, 3 et 4 sept. EN MATINEE, du 3 au 11 Incl. Dimanche, le 11, \* LE 5 MILLES \*

"LA FALUCHE" — Chorale des Universitaires Parisiens, au programme les 3, 4, 5 sept.

"VANITES DE L'EXPO '49" — Revue-Vaudeville, à l'ESTRADA en soirée, du 5 au 11 sept. Inclusivement.

Calvert Mount Royal Canadian Whisky

Un Membre Distingué d'une Famille Distinguée

# RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Dans plusieurs villages des Laurentides se tiendront des expositions d'artisanat, au cours de la saison d'hiver. Ces différentes manifestations seront organisées par des groupes d'artistes et d'artisans désireux de promouvoir les arts domestiques à travers le Québec... Les éditeurs torontois du "Canadian Radio Year Book & Television Annual" ont l'intention de publier cette année un annuaire encore plus complet que par le passé. Ainsi, les abonnés pourront s'attendre à recevoir un ouvrage encore plus volumineux que les éditions précédentes... Les cinéphiles canadiens auront le plaisir de revoir Paul Dupuis dans deux ou trois films réalisés dans les studios d'Angleterre durant la nouvelle saison. L'acteur montréalais était désireux de visiter sa famille à l'automne, mais il semble que ses activités cinématographiques se font plus pressantes et, par conséquent, le congé devra attendre... Robert Duranton, le présent détenteur du titre "le plus bel athlète de France", assistera au concours éliminatoire tenu à Sorel, quelques jours avant la grande soirée de culturisme du 10 septembre à Montréal... Yves Montand, Carlos Ramirez, Xavier Cugat, sont parmi les artistes étrangers qui se feront applaudir sur nos scènes cette saison...

Après avoir été créée au Canada et aux Etats-Unis par Jacques Normand, la chansonnette il faut de tout pour faire un monde, une composition des fantasistes Roche et Aznavoor, deviendra un succès français. Car, des enregistrements vraiment remarquables seront faits de cette mélodie par une importante compagnie de disques européenne. Un annonceur populaire de la radio montréalaise serait à la veille de faire ses débuts dans une arène de lutte. A cette occasion, une grande campagne de publicité sera faite sur cette vedette du micro... L'Open Air Theater, dirigé par Miss Rosanna Seaborn, présentera une autre pièce de Shakespeare, au lac des Castors, au mont Royal, en juillet 1950. Ce sera le quatrième spectacle annuel en plein air donné par cette troupe, dans ce décor magnifique... Le peintre traditionaliste J.-P. Pépin a déjà réalisé une trentaine de tableaux et plusieurs lavis-couleurs pour une prochaine exposition d'automne. Durant les mois d'été, cet artiste exhiba plusieurs de ses oeuvres à l'école centrale des Arts et Métiers... Le danseur Réal Arseneault a l'intention de reprendre ses études à New-York, une fois de nombreux engagements remplis dans plusieurs villes de la province. Certes, ce jeune Montréalais poursuit une carrière pleine de promesses...

Le chanteur Michel Noël vient de signer un nouveau contrat pour des séries d'apparitions sur les scènes des cinés de l'United Aumsement, cet automne. On se rappellera les succès que remporta ce compatriote, durant la dernière saison... La West-End Gallery, de la rue Sherbrooke ouest, présentera plusieurs expositions conjointes de peintres canadiens, pendant les prochains mois. Des peintres modernes exhiberont leurs oeuvres récentes aux côtés d'artistes aux styles plus classiques... Noël Brunet, le violoniste virtuose qui vient d'être engagé par la Columbia Concerts, de New-York, pour une série de récitals, à travers le Canada, prépare un répertoire renfermant plusieurs compositions de Canadiens... "le Gros Bill", de Renaissance-Film, "le Curé de Village" et "un Homme et son Pêché" (deuxième tranche), de Québec Productions, sont trois films canadiens que les cinéphiles du Québec verront à l'affiche de nos salles, d'ici quelques semaines. Il se peut que la compagnie maskoutaine tourne une adaptation du roman "Rue Principale", au cours de l'automne... Mousseau, le peintre automatiste, exhibera, avant les Fêtes, des peintures et des dessins faits durant ses récentes vacances en Gaspésie. Cette saison, le groupe de Paul-Emile Borduas aura de nombreuses activités...

Le magicien Fred Beckman et Madame Beckman termineront ces jours-ci leur triomphale tournée dans la province. Cet hiver, cet émule des Blackstone et des meilleurs mystificateurs américains entreprendra des séries d'engagements dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre... Le comédien Alfred Brunet partira, d'ici quelques semaines, pour un voyage d'un an à Paris. Il a l'intention de perfectionner davantage ses hautes connaissances dans l'art théâtral, auprès des maîtres européens. Charles Trenet sera de retour au Canada, après un mois au Brésil. Durant son voyage en Amérique du Sud, le roi des chansonniers français composera sûrement d'autres mélodies sur notre pays... Plusieurs concitoyens ont résolu la crise du logement en demeurant dans les Laurentides, hiver et été. Ce sont surtout les gens qui n'ont pas à se rendre chaque jour à leurs bureaux, qui peuvent ainsi faire fi aux propriétaires trop exigeants... La prochaine session fédérale sera l'une des plus longues jamais vues, dit-on. Aussi, les citoyens peuvent s'attendre à voir de nombreuses questions débattues au cours de cette réunion parlementaire... Des pièces de Henry Deyglun seront présentées par différentes troupes dans les principales villes du Québec, durant les mois prochains...

Depuis la fin de la guerre, de nombreux brevets pour des inventions nouvelles ont été émis à des citoyens du Canada. Il appert que les objets fabriqués de plastique comptent pour un grand nombre dans ces lettres patentes... Cet automne, plusieurs nouveaux jeux de société seront mis en vente sur les marchés canadiens et américains. Le "mah-jongg", qui connut une vogue extraordinaire il y a quelques années, est à la veille de prendre de la popularité, d'ici quelques mois... Les fabricants de jouets et de bibelots sont en pleine activité, depuis quelques semaines. Bien entendu, ils préparent leurs marchandises pour la période des Fêtes... Les motocyclettes légères seront fort populaires, l'été prochain, sur les grandes routes de la province. Plusieurs nouvelles marques feront leur apparition sur le marché au printemps... Et les automobiles de marques européennes se retrouveront également en plus grand nombre dans les montres des magasins à rayons et chez les marchands spécialisés... Donc, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité...

## Concours de popularité

LONDRES. — Pour la quatrième fois, le même couple d'étoiles de l'écran anglais, Anna Neagle et sir Laurence Olivier, a remporté le concours de popularité organisé par "Picturegoer". Olivier a été choisi comme le meilleur comédien masculin de l'année, grâce à son interprétation dans Hamlet; Anna Neagle a devancé toutes les étoiles féminines, à cause de son succès dans Spring in Park Lane.

Olivier avait précédemment triomphé dans Rebecca (1941), Lady Hamilton (1942) et Henry V (1946). Anna Neagle a maintenant accompli l'exploit unique d'avoir remporté la médaille d'or trois années consécutives: en 1948 dans Courtneys of Curzon Street et en 1947 dans Piccadilly Incident. Antérieurement, son Victoria the Great avait aussi décroché la première place.

# BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Joan Crawford jouera dans The Victim, aux côtés de Mel Ferrer, l'acteur le plus en demande actuellement à Hollywood. La division de cinématographie à la librairie du Congrès à Washington n'existe maintenant plus. On y conservait les meilleurs films de chaque année. On économise dans la grande république... Les studios Universal-International sont poursuivis par la guilde des scénaristes d'Hollywood pour avoir fait travailler des scénaristes sans les payer... On produit actuellement chaque semaine à Hollywood, 27 heures de films pour la télévision. Pour suffire à la demande, il en faudrait 200 heures par semaine. On voit bien que la télévision ne fera pas mourir le cinéma...



Joan Crawford

RKO-Pathé distribuera bientôt un documentaire sur le Canada. C'est Canada Unlimited, film qui fera connaître davantage notre pays à nos voisins du sud... Gene Kelly partira bientôt pour l'Europe, pour la deuxième fois cette année. Il rejoindra sa femme, Betsy Blair, à Paris... En Angleterre il y a un club, "The Marx Brothers Fanatics", où les membres se sont donné comme règle de ne jamais rire quand ils voient un film des frères Marx. Ils ne veulent pas manquer une seule ligne de texte!...

Humphrey Bogart vient d'arriver d'une croisière de dix jours, croisière qu'il a faite en compagnie de neuf autres hommes. Il est toujours aussi rempli d'enthousiasme et il voudrait tourner avec sa femme, Lauren Bacall, dès son prochain film. Mais sa femme est sous contrat et il devra obtenir la permission avant "d'emprunter" sa femme... James Mason, sa femme, Pamela Kellino, et son fils, âgé de huit mois, seront à Londres au début de septembre. Ils visiteront des amis et leurs familles. Si Mason doit tourner avec Greta Garbo, il restera en Angleterre pendant quelque temps. Sinon, il reviendra pour tourner aux côtés de Lana Turner...



H. Bogart

Après avoir terminé Illegal Entry, à Universal-International, George Brent a annoncé qu'il ne tournerait qu'un seul film par année pendant les quatre prochaines années. Dans quatre ans il laissera le cinéma pour s'occuper exclusivement de son ranch, où il fait l'élevage des chevaux de grands prix. Cette ferme est évaluée à \$500,000... L'actrice anglaise Valerie Hobson a tourné quatre grands films en douze mois. Elle songe maintenant à prendre un repos bien mérité, le premier depuis son voyage de noces, en 1939, au début de la guerre...

Après avoir terminé Illegal Entry, à Universal-International, George Brent a annoncé qu'il ne tournerait qu'un seul film par année pendant les quatre prochaines années. Dans quatre ans il laissera le cinéma pour s'occuper exclusivement de son ranch, où il fait l'élevage des chevaux de grands prix. Cette ferme est évaluée à \$500,000... L'actrice anglaise Valerie Hobson a tourné quatre grands films en douze mois. Elle songe maintenant à prendre un repos bien mérité, le premier depuis son voyage de noces, en 1939, au début de la guerre...

Sonja Henie vient d'arriver à Hollywood avec son fiancé, Winnie Gardiner. On le voit continuellement ensemble. Ils retourneront bientôt à New-York... Tout ne va pas pour le mieux dans le ménage Wanda Hendrix-Audie Murphy... Al Jolson parle déjà d'un troisième film sur sa vie. Il y jouera lui-même. D'ailleurs Larry Parks ne veut plus entendre parler de personnifier Al Jolson...



Sonja Henie

# Une Biographie par Semaine

Greta Gynt, née à Oslo, vint en Grande-Bretagne avec ses parents alors qu'elle avait trois ans. Sa mère, dessinatrice de mode et choréographe, apprécia dès son enfance ses talents pour le théâtre, le chant et la danse.

Lorsqu'elle annonça son intention de devenir une actrice, il y eut de l'opposition de la part de certains membres de sa famille, mais elle surmonta cet obstacle grâce à sa détermination et à la confiance que sa mère avait en son succès éventuel.

Le producteur norvégien Amble Naess lui fournit, en 1931, la première occasion de paraître en public. Par hasard, il l'entendit chanter durant une soirée intime, à Oslo, et il insista pour lui donner un rôle dans sa prochaine production au théâtre Chat Noir d'Oslo. Elle obtint un tel succès qu'il lui confia la vedette d'une série de revues qu'il présenta pendant les trois années suivantes dans les grandes villes de Norvège.

Elle retourna en Angleterre en 1933, pour étudier pendant un an la danse dans une grande école de Manchester.

Elle débuta à Londres en 1936, à la demande de Sydney Carroll, qui en fit la principale danseuse de sa représentation d'A Midsummer Night's Dream. Elle apparut ensuite dans plusieurs pièces à succès.

Elle débuta au cinéma à Stockholm, en 1935, puis elle joua dans plusieurs films britanniques, notamment dans Crooks Tour, Tomorrow We Live, Mr. Emmanuel et London Town. Plus tard, elle joua dans Take My Life, Dear Murderer et Easey Money, qui lui donnèrent l'occasion de jouer des rôles intelligents, ceux qu'elle préfère. Son plus récent film est The Calendar, tiré d'un roman d'Edgar Wallace. On peut aussi l'admirer dans la version cinématographique de Mr. Perrin and Mr. Traill, une oeuvre de Hugh Walpole.

Peu d'étoiles ont eu une carrière aussi réussie et aussi variée que Greta Gynt. Elle a été la vedette de revues, comédies musicales, comédies grecques, comédies modernes, drames et pantomimes.

Enfin, elle est excellente nageuse, dessinatrice de mode, cuisinière, etc., sans compter qu'elle sait conduire un yacht.

Qu'on la voie dans une magnifique robe longue à une première cinématographique ou en tenue négligée à bord de son yacht, Greta Gynt garde toujours cette féminité qui lui gagne toutes les sympathies. Elle a de grands yeux bleus et des cheveux châtain. Sa voix grave et chantante montre bien qu'elle est originaire de la Scandinavie.



Greta Gynt



Une scène de "L'Innocente Pécheresse", film en couleurs gardé une deuxième semaine à l'affiche du Champlain. Au même programme "La Vie en Rose" avec Louis Salou.

Les studios Arthur Rank tourneront The Young Archimedes d'Al-dous Huxley. Valerie Hobson tiendra le premier rôle... David Niven et Shirley Temple tourneront A Kiss for Corliss pour le compte de Samuel Goldwyn... Selznick perdra près de \$2,000,000 avec The Portrait of Jennie. Cette production a coûté près de \$5,000,000...

# Avant de tourner une scène, il faut répéter



Le directeur Victor Saville fait répéter une scène à ROBERT TAYLOR et son homonyme, ELIZABETH TAYLOR, pendant le tournage en Angleterre de CONSPIRATOR. On dit que le jeune (!) premier mit tellement de flamme dans une scène d'amour qu'il brisa une vertèbre de la jeune beauté.

Le cinéma est un art où le détail règne en maître. Il ne faut rien oublier pour ne pas avoir à recommencer, car le tournage d'une seule scène coûte toujours cher, surtout quand il y a de nombreux figurants.

Au théâtre, l'acteur peut faiblir un soir et se reprendre le lendemain, mais devant la caméra, il n'a pas ce privilège. La pellicule ne varie pas d'une représentation à l'autre.

Mais quand même il faut obtenir le maximum de chacun. C'est pourquoi, on recommence parfois le tournage d'une seule scène jusqu'à dix fois, surtout quand les acteurs sont des débutants, souvent rompus au métier de la scène, mais ne connaissant pas les exigences de l'impardonnable lentille.

En général, on remet aux acteurs le scénario du film quelques semaines avant que commence le tournage. Puis ils doivent répéter quelques jours aux studios, alors qu'ils rencontrent le directeur de la production et les autres comédiens avec qui ils joueront.

Avant de tourner une scène, on répète de nouveau, tant que le directeur n'a pas obtenu ce qu'il désire. Pendant ce temps, le producteur s'arrache les cheveux et voit monter le coût du film, élément important dans la production et dont il est le grand responsable.

Malgré tous les soins qu'on apporte à un film, les résultats sont souvent décevants. Il y a aussi le talent...



La vie d'acteur de l'écran est très fatigante et elle le serait encore plus si les vedettes n'avaient pas des "doublures" qui prennent leur place devant la caméra pendant que les techniciens ajustent les fortes lampes dont on se sert dans les studios. On voit ici HUMPHREY BOGART et sa femme, LAUREN BACCALL, en train de causer avec leur "stand-in", qui sont en même temps de bons amis.



CLARK GABLE et ANNE BAXTER reçoivent de la part du directeur Mervyn LeRoy, des instructions précises pendant le tournage de HOMECOMING. Des scènes de ce genre sont très difficiles à tourner. Il ne faut pas tomber dans le ridicule et il ne faut pas non plus outrepasser les lois de la censure, car le code moral de la capitale du film dit assez clairement ce qu'il faut faire et surtout ce qu'il ne faut pas faire dans les moments passionnés!...



SPENCER TRACY et DEBORAH KERR ont été photographiés alors qu'ils répétaient une scène d'EDWARD, MY SON, film que nous avons vu récemment. Acteurs d'expérience, ils causent certainement moins de soucis que les débutants, qui ne connaissent pas la caméra.



GREER GARSON et JANET LEIGH se préparent à monter sur le plateau pour une scène de THE FORSYTE SAGA de MGM, film qui met aussi en vedette Errol Flynn, Walter Pidgeon et Robert Young. Janet Leigh jette un coup d'oeil sur un bijou que porte Greer Garson pendant que cette dernière remémore son texte qu'elle tient à la main.

## Nous aurons la télévision au Canada à la fin de 1950

OTTAWA. — Vers la fin de 1950 commenceront à fonctionner les quatre premiers transmetteurs de télévision à Toronto et à Montréal. On sait que le Gouvernement a annoncé un prêt de quatre millions de dollars à la société Radio-Canada, afin d'ériger deux postes de vidéo, l'un à Toronto, l'autre à Montréal et un centre de préparation des émissions.

Des particuliers pourront ériger deux autres postes de télévision privés à Toronto et Montréal ou

### Il y a vingt ans

HOLLYWOOD. — On lisait dans les journaux de 1929:

Les employés de Western Electric font une grosse campagne de propagande pour que les producteurs laissent le film muet pour le film parlant. Ils ont même tourné un film pour appuyer leur demande. C'est un film muet.

Mussolini défend l'importation

dans quelque autre ville de leur choix.

L'Etat continuera de réglementer la télévision et l'émission des licences. Le permis pour la possession d'un poste récepteur de télévision dans les maisons sera d'environ dix dollars.

de tous les films parlants américains. Il consent à supporter les films muets.

La revue Weekly Variety fait une prophétie en disant: Charles Laughton est le jeune acteur anglais le mieux doué.

Les studios Universal-International, après avoir essayé en vain d'engager le directeur Herbert Brenon, ont choisi le directeur Lewis Milestone comme directeur pour All Quiet on the Western Front.

Un cinéma de New-York vend ses billets \$5.50 à ceux qui veulent assister à la première de Say It With Song, un film parlant dont la vedette principale n'est nulle autre qu'Al Jolson. Jack Warner, des studios Warner, est très heureux, car tous les billets se sont vendus à ce prix vraiment prohibitif pour l'époque.



GERARD GOUGEON, athlète montréalais qui participera au prochain concours de culturistes qui sera tenu au Monument National, en septembre. M. Gougeon pèse 190 livres et mesure 5 pieds et 10 pouces.

**ST DENIS** LAFFICHE

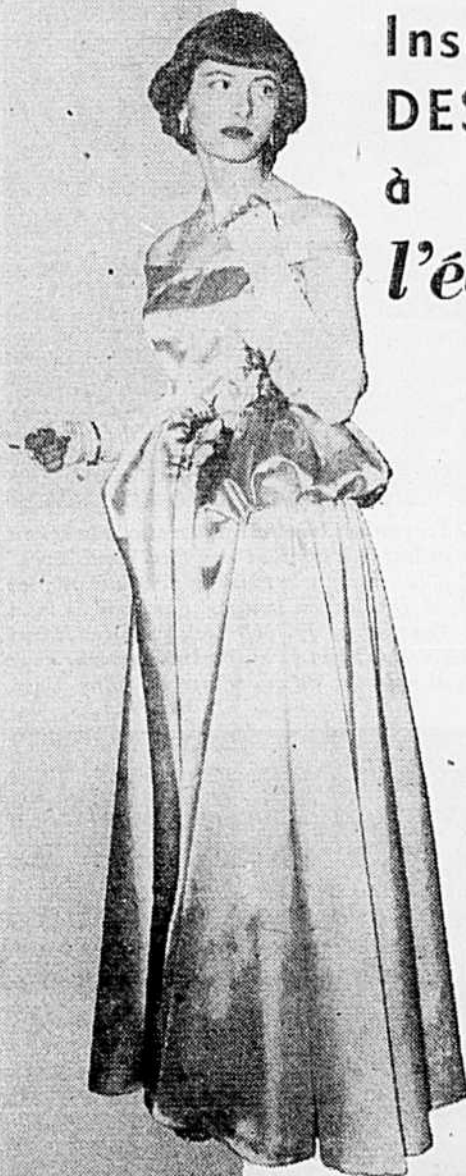
Le fameux **Yves MONTAND** L'IDOLE

ALBERT PRÉJEAN

L'OPERA COMIQUE DE PARIS

chante pour vous **Le Barbier de Séville**

Illustration d'une de nos graduées modelant sa création



Inscrivez-vous...  
**DES AUJOURD'HUI**  
à  
**l'école d'arts enrg.**

CES COURS COMPRENNENT:

- La Coupe
- Le Croquis de Mode
- Les Chapeaux
- Le Dessin du Vêtement
- La Haute Couture

*l'école d'arts enrg.*

présente chaque année devant un public choisi, une parade de mode. Les toilettes exhibées par les élèves sont créées, dessinées et confectionnées par elles-mêmes.

**l'école d'arts enrg.**

DIRECTRICE Mlle FANNETTE BEAUDRY

3430, rue St-Denis, Montréal — LA. 1602 - 2959

(Annonciement localisé à 38¢ est, boulevard St-Joseph)



## L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE de la province de Québec

Inscriptions jusqu'au 6 septembre inclusivement  
Examens d'admission, les 7 et 8 septembre sauf à l'Ecole du Meuble où on peut s'inscrire jusqu'au 10 septembre.

### Ecole des Arts Graphiques:

2020, rue Kimberley, à Montréal

Préparation aux multiples fonctions et procédés de l'imprimerie et de la reliure.

Cours d'art appliqué: 3 ans.

Après le cours primaire supérieur (12<sup>e</sup> année)

Spécialisation: typographie, linotype, monotype, composition à la main, mise en page, art publicitaire, impression typographique, reliure, dorure, chimie appliquée à l'imprimerie, etc.

### Ecole de l'Automobile:

360 est, avenue des Pins, Montréal

Réparations mécaniques, réparations électriques et réparations de carrosserie, y compris la peinture.

Cours d'un ou deux ans pour jeunes hommes qui ont terminé leur 7<sup>e</sup> année.

### Ecole Centrale:

1265, rue St-Denis, Montréal

Métiers du commerce: art culinaire, boulangerie et pâtisserie; coiffure pour hommes; soins de beauté; chaussure; fourrure; horlogerie; vêtements masculins et vêtements féminins; haute couture et chapellerie.

Cours de deux ans, sauf pour les soins de beauté et la coiffure pour hommes (1 an).

Pour s'inscrire, il faut avoir terminé la 1<sup>ère</sup> année du cours supérieur, sauf pour la chaussure où la 7<sup>e</sup> suffit.

### Ecole de Marine:

à Rimouski

Préparation aux carrières de la marine marchande:

section de la navigation et section de la mécanique de marine. Cours de 2 ans.

Pour s'inscrire, il faut avoir terminé la 10<sup>e</sup> année du cours primaire supérieur ou posséder une instruction équivalente.

### Ecole des Métiers Féminins:

2351, rue Létourneau, Montréal

(autrefois section d'économie domestique de l'Ecole d'Arts et Métiers de Maisonneuve)

Art culinaire — coupe et confection — chapeaux et travaux à l'aiguille.

Cours réguliers de 2 ans — Cours spéciaux.

Conditions d'admission: il suffit d'avoir une instruction élémentaire suffisante.

### L'Ecole du Meuble:

1097, rue Berri, Montréal

Arts appliqués à l'industrie de l'ameublement.

Cours d'artisanat, 4 ans, après la 12<sup>e</sup> année.

Cours d'apprentissage, 2 ans, après la 9<sup>e</sup> année.

Spécialisation: ébénisterie, menuiserie en meuble, céramique, décoration intérieure, sculpture sur bois, menuiserie en siège. Cours de tissage: 3 ans.

### L'Ecole de Papeterie:

2250, rue St-Olivier, aux Trois-Rivières

Préparation aux carrières de l'industrie papetière.

Cours scientifique et pratique: 3 ans.

Après la 10<sup>e</sup> année du cours primaire supérieur.

Laboratoire, essais et analyses sur les pâtes et les papiers, recherches techniques de la fabrication, usine expérimentale.

### L'Ecole des Textiles:

à St-Hyacinthe

Préparation aux carrières de l'industrie textile.

Cours scientifique et pratique: 4 ans.

Après le cours complémentaire: 9<sup>e</sup> année. Pour le cours de chimie des teintures, il faut être bachelier ès-arts ou avoir terminé la 12<sup>e</sup> année du cours scientifique ou l'équivalent.

Fabrication du coton, de la laine, du lin; armure textile; tissage; chimie des teintures.

Aux Ecoles Techniques et aux Ecoles d'Arts et Métiers, dans toute la province, on s'inscrit jusqu'au 6 septembre inclusivement et les examens d'admission ont lieu les 7 et 8 septembre.

MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

Hon. PAUL BAUVE, ministre

M. GUSTAVE POISSON, sous-ministre

CAPRICES DE NOS VEDETTES

# Paul Berval possède déjà une importante collection de chansons comiques et de ballades sentimentales

Nous avons téléphoné à Paul Berval pour fixer un rendez-vous. Car, depuis plusieurs mois, ses succès allaient se multipliant. Et, alors, parce qu'un chroniqueur doit rester aux aguets des nouveaux talents, il devenait important d'interviewer un artiste aussi brillant.

Au bout du fil, la voix de Paul nous parvint clairement.

—Je pourrais vous rencontrer ce matin. Vous me donneriez les notes nécessaires pour rédiger un papier sur votre vie, votre carrière, vos ambitions et votre préférence ou caprice, avons-nous débüté.

—Par malheur, répondit l'interlocuteur, je dois me rendre au poste dans l'instant, pour une émission . . .

—Cet après-midi, sans doute, vous pourrez disposer de quelques minutes. Vrai, un interview peut être bâclé assez rapidement, si l'on veut. Nous tenons mordicus à notre homme.

—Ce n'est pas que je veuille vous désappointer, cher ami; mais, j'ai déjà pris de nombreux engagements pour toute la journée. Que puis-je faire pour satisfaire à vos désirs; car, c'est bien flatteur un interview. Je le comprends très bien. Aussi, je veux collaborer et vous renseigner comme il convient. Bien entendu, je vous suis infiniment reconnaissant de votre délicate attention. C'est un honneur que vous me faites! Mais, quel faire pour vous donner satisfaction?

—Eh bien! Monsieur Berval, si vous pouvez disposer des dix prochaines minutes, nous ferons tout simplement l'interview par téléphone!

—Alors, je m'y prête avec autant de bonne grâce que je suis touché de votre amabilité . . .

Ainsi, nous avons expliqué à monsieur Berval le genre d'article que nous devions préparer pour les lecteurs de Photo-Journal. D'abord, il fallait connaître son violon d'Ingres; c'est-à-dire l'objet de sa prédilection aux heures de loisir.

"Ah, je suis collectionneur. Même si ce caprice touche de près à mes activités de chanteur fantaisiste, cela n'en reste pas moins une préoccupation de mes heures de détente. Eh oui! Depuis quatre ans déjà je réunis autant de chansons humoristiques et de ballades sentimentales qu'il m'est possible de faire. A l'heure présente, je possède des piles et des piles de ces imprimés, publiés dans tous les pays du monde."

"Je ne voudrais pas insister. Cependant, s'il vous était possible de mentionner ceci, je vous serais énormément reconnaissant de l'agrandissement de ma collection de chansonnettes comiques."

"Que désirez-vous que nous écrivions?" Avons-nous demandé.

"Vrai, cela est gentil! Alors, ceci, c'est que les lecteurs et lectrices qui ne sauraient que faire d'exemplaires de succès anciens me les fassent parvenir pour ma collection."

Comme on le voit, nous nous sommes rendu aux désirs de notre héros.

## Le reboisement en Angleterre

LONDRES. — Plus de 86,000 acres de forêts ont été plantés l'année dernière en Angleterre, annonce le rapport annuel de la Commission forestière, qu'a publié récemment à Londres l'Imprimerie nationale; cette superficie dépasse de 10,000 acres celle qu'on a plantée l'année précédente. L'année dernière était la deuxième année d'application du vaste programme de reboisement élaboré en vue de remplacer les coupes effectuées pendant les deux guerres mondiales. Depuis l'application du programme, 115 millions de jeunes arbres provenant des pépinières de la Commission forestière ont été plantés sur les pentes des collines et dans les espaces libres.

### ● Vers un avenir prometteur

Monsieur Paul Berval, né à Longueuil, a fait ses études dans sa ville natale. Plus tard, il suivit les cours de diction et de phonétique au Conservatoire Lassalle, sous la direction de MM. Landreau, Poltras et Marcel Chabrier.

Il débuta au théâtre durant l'époque collégiale. En 1945, il se fit applaudir pour la première fois devant le public, comme comédien et chanteur fantaisiste, dans une revue, *Feux de Joie*. Ensuite, il entreprit des tournées en province, aux Etats-Unis et dans les Maritimes, notamment avec la troupe Grimaldi.

A Montréal, on l'a vu dans *Lillem*, présenté par l'Equipe, de Pierre Dagenais; *Le diable s'en mêle* (il créa le rôle de Sébastien); *L'Esclave errante*, donné au Monument National; *L'Enfer des filles du malheur* (rôle du reporter Georges Reyer), au théâtre National, avec la troupe de M. Henry Deyglun.

Paul Berval fut le récipiendaire du premier prix pour l'interprétation du rôle de Thérémène, dans *Phèdre*, présenté par les élèves du Conservatoire Lassalle, lors du festival d'Art dramatique. Ce groupe remporta ensuite le trophée pour la meilleure troupe française au Canada, lors du concours final à Toronto.

A la radio, notre ami a débuté aux Talents de chez nous, où il obtint le premier prix dans la classe des chanteurs fantaisistes. Suivirent plusieurs émissions: *Radio-Carabins*, *Rue Principale*, les *Drames de notre temps*, *Radio-Théâtre Ford*, *Radio-Collège*, *Métropole*, *Le diable s'en mêle*, *Faubourg à la M'lasse*, *Tambour battant* et autres.

Berval a rempli des engagements dans plusieurs clubs de nuit de la métropole. Toujours comme chanteur. Au cinéma, il tourna pour la première fois dans *Le Père Chopin*; récemment, il jouait Arthur, dans *Le Gros Bill*, de Renaissance-Film.

Et voilà, pour le moment!

Le Vicomte.



(Cliché Photo-Journal)

Monsieur Paul Berval serait heureux d'agrandir sa collection de chansonnettes comiques et de ballades sentimentales. Si cette préoccupation touche de près à sa carrière de chanteur fantaisiste, elle n'en reste pas moins une préférence de ses heures de loisir. Nul doute qu'au cours des prochaines semaines, cet excellent artiste réunira de nombreux envois de nos lecteurs et lectrices.

## L'Angleterre fait des expériences dans le domaine de l'habitation

John Hodgson signale de Londres: "On bâtit trois groupes de maisons expérimentales à Edimbourg, Harthill et Arbroath en Ecosse.

Le Conseil consultatif des recherches et des expériences en matière d'habitation y voit la première tentative en vue de déterminer le type de plans de services et d'équipement de maisons qui assureront les conditions de vie les plus agréables dans les maisons à bon marché. Il y aura quinze groupes semblables: les autres seront construits en Angleterre et au pays de Galles. Sur chacun des trois emplacements écossais, il y aura dix mai-

sons et chaque maison aura une superficie de 1,100 pieds carrés, soit 150 de plus que les maisons anglaises et galloises, et elles seront bâties en paires par rangées avec exposition au sud. Elles auront le meilleur isolement, répondant à une norme approuvée.

Chaque maison différera des autres, construites sur le même emplacement. Il y aura trois dispositions différentes pour le rez-de-chaussée, des différences dans les plans du premier étage, trois modes de chauffage, des variations dans les matériaux employés et dans la ventilation, les installations de cuisine ou d'emmagasinage des aliments et dans nombre d'accessoires. On choisira les locataires parmi les listes des autorités locales du logement.

### L'expansion du tourisme en Grande-Bretagne

LONDRES. — Au cours d'un débat sur l'industrie du tourisme à la Chambre des communes anglaise, le président du Board of Trade, M. Harold Wilson, a souligné l'intention qu'a le gouvernement, non seulement d'aider à soutenir le prestige des grands hôtels de Londres et d'ailleurs, mais aussi d'améliorer les ressources mises à la disposition des touristes de moyens modiques ou médiocres, grâce à une multitude d'hôtels moins dispendieux accessibles à un public bien plus considérable. L'an dernier, plus d'un demi-million de visiteurs sont venus en voyage d'affaires ou d'agrément: en avril dernier, les arrivages dépassaient de 43 p. c. ceux d'avril 1948.

## La grande expansion de l'agriculture en Ecosse

LONDRES. — La superficie des terres cultivées s'accroît continuellement en Ecosse, déclare le rapport que M. Woodburn, secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, a présenté récemment au Parlement. Ce rapport est le premier que le département écossais de l'Agriculture ait préparé depuis la guerre; l'étude couvre une période de dix années. La superficie totale des terres cultivées est considérablement plus étendue qu'après la première guerre mondiale; elle est actuellement de 2 millions d'acres comparativement à 1½ en 1918. Le bétail est également plus nombreux. La production de lait, dans le courant de l'été dernier, a été de plus de 94 millions de gallons. La motoculture a, au cours des dix dernières années, joué un grand rôle dans cette expansion agricole. En 1939, il y avait dans les fermes environ 6,250 tracteurs; en 1945, il y en avait 19,000.

## Les sénateurs payés pour ne pas trop parler

WASHINGTON. — Sur la colline du Capitole on parle beaucoup du projet Cordon appelé à comprimer le flot de paroles des Sénateurs.

Ce projet a pour parrain le sénateur Guy Cordon, républicain de l'Oregon.

Voici de quelle façon ce plan fonctionnerait:

1. Chaque sénateur se verrait allouer un certain nombre de pages dans le journal officiel du Congrès.
2. Le coût d'impression d'une

3. Si un sénateur n'utilise pas page est fixé à \$73.

le nombre de pages qui lui sont allouées durant une session, il touchera la différence.

4. Si ses discours dépassent le nombre de pages qui sont attribuées à chacun, il devra payer de sa poche le surplus de paroles.

Il apprendra alors à ses dépens que le silence est d'or.

## Une nouvelle machine pour le traitement des troubles mentaux

LONDRES. — Des spécialistes de l'Institut neurologique Burden de Bristol en Angleterre ont mis au point une machine qui enregistre visuellement l'activité du cerveau.

C'est une adaptation de l'électro-encéphalographie, qui compte 80 commandes réglables, environ 200 lampes et 24 tubes à rayons cathodiques. On fixe les électrodes à la tête du malade et une photographie du cerveau paraît sur un écran où les médeciens peuvent l'étudier. On croit que cette machine peut transformer de fond en comble le traitement des désordres mentaux. Si on l'installe dans chaque hôpital, il ne sera pas nécessaire d'envoyer tous les gens soupçonnés de graves désordres mentaux dans les hôpitaux spécialisés en vue de l'examen. L'un des inventeurs est M. Harold Shipton, gendre du premier ministre Attlee. En compagnie du directeur de l'Institut, le docteur Gray Walter, il se rendra bientôt à Paris pour

faire une communication sur cette machine au Congrès International d'électroencéphalographie.

**Cours de culture physique par correspondance.**  
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adresses:  
**ADRIEN GAGNON**  
Montréal (100)  
7712, St-Hubert

# Variétés Masculines

## Votre épouse doit être votre compagne et non votre esclave

On a souvent dit que les célibataires qui se marient à un âge avancé le font pour disposer à bon compte d'une infirmière attentionnée, en vue de soigner leurs bronchites, rhumatismes et maux de tous ordres. C'est l'épouse-infirmière !

Parmi les hommes qui se marient plus tôt, il en est aussi certains qui voient dans une épouse une collaboratrice bénévole sur laquelle ils pourront compter pour tenir le magasin, faire leur correspondance, etc. C'est l'épouse-employée !

D'autres considèrent que les notes de blanchissage coûtent cher, qu'il est ennuyeux de dépendre d'un personnel qui vous quitte si vous êtes par trop grincheux, que les repas au restaurant ne valent pas ceux d'une bonne cuisinière et qu'une femme à soi régler tous ces problèmes. C'est l'épouse-bonne-à-tout-faire !

Il est des femmes qui cumulent les fonctions d'infirmière d'employée et de bonne-à-tout-faire; ce sont les épouses-esclaves.

Si toute femme remplit avec joie et dévouement les fonctions qu'un mari attend d'elle, il ne faut pas qu'il s'agisse simplement d'un travail aride sans compensation morale.

La plupart des hommes ne comprennent pas la soif de sympathie et le désir d'intimité qu'éprouvent les femmes. Une femme ne peut pas plus vivre une vie normale, quand son mari lui témoigne de l'indifférence, que la rose ne peut répandre son parfum et offrir sa beauté sans les rayons du soleil. C'est sans doute la raison pour laquelle tant de femmes cherchent ailleurs la sympathie que leur mari leur refuse.

Beaucoup d'hommes pensent que, pourvu qu'ils ne battent pas leur femme, pourvu qu'ils la nourrissent et l'habillent, elle doit s'estimer heureuse. Mais ces choses ne peuvent assurer le bonheur du genre de femme que vous voudriez pour épouse.

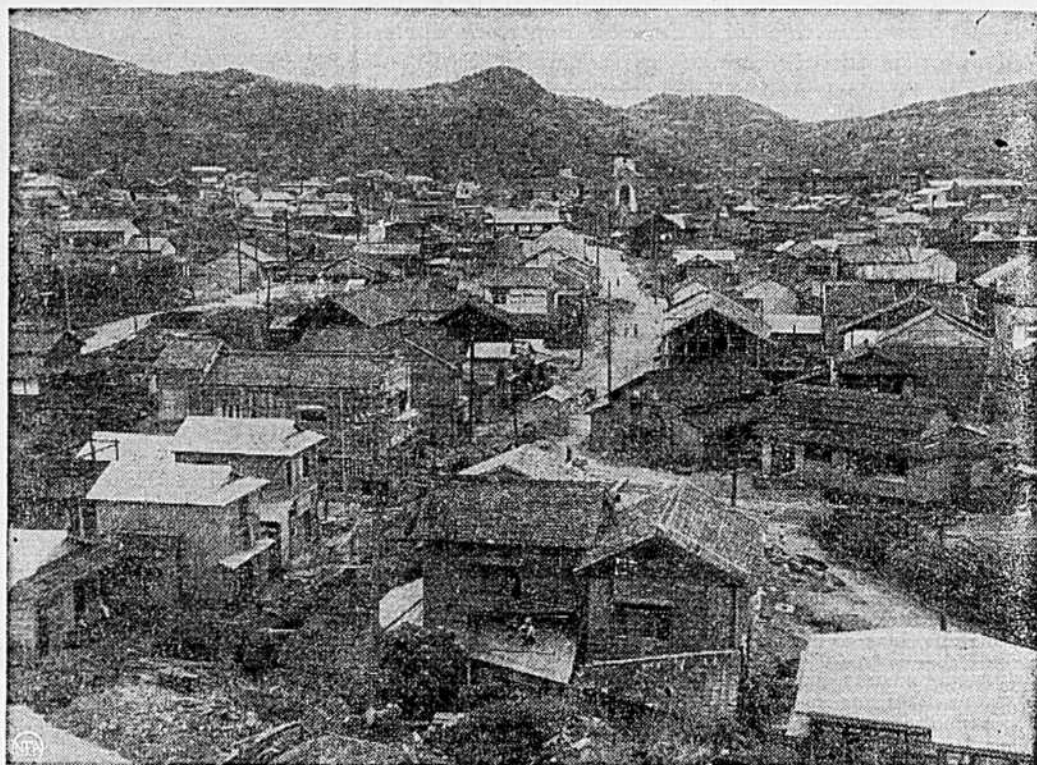
Il arrive souvent qu'un homme épouse une jeune fille jolie, gaie, brillante, qui le charme par ses réparties; puis, au bout de peu de temps, on constate un changement complet dans le caractère de la jeune femme, changement provoqué par les perpétuelles observations de son mari qui, s'il ne la brutalise pas, la comprime par ses critiques sévères et ses exigences déraisonnables. Cette atmosphère de critique et de sévérité tue la joie et la jeune femme perd tout naturel et toute spontanéité. Pour beaucoup d'hommes, le roman cesse au mariage, comme l'intérêt du chasseur disparaît lorsqu'il a tué le gibier.

## Londres siège du comité international du blé

LONDRES. — Le Comité international du blé qui vient de se réunir pour la première fois à Washington, a décidé d'installer son siège permanent à Londres. Ce comité a été formé en mars dernier conformément aux dispositions de l'accord international du blé signé par les délégués de 42 pays; il se compose de représentants nommés par chacun des gouvernements qui ont ratifié l'accord. Le comité se réunira régulièrement deux fois par an, ou plus fréquemment si les circonstances l'exigent.



**POUR PROTÉGER LES MOISSONS CONTRE LA GELÉE** — Une gelée hâtive, au début de l'automne ou à la fin de l'été, peut ravager complètement toutes les moissons d'une région. Ainsi, dans une région élevée de l'Etat d'Idaho, toute la récolte de blé a été menacée par la gelée. Six avions (on n'en voit qu'un, ici) ont survolé les champs de blé durant plusieurs heures, à très basse altitude (30 pieds au-dessus du sol), pour agiter l'air constamment et empêcher l'humidité glaciale de se déposer sur les moissons. Emploiera-t-on ce procédé dans notre pays ?



## Attention à votre poids

Un homme dépassant de 90 livres son poids normal a deux fois plus de chance de mourir au cours de l'année que celui d'un poids normal. Le "British Medical Journal" souligne que l'obésité prédispose à l'arthrite, au diabète, à la pression élevée, à la dégénérescence artérielle, à l'emphysème pulmonaire et à la cirrhose du foie. Il est donc utile de la surveiller pour prévenir ces maladies.

L'obésité — l'état de dépasser son poids normal — résulte du fait que le corps emmagasine plus d'énergie qu'il n'en dépense, c'est-à-dire que l'absorption des calories dépasse la dépense. C'est seulement en diminuant la consommation des calories que l'on réduira l'embonpoint. Il n'y a pas de moyen plus facile et l'usage inconsidéré de remèdes peut entraîner de pénibles résultats.

Nagasaki a souffert terriblement de la bombe atomique jetée par les Américains, en 1945. Cependant, les dommages ne se sont pas étendus sur un grand rayon; on voit ici une partie intacte de la ville. Après les observations faites sur les victimes humaines par les médecins, un savant fait des expériences sur les effets de la bombe atomique dans le règne végétal.

## D'après ses expériences, un savant japonais dit que la bombe atomique a activé la croissance des plantes

Takeo Furuno, propriétaire d'une ferme expérimentale à Nagasaki, a été témoin de l'explosion de la bombe atomique sur cette ville.

Furuno a abandonné un poste officiel du ministère de l'Agriculture pour faire des recherches. Il a observé les effets des radiations atomiques sur les plantes. Il a aussi semé des fleurs et des légumes sur un terrain situé à 100 verges du lieu même où la bombe atomique fut jetée.

Furuno a constaté que la 1ère année de la plantation, (1946) celle qui a suivi l'explosion atomique, aucune fleur n'est venue. La seconde année (1947), il y eut des fleurs, mais pas de fruits ni de légumes. La troisième et la quatrième années (1948 et 1949), la plupart des plantes ont été normales.

Lors d'une visite à Nagasaki, l'empereur Hirohito — qui est un botaniste amateur — a posé trois questions à Furuno. C'est un record de verbosité pour l'empereur qui était si distant et si peu loquace avec ses sujets, avant la défaite japonaise.

L'empereur demanda à Furuno s'il faisait des recherches sur l'hérédité des caractères apportés aux plantes par la bombe atomique; (la réponse fut oui); si les résultats observés sont les mêmes que pour Hiroshima, autre ville qui a été victime de la bombe atomique; (la réponse fut non, parce qu'aucune recherche du genre ne se poursuit à Hiroshima); si le manque de fruits dépendait du fait que la sève serait complètement absorbée par les feuilles (la réponse fut "peut-être").

Après quatre ans d'expérience et de statistiques, Furuno conclut que les récoltes sont supérieures à la moyenne d'avant l'explosion atomique.

"Je suis fermement convaincu, dit-il, que la radioactivité de la bombe atomique hâte la croissance et augmente le rendement de la plupart des légumes et des fleurs.



Takeo Furuno fait des expériences sur la radioactivité et la croissance des plantes.

# Conflit entre pêcheurs commerciaux et pêcheurs sportifs, sur le Richelieu

La rivière Richelieu est fréquentée par deux groupes de pêcheurs: les pêcheurs commerciaux et les sportifs. Les premiers confinent leurs opérations surtout aux environs de Lacolle et capturent les poissons au moyen de verveux, ce dont se plaignent énormément les seconds. Les sportsmen prétendent en effet que tous les poissons sont pris dans ces verveux et qu'il n'en descend plus guère jusqu'à Saint-Jean-d'Iberville. A leur avis, on devrait interdire la pêche au verveux. En présence de cette requête et des nombreuses récriminations des sportsmen se plaignant que la pêche était auparavant excellente, il devenait nécessaire d'étudier sérieusement la question.

Le directeur de l'Office de Biologie, lors d'une causerie prononcée à Saint-Jean-d'Iberville, eut l'occasion de rencontrer les deux groupes (commerçants et sportsmen) et de discuter le problème avec eux. Après avoir insisté sur la nécessité de maintenir l'équilibre biologique, il leur fit comprendre qu'il est difficile pour le moment d'affirmer que la pêche est meilleure ou moins bonne, parce qu'il n'existe aucune statistique à ce sujet.

Afin d'établir de telles statistiques, l'Office de Biologie dépêcha un biologiste à la rivière Richelieu. Ce dernier y séjourna de mai à septembre dans le but d'évaluer l'intensité de la pêche commerciale (nombre et espèces des poissons capturés au verveux) et de déterminer le nombre des sportsmen fréquentant cet endroit, ainsi que le chiffre de leurs captures.

## ● Pêche commerciale

Les verveux employés par les pêcheurs commerciaux ont à peu près dix pieds de long et sont divisés en deux compartiments. L'entrée mesure de 2 1/2 pieds à 5 pieds de diamètre. Ils sont munis d'ailes de 10 à 12 pieds de longueur et d'un filet (leader) de 50 à 75 pieds de longueur qui s'étend du verveux à la rive; les poissons nageant près de la rive rencontrent ce filet, le long jusqu'au verveux où ils s'emprisonnent. Les verveux sont placés en différents endroits de la région indiquée sur la carte (fig. 4).

Au cours de l'enquête, on émit un règlement à l'effet que pas un pêcheur n'avait le droit de lever ses verveux sans que le biologiste en soit témoin. Grâce à l'excellente collaboration des pêcheurs commerciaux, ce règlement fut suivi pendant toute la durée des observations. Les résultats du 14 avril au 26 juin 1948, furent les suivants:

Barbotte .....	53,539
Perchaude .....	.....
Crapet-soleil .....	21,753
Crapet de roche .....	.....
Doré .....	1,171
Brochet commun .....	892
Anguille .....	816
Carpe noire .....	782
Achigan .....	224
Carpe allemande .....	135
Carpe blanche .....	58
Carpe ballot .....	38
Lépidostée .....	27
Poisson-castor .....	14
Lotte .....	7
Carpe à cochon .....	6
Crapet calico .....	8
Brochet d'Amérique ..	2
Total .....	79,467
Nombre de pêcheurs ..	13
Nombre de verveux ..	55
Nombre totale d'heures de pêche .....	76,097
Moyenne de poissons à l'heure par verveux ..	1.04

## ● Pêche sportive

Le biologiste du Département s'est tenu sur la rivière tous les après-midi et même, durant les fins de semaine, il y passait aussi toutes les matinées. Il fit un relevé du nombre des sportsmen qui venaient y pêcher et put déterminer ainsi le nombre et les espèces de leurs captures. Ces renseignements nous permettront d'évaluer l'intensité de la pêche dans cette

région et, s'ils sont compilés chaque année, ils constitueront à la longue une source très précieuse de références. Ces données permettront au Département d'établir des chiffres quant aux résultats de la pêche par unité de temps et de travail, base ordinairement employée par les statisticiens des pêcheries, préférablement à celle du nombre total des captures ou des pêcheurs à l'oeuvre.

**Résultats de la pêche sportive dans la rivière Richelieu, entre St-Jean-d'Iberville et l'île aux Noix, du 16 juillet au 28 août 1948**

Perchaude .....	697
Crapet calico .....	471
Achigan à petite bouche .....	398
Brochet commun .....	179
Doré .....	75
Barbotte .....	14
Total des poissons capturés .....	1,834
Nombre de pêcheurs .....	930
Nombre d'heures de pêche .....	383.5
Prise moyenne à l'heure par pêcheur .....	4.8

A la lumière de ces résultats de la pêche commerciale et sportive, on peut se demander s'il ne serait pas possible que les pêcheurs commerciaux poursuivent leurs opérations de nombreuses années encore sans nuire aucunement à la pêche sportive. Un simple coup d'oeil sur la carte suffit à indiquer combien la région occupée par les verveux est restreinte par rapport à l'étendue totale de la rivière.

Il importe toutefois que, durant la saison de la fraye de l'achigan et du doré, les pêcheurs commerciaux soient surveillés par un garde-pêche mais, en dehors de ces périodes, une telle surveillance n'est pas nécessaire.

De semblables avancés restent cependant relatifs. En effet, certains pêcheurs sont intéressés à prendre de la perchaude, de la barbotte et des crapets-soleils qui, pour eux, sont des poissons d'ordre sportif, tandis que d'autres considèrent ces espèces comme indésirables et n'auraient aucune objection à ce qu'on en détruise un grand nombre. On peut dire aux premiers que, même si les pêcheurs commerciaux font en effet une capture intense des espèces plus haut mentionnées, les observations permettent de penser que, relativement à la population totale probable de la rivière Richelieu, la pêche commerciale est faible. Elle est même si faible que, si l'on s'avisait un bon jour d'interdire toute pêche commerciale, on ne constaterait même pas, à la suite de cette mesure, une amélioration tangible du rendement de la pêche.

## ● Les pêcheurs commerciaux ne nuisent pas aux pêcheurs sportifs

Une enquête dans un cas semblable, aux Etats-Unis, démontre: a) que, dans un grand nombre de verveux, on ne prit que peu ou pas d'achigans;

b) que les achigans furent déclarés en bonne condition dans 244 des verveux examinés au cours de l'été;

c) que, sur les 4,364 achigans manipulés, on ne compta que 20 morts et 17 blessés, soit 0.4% (il est intéressant de noter que, au cours des observations sur la rivière Richelieu, on ne trouva jamais aucun poisson mort dans les verveux);

d) que, chez 8 (35%) des 23 achigans recueillis au hasard, l'estomac contenait de la nourriture;

e) que le taux de croissance des achigans retenus dans les filets à Potagannissing Bay était bon et dépassait même celui de l'achigan des eaux adjacentes du Canada;

f) que la condition physique des achigans, telle que déterminée par le rapport longueur/poids, était excellente, ce coefficient étant plus élevé que tous ceux qui ont été publiés jusqu'ici pour cette espèce;

en général retenus dans les verveux;

h) que tous les achigans, dont la taille se prêtait bien au séjour dans les verveux, ont dû être manipulés légèrement, quoiqu'il soit plus que probable que quelques-uns n'aient pas été manipulés du tout et d'autres plusieurs fois;

i) qu'il n'existe aucune preuve évidente de la présence d'achigans morts, soit sur les plages soit à la surface des eaux... En présence de ces faits, personne n'est en droit d'exiger l'interdiction de la pêche commerciale dans la baie de Potagannissing.

Il se peut fort bien que, au cours des cinquante dernières années, des changements se soient produits dans les espèces et le nombre des poissons capturés dans la rivière Richelieu, car il faut se rappeler que la nature de la rivière elle-même a subi des modifications. Le dragage incessant qui y fut pratiqué fut la cause de nombreuses fluctuations du niveau de l'eau, ce qui, de concert avec les changements opérés dans le fond, ne pouvait pas ne pas affecter la rivière en tant qu'habitat d'espèces sportives beaucoup plus que n'a pu le faire la pêche commerciale pratiquée au cours de cette longue période.

Pendant la plus grande partie de la saison de la pêche, les eaux du Richelieu sont peu profondes, boueuses et chaudes, et ne sont favorables qu'au crapet-soleil, au brochet, à la barbotte et à la per-

chaude. Les dorés et les achigans peuvent parfois y venir pour frayer, mais la plupart d'entre eux se rendent ailleurs, quelquefois jusqu'au lac Champlain, où ils s'établissent pour l'année. Le tableau suivant donne une idée du genre de captures que l'on peut faire dans la rivière Richelieu; on y trouvera le nombre total et les espèces de poissons capturés du 20 mai au 17 juin 1948 par un sportsman d'expérience.

Brochet commun ..	102
Appât artificiel .....	93
Appât vivant .....	9
Doré .....	2
Achigan à petite bouche .....	3
Crapet .....	27
Crapet-soleil .....	6
Perchaude .....	171
Barbotte .....	3
Nombre total des heures de pêche: .....	163.25
Nombre total des poissons capturés: .....	314
Capture moyenne à l'heure .....	1.92

## ● La pêche à l'anguille

La pêche industrielle de l'anguille, pratiquée depuis plus de cent ans dans la rivière Richelieu, est une sorte de pêche spécialisée. Chaque année, on capture dans les bordigues des milliers d'anguilles. Les sportsmen se plaignent que les bordigues tendues presque d'un côté à l'autre de la rivière empêchent tous les poissons qui descendent de passer en aval; c'est à cela qu'ils attribuent la rareté relative du doré et de l'achigan.

Dans ce cas également, il est nécessaire de procéder lentement, recueillant avec le temps les données nécessaires. Du 2 juin au 27 août de l'été 1948, on fit des inspections à 24 reprises. Lors de chacune de ces visites, le biologiste notait le nombre et les espèces des poissons pris aux bordigues au cours des 24 heures précédentes.

Ces résultats sont compilés dans le tableau suivant.

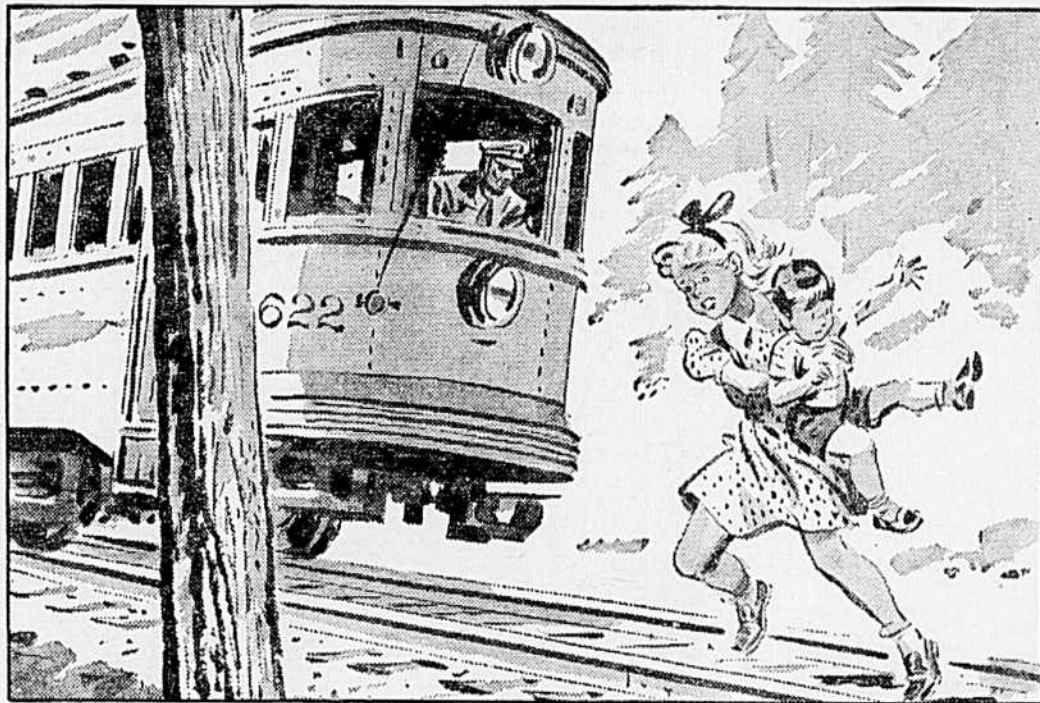
Résultats de la pêche dans les bordigues de la rivière Richelieu, entre le 2 juin et le 27 août 1948

Espèces	Nombre
Anguille .....	174.3
Carpe .....	425
Perchaude et carpet .....	352
Doré .....	203
Achigan à petite bouche .....	94
Brochet commun ..	63
Total .....	2,880

Quand on fit l'inspection des bordigues, on remit à l'eau tous les dorés et les achigans qu'elles contenaient. Certains peuvent croire que cela ne se reproduira pas chaque fois, surtout lorsque le biologiste sera absent. D'autre part, les régions de la pêche à l'anguille sont bien surveillées par les gardes-pêche, et les pêcheurs qui trouvent que le commerce de l'anguille est profitable ne sont pas particulièrement intéressés aux espèces nommées plus haut. Le nombre relativement élevé des dorés capturés est sans doute attribuable au fait que les observations eurent lieu pendant la période de la fraye, au moment où leur population dans la rivière est à son maximum.

On n'est pas prêt à dire que, dans les régions de la rivière où elle est pratiquée, la pêche à l'anguille n'affecte aucunement la pêche sportive. Cependant, les données de cette année et des années précédentes ne permettent pas de tirer des conclusions définitives.

Les rapports préliminaires n'offrent donc aucune preuve que la pêche commerciale ait nui à la pêche sportive dans la rivière. Il faudra recueillir des données semblables pendant des années, avant de pouvoir se prononcer définitivement sur ce sujet.



## Une fillette risque sa vie pour son petit frère

Barbara Ann Barry, de Mackayville, Qué., est frappée par un train en sauvant son frère.

Les deux bambins s'amusaient à cueillir des quenouilles lorsque Barbara Ann, 10 ans, levant les yeux aperçut son petit frère de 2 ans, sur la voie ferrée — et un peu plus loin, un train électrique qui approche à toute vitesse.

Barbara Ann arrive sur la voie quelques secondes avant que le train ne happe le bébé.

Elle saisit celui-ci dans ses bras et le lance dans le fossé. Mais, elle-même n'a pas le temps de s'éloigner. Quoique blessés grièvement, les deux enfants sont maintenant hors de danger.

Nous sommes heureux de rendre hommage à cette courageuse fillette en lui décernant le Prix d'Héroïsme Dow.

Le PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.





**COMBAT AMICAL** — Daisy, une chienne d'un an, et Marie, une chatte de deux mois, demeurent dans deux maisons voisines. Dès leur première rencontre, chaque matin, elles ont des "prises de bec" ou se livrent un combat de boxe amical. Ce sont deux bonnes amies.

**AGAINST POLIO IN CHILDREN**

KEEP THEM OUT OF CROWDS AND WASH THEIR HANDS!

DEPARTMENT OF HEALTH CITY OF NEW YORK

(Photo John Neva)

Le Service de Santé de la Ville de New-York a fait placarder partout des affiches mettant en garde la population contre l'épidémie de poliomyélite. Il recommande de tenir les enfants loin des foules et de leur laver les mains.



**ELIZABETH TAYLOR**, à cause de son jeune âge, n'a eu jusqu'à présent que des rôles secondaires. Mais son talent lui mérite désormais de grands rôles. C'est ainsi qu'elle sera la vedette du film *M.G.M. Conspirator*, aux côtés de Robert Taylor.

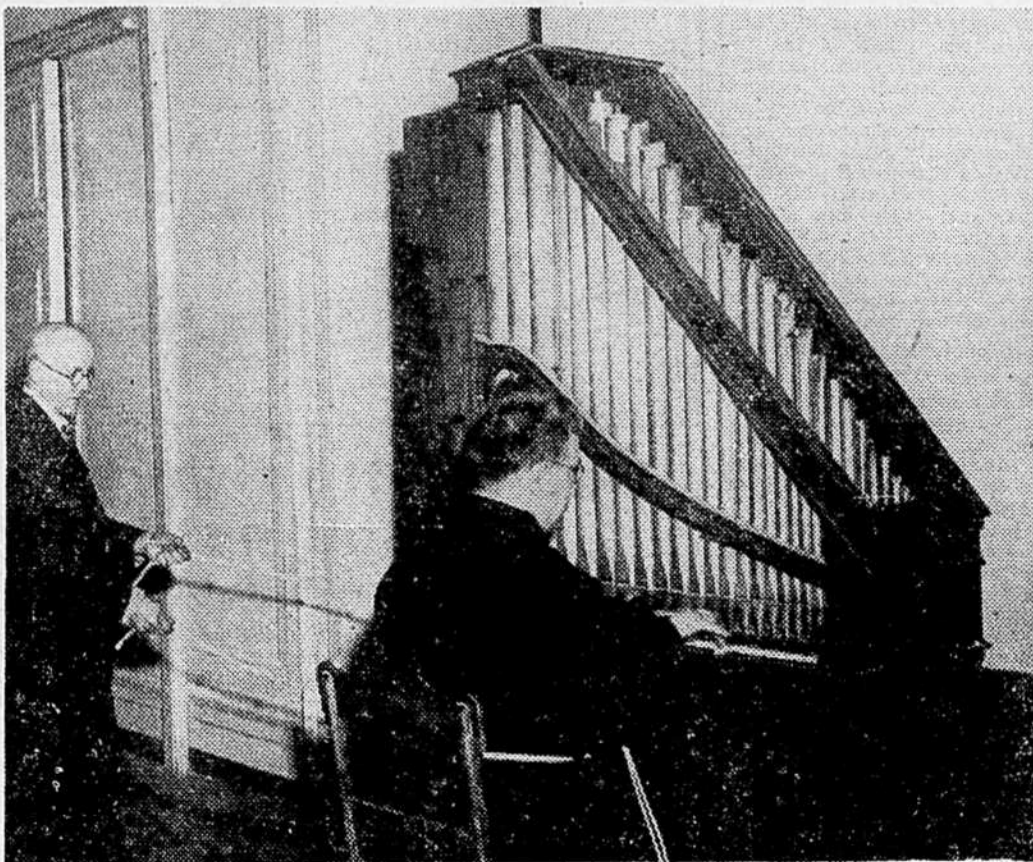
**Notre "Chinatown" attire les touristes**



(Photo Canada-Wide)

Une touriste venant d'El Paso, Texas, Mme J.-C. Simpson, a visité le "Chinatown" de Montréal par curiosité d'abord, et aussi dans l'intention d'y faire quelques emplettes. Un éventail chinois est toujours un article original; Mme Simpson n'a pas manqué de s'en procurer un. Le vendeur, George Chan, a l'habitude de donner des conseils aux acheteuses sur la manière de tenir correctement les éventails.

**Organiste de l'année sainte**



(Photo L.N.P.)

Le révérend père Alexandre Santini, o.f.m., est un des plus grands organistes de notre époque; Il est professeur à l'Institut de Musique sacrée du Vatican. C'est lui qui est en charge du programme de musique pour les cérémonies de l'année sainte 1950, dont la proclamation sera faite par le pape à la Noël prochaine. Même s'il est habitué à nos orgues modernes, le père Santini aime jouer sur le petit orgue que l'on voit ici. Cet orgue date du XIIe siècle; il n'a qu'un clavier et il n'a qu'un jeu (une seule série de tuyaux). Le soufflet qui fournit l'air est actionné par un système de poulies et de cordes. On annonce par ailleurs que le père Santini viendra donner plusieurs récitals d'orgue en Amérique du Nord et en Amérique du Sud.

**Nouveauté**



Vous craignez de laisser votre jaquette de fourrure au vestiaire? Alors voici une création d'Hollywood qui résoudra votre problème. Cette blouse est faite de bandes de vison atteignant plusieurs verges de longueur.